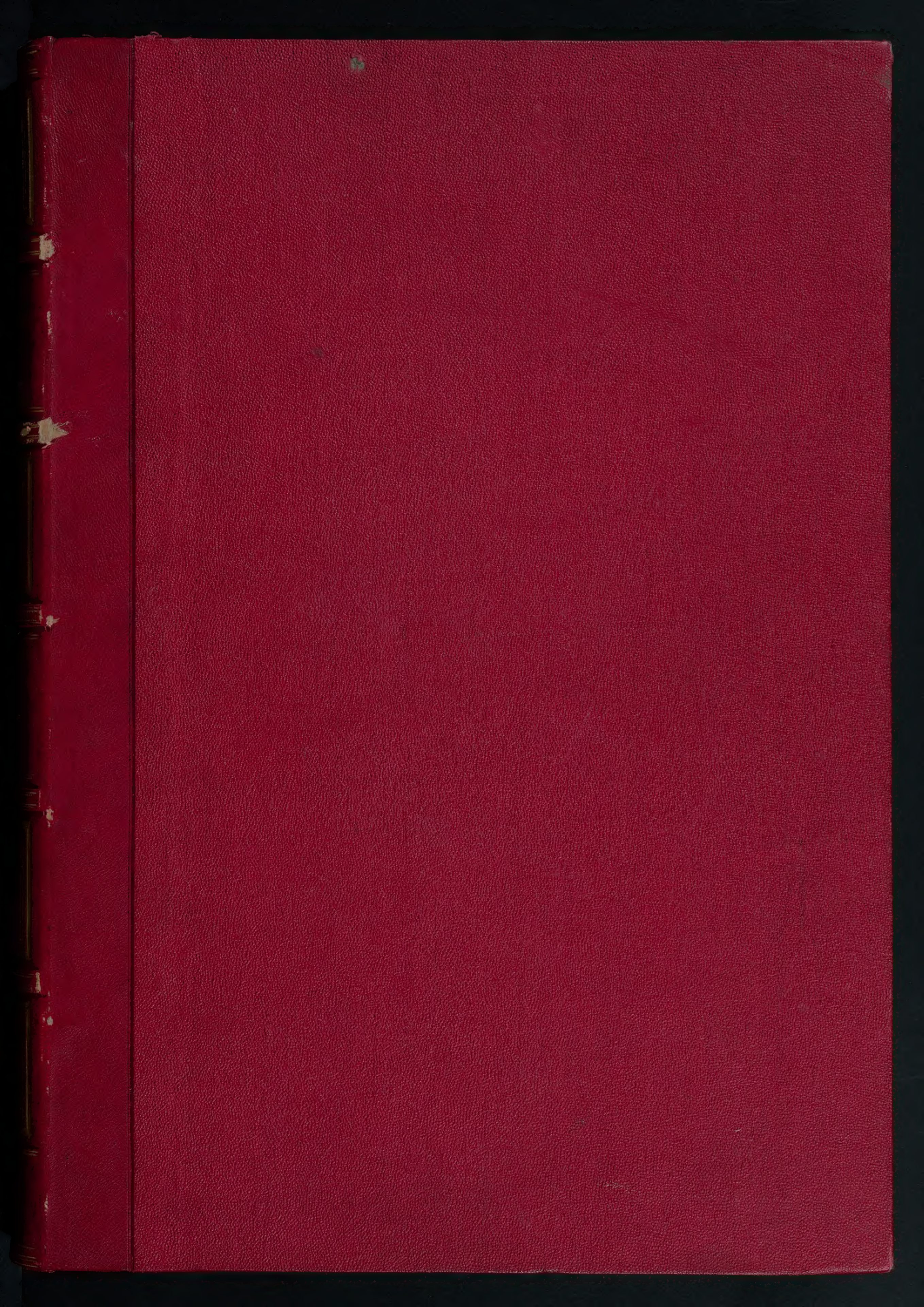
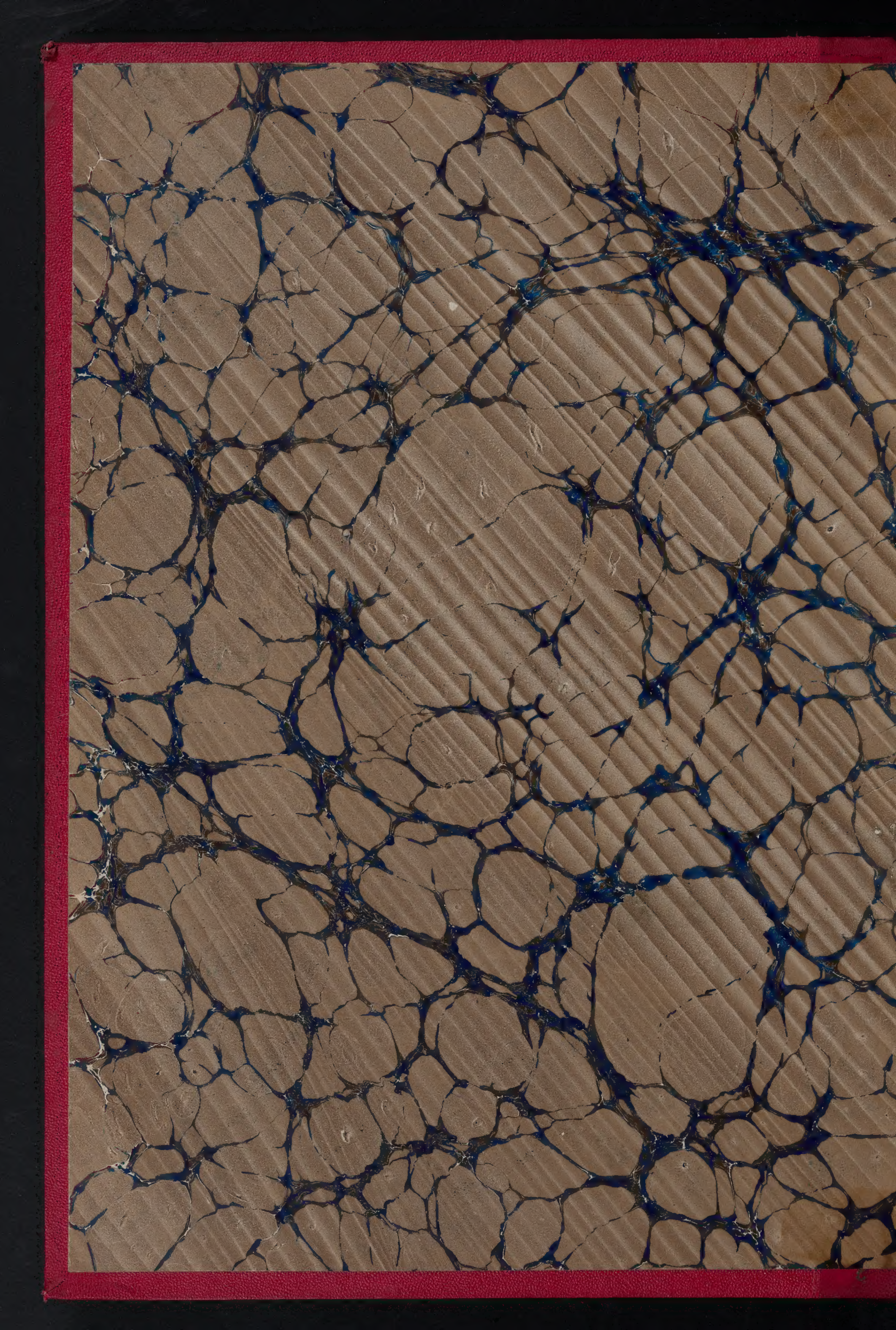
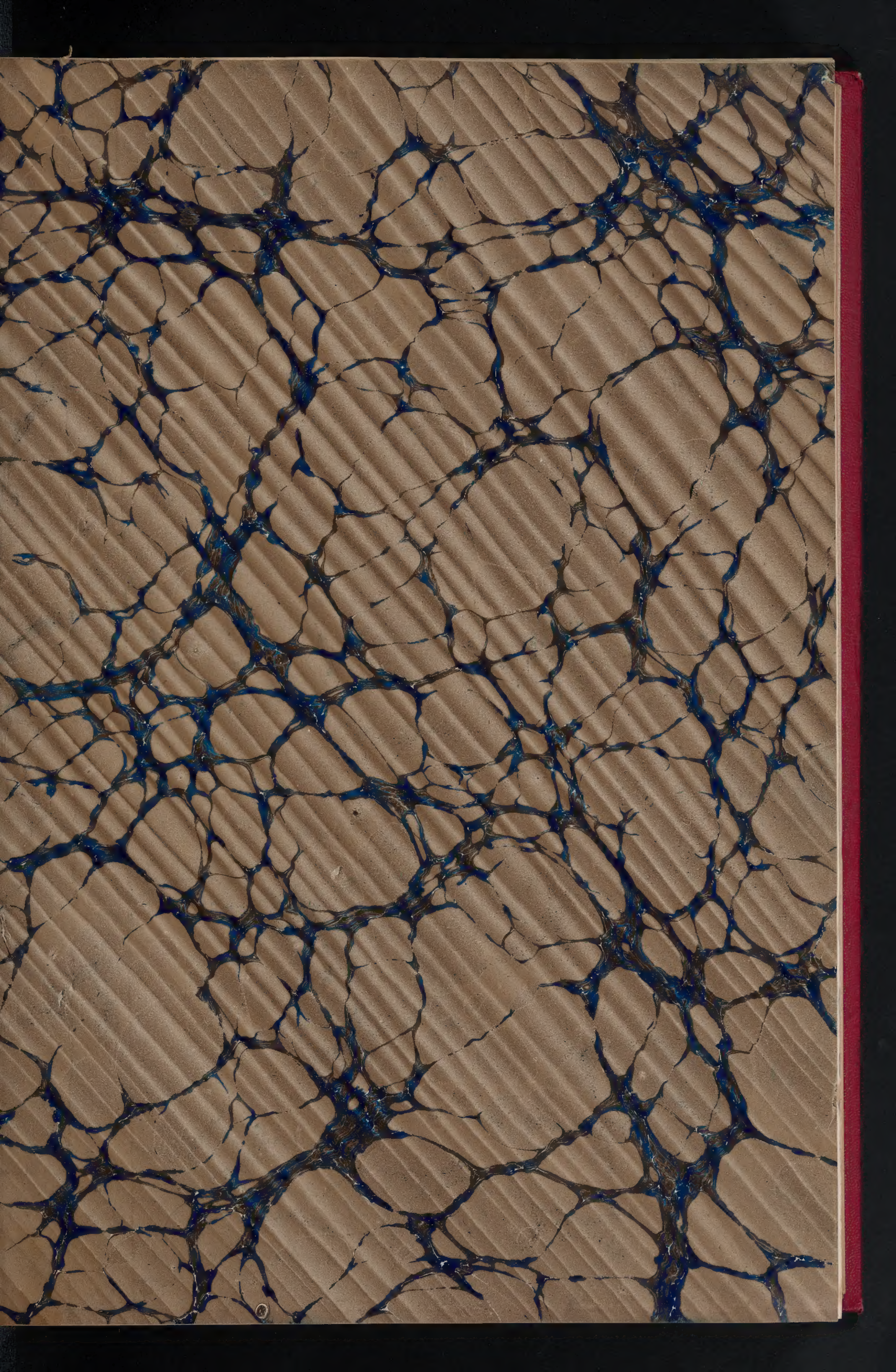
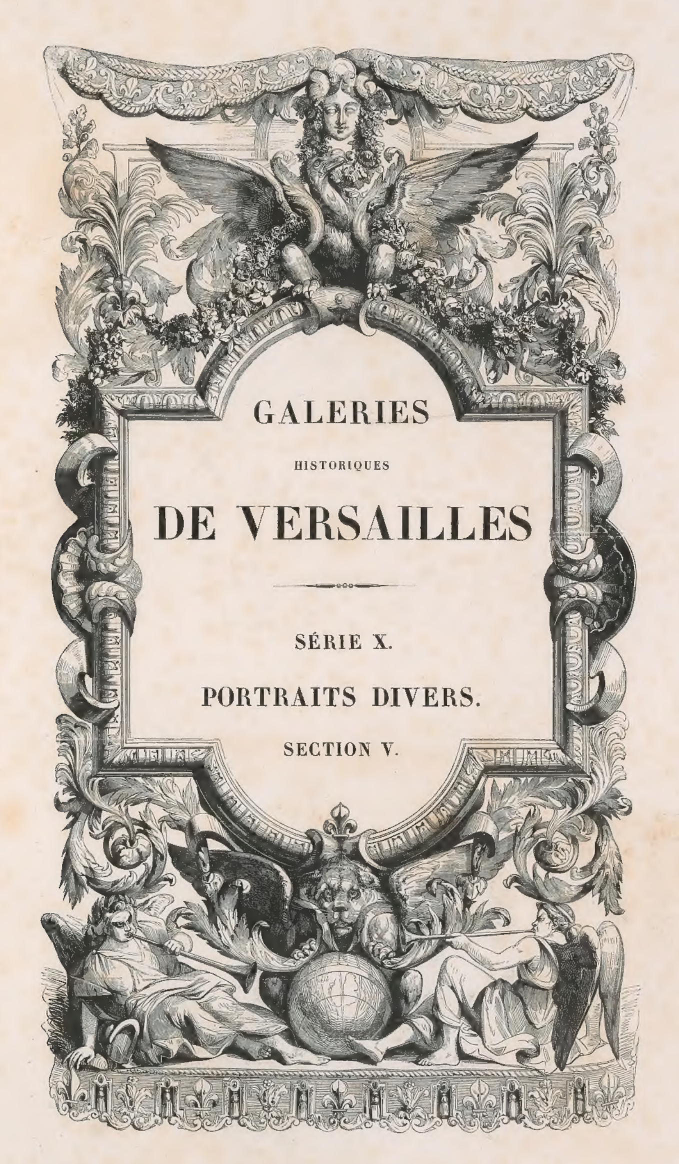








Encadrement d'un tableau de l'aile du nord, rez-de-chaussée, dessiné par Raynaud, gravé par Breval.

Gal.rie hist.que de Versailles



Campistron (Jean-Galbert de)
de l'Académie française + 1736



Malezieu (Nicolas de)
de l'Académie française + 1727

Diagraphe et Pantographe Gavard

CAMPISTRON

(JEAN-GALBERT DE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Toulouse, en 1656; — marié, en 1710, à N... de Maniban de Cazaubon; — mort à Toulouse, le 5 mai 1725.

Campistron est l'auteur de trois tragédies, *Tiridate, Andronic* et *Alcibiade*, peu connues aujourd'hui, mais qui obtinrent d'abord un succès de vogue. L'amitié de Racine le fit entrer dans la maison du duc de Vendôme; de secrétaire des commandements de ce prince, il devint secrétaire général des galères sous ses ordres. Attaché désormais à la fortune du duc de Vendôme, Campistron le suivit dans ses différentes campagnes et partagea même ses périls sur le champ de bataille. Il fut nommé par Philippe V commandeur de Saint-Jacques-de-l'Épée, et le duc de Mantoue le créa marquis de Penango.

Il fut admis à l'Académie française en 1701.

MALEZIEU

(NICOLAS DE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris, en 1650; — mort le 4 mars 1727.

D'abord précepteur du duc du Maine, Malezieu devint après le mariage de ce prince le principal ordonnateur des fêtes de Sceaux. Dans la querelle des enfants légitimés contre les princes du sang, il prit vivement le parti de son protecteur, et un mémoire rédigé contre le duc d'Orléans le fit enfermer pendant plusieurs mois à la Bastille. Un traité sur la géométrie, composé pour le duc de Bourgogne, auquel Malezieu avait été chargé d'enseigner les mathématiques, et quelques vers détachés composent toute son œuvre.

Il fut reçu à l'Académie française en 1701.

GEDOYN

(NICOLAS)

ABBÉ, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Orléans, le 17 juin 1664; — mort au château de Font-Perthuis, le 10 août 1744.

Il se rendit à Paris après avoir d'abord professé la rhétorique au collége de Blois, dirigé par la société de Jésus. Le crédit de Ninon de Lenclos, dont il était parent, lui fit obtenir un canonicat à la Sainte-Chapelle et d'importants bénéfices. L'abbé Gedoyn a laissé une traduction de Quintilien, une de Pausanias, et divers opuscules.

Membre de l'Académie des inscriptions en 1711, il fut reçu en 1719 à l'Académie française.

MASSIEU

(GUILLAUME)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Caen, en 1665 ; — mort le 26 septembre 1722.

Professeur de langue grecque au collége de France en 1710, Massieu fut reçu en 1714 à l'Académie française.

MONNOIE

(BERNARD DE LA)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Dijon en 1641 ; — mort le 15 octobre 1728.

Littérateur et philologue, il suivit d'abord la carrière du barreau, la quitta pour s'occuper de littérature, et fut admis à l'Académie française en 1713.

COISLIN

(HENRI-CHARLES DU CAMBOUST)

ÉVÊQUE ET PRINCE DE METZ, DUC DE COISLIN, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris, le 15 septembre 1664 ; — mort en 1752.

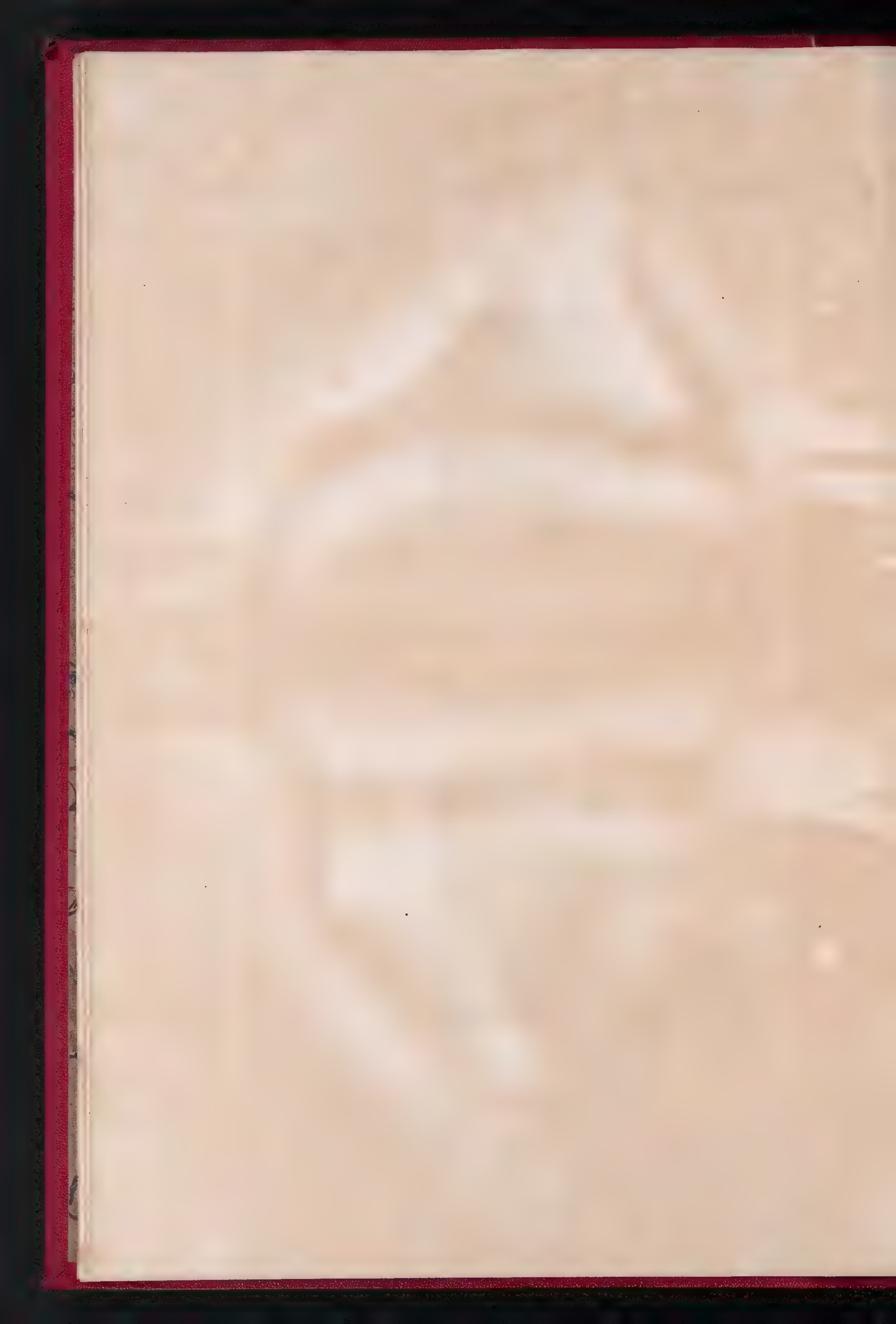
Neveu du cardinal de Coislin, premier aumônier du roi, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, il remplaça son frère Pierre, duc de Coislin, à l'Académie française en 1710, et fut nommé membre honoraire de l'Académie des inscriptions en 1726.











CONDÉ

(LOUISE-FRANÇOISE DE BOURBON (MADEMOISELLE DE NANTES) PRINCESSE DE)

DUCHESSE DE BOURBON,

Fille légitimée de Louis XIV et de Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan;
— née le 19 décembre 1673; — mariée à Versailles, le 24 juillet 1685, à Louis de Bourbon, troisième du nom,
prince de Condé, duc de Bourbon,
second fils de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, et d'Anne de Bavière:
— morte le 16 juin 1743.

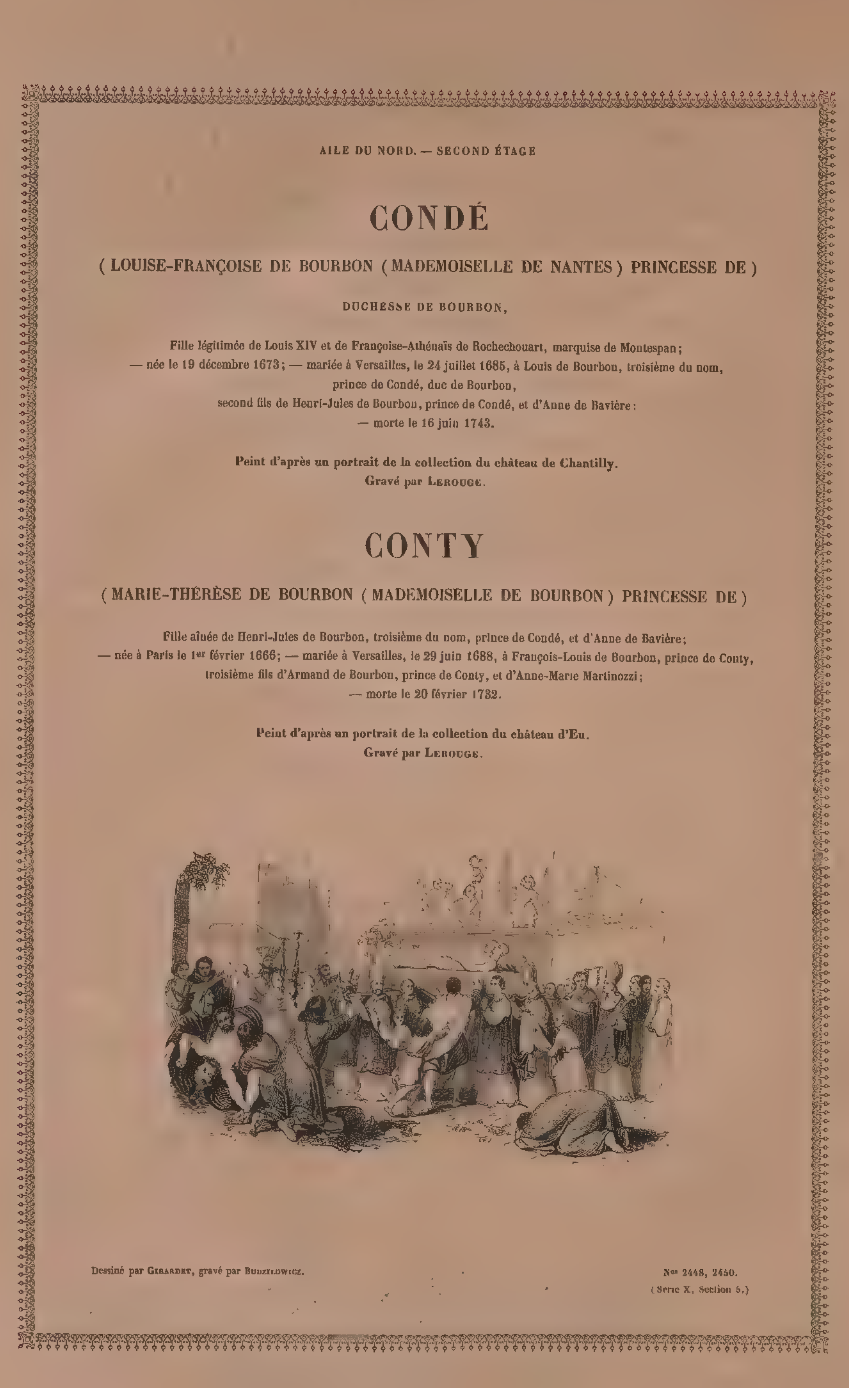
Peint d'après un portrait de la collection du château de Chantilly.
Gravé par Lerouge.

CONTY

(MARIE-THÉRÈSE DE BOURBON (MADEMOISELLE DE BOURBON) PRINCESSE DE)

Fille aînée de Henri-Jules de Bourbon, troisième du nom, prince de Condé, et d'Anne de Bavière;
— née à Paris le 1er février 1666; — mariée à Versailles, le 29 juin 1688, à François-Louis de Bourbon, prince de Conty,
troisième fils d'Armand de Bourbon, prince de Conty, et d'Anne-Marie Martinozzi;
— morte le 20 février 1732.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Lerouge.



Dessiné par Girardet, gravé par Budziłowicz.

Nos 2448, 2450.
(Serie X, Section 5.)





MAINE

(LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, DUC DU)

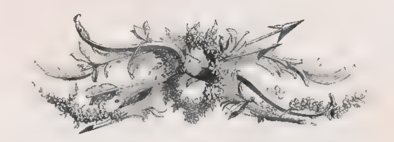
ET D'AUMALE, COMTE D'EU, SOUVERAIN DE DOMBES.

Fils naturel et légitimé du Roi Louis XIV et de Françoise-Athénaïs de Rochechouart,
marquise de Montespan; — né le 31 mars 1670 à Versailles; — marié le 19 mars 1692 à Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon,
fille puînée de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé,
et d'Anne, palatine de Bavière, seconde fille d'Edouard de Bavière, prince palatin du Rhin;
— mort le 14 mai 1736.

Peint par Largillière, gravé par Ruhierre.

Duc du Maine en 1673, colonel des Suisses et Grisons en 1674, prince de Dombes et comte d'Eu en 1681, il reçut en 1682 le gouvernement général de Languedoc. Chevalier des ordres du Roi en 1686, général des galères en 1688, mestre-de-camp d'un régiment de cavalerie, il fit la même année la campagne de Flandre sous le maréchal d'Humières, et se trouva au combat de Valcourt. Maréchal-de-camp en 1690, il commanda la cavalerie de l'armée de Flandre, était au siége de Mons en 1691, servit de nouveau à l'armée de Flandre en 1692. Nommé colonel général des armées du Roi, il se trouva au siége de Namur et combattit à Steinkerque. Mestre-de-camp lieutenant du régiment royal des carabiniers en 1693, il fit à l'armée de Flandre la campagne de 1694. Grand-maître et capitaine général de l'artillerie dans cette même année, il servit à l'armée du duc de Bourgogne en Flandre dans l'année 1702. Membre du conseil de régence et surintendant de l'éducation du Roi Louis XV en 1715, il mourut à Sceaux à l'âge de soixante-six ans.

(*Chron. militaire.*)



TOULOUSE

(LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, COMTE DE)

Mort en 1737.

Peint par Largillière, gravé par Ruhierre.

(Voir, pour le texte, même Série, même Section.)

Ornement tiré du salon de la Paix, dessiné par Raynaud.



MAINE

(ANNE-LOUISE-BÉNÉDICTE DE BOURBON, DUCHESSE DU)

ET D'AUMALE, COMTESSE D'EU, ETC.,

Quatrième fille de Henri-Jules de Bourbon, troisième du nom, prince de Condé, premier prince du sang,
premier pair et grand-maître de France, etc., et d'Anne de Bavière,
seconde fille d'Edouard de Bavière, prince palatin du Rhin, et d'Anne de Gonzague-Clèves ; — née le 8 novembre 1676;
— mariée à Versailles le 19 mars 1692 à Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine et d'Aumale,
comte d'Eu, prince de Dombes, etc., pair de France,
chevalier des ordres du Roi, grand-maître et capitaine général de l'artillerie, fils légitimé du Roi Louis XIV
et de Françoise-Athénaïs de Rochechouart-Mortemart, marquise de Montespan;
— morte le 23 février 1753.

Tableau du temps, gravé par Nargeot.

La duchesse du Maine porta d'abord le titre de Mademoiselle d'Enghien et reçut ensuite celui de Mademoiselle de Charollais. Elle mourut dans la soixante-dix-septième année de son âge.



Tiré du maître-autel de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste aîné.

N° 2454.
(Série X, Section 5.)



Anne Louise Bénédicte de Bourbon
Duchesse du Maine

TOULOUSE

(LOUIS-ALEXANDRE DE BOURBON, COMTE DE)

Fils légitimé de Louis XIV; — né le 6 juin 1678; — amiral de France en novembre 1683;
— marié le 22 février 1723 à Marie-Victoire-Sophie de Noailles;
— mort le 1er décembre 1737.

Gravé par Giroux.

Grand-amiral de France en 1683, chevalier des ordres du Roi en 1692, le comte de Toulouse était au siége de Mons en 1691, à la prise de Namur en 1693, et servit comme maréchal-de-camp dans l'armée du maréchal de Boufflers en 1696. Lors de la guerre de la Succession, le comte de Toulouse commanda la flotte française dans la Méditerranée, et remporta le 24 août 1704 la victoire de Velez-Malaga. Chevalier de la Toison-d'Or, grand-veneur de France, il fut l'un des conseillers du conseil de régence et chef du conseil de la marine en septembre 1715. Il mourut à l'âge de cinquante-neuf ans.

TOULOUSE

(MARIE-VICTOIRE-SOPHIE DE NOAILLES, COMTESSE DE)

Septième fille d'Anne-Jules, duc de Noailles, pair et maréchal de France,
et de Marie-Françoise de Bournonville; — née le 6 mars 1688; — mariée : 1° le 25 janvier 1707 à Louis de Pardaillan d'Antin,
marquis de Gondrin, brigadier des armées du Roi; 2° le 22 février 1723 à Louis-Alexandre de Bourbon,
comte de Toulouse, duc de Damville, etc., pair, amiral et grand-veneur de France, fils légitimé de Louis XIV
et de la marquise de Montespan; — morte le 23 septembre 1766.

D'après un portrait de la collection du château d'Eu, gravé par Giroux.



Ornement tiré du Parc de Versailles, Parterre d'Eau, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 1222, 2461.



Louis Alexandre de Bourbon
Comte de Toulouse.



Marie Victoire Sophie de Noailles
Comtesse de Toulouse.

MAINTENON

(FRANÇOISE D'AUBIGNÉ, MARQUISE DE)

Fille de Constant d'Aubigné, baron de Surineau, gouverneur de Maillezais,
et de Jeanne de Cardillac, fille de Pierre de Cardillac, seigneur de Lâne; — née le 8 septembre 1635,
dans la prison de la Conciergerie de Niort, où était détenu son père;
— mariée le.... à Paul Scarron, poète comique, dont elle devint veuve le 14 octobre 1660;
— morte le 15 avril 1719

Peint par MIGNARD, gravé par LEROUX.

Elle fut chargée en 1660 de l'éducation des enfants de madame de Montespan et nommée en 1680 seconde dame d'atours de madame la Dauphine; mariée secrètement à Versailles, d'après Saint-Simon, à Louis XIV, au milieu de l'hiver 1684. Le père Lachaise, confesseur du Roi, dit la messe de mariage dans un des cabinets du Roi, à Versailles. Bontemps, premier valet de chambre en quartier, servit la messe, à laquelle furent présents François de Harlay, archevêque de Paris; le marquis de Louvois, ministre secrétaire d'état au département de la guerre, et Henri de Mornay, marquis de Montchevreuil, gouverneur et capitaine du château de Saint-Germain-en-Laye. Madame de Maintenon se retira en 1715 à la maison royale de Saint-Cyr qu'elle avait fondée, et y mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

ORLÉANS

(FRANÇOISE-MARIE DE BOURBON, MADEMOISELLE DE BLOIS, DUCHESSE DE)

Fille légitimée de Louis XIV et de Françoise-Athénaïs de Rochechouart, de Mortemart,
marquise de Montespan; — née le 4 mai 1677; — mariée à Versailles, le 18 février 1692, à Philippe, deuxième du nom,
duc d'Orléans, régent de France, fils de Philippe de France, duc d'Orléans, Monsieur,
et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, sa seconde femme;
— morte le 1er février 1749, âgée de soixante-douze ans.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LAVOIGNAT.

N° 2407.





DANGEAU

(PHILIPPE DE COURCILLON, MARQUIS DE)

COMTE DE MESLE ET DE CIVRAY, BARON DE SAINT-HERMINE, ETC.,

Fils de Louis de Courcillon, seigneur de Dangeau, de La Mothe et de Diziers, et de Charlotte Des Noües de La Tabarrière; — né vers 1636; — marié : 1° en 1670 à Françoise Morin, fille de Jacques Morin, seigneur de Château-Neuf, et d'Anne Yvelin; 2° en 1687 à Marie Sophie de Bavière de Lewestein, fille d'honneur de madame la Dauphine, et fille de Ferdinand-Charles de Bavière, comte de Lewestein, et d'Anne-Marie de Furstemberg, sœur du cardinal de Furstemberg; — mort le 9 septembre 1720.

Peint par **Hyacinthe Rigaud**, gravé par **Contenau**.

Arrière-petit-fils de Plessis-Mornay, Philippe de Courcillon fit la campagne de Flandre en 1657 ou 1658 comme capitaine de cavalerie dans les troupes sous les ordres du maréchal de Turenne. Après la paix des Pyrénées il prit du service en Espagne, et à sa rentrée en France il fut nommé colonel du régiment du Roi, aide-de-camp du Roi en 1672, envoyé extraordinaire en 1673 vers les électeurs du Rhin. Il fut d'abord chevalier d'honneur de la dauphine de Bavière en 1680, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1688, grand-maître de l'ordre de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare en 1693; conseiller d'état d'épée en 1696, et enfin chevalier d'honneur de la dauphine de Savoie en 1697. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Dangeau avait été élu à l'Académie Française en 1668 et fut membre honoraire de l'Académie royale des Sciences en 1704. Il est auteur du Journal de Louis XIV.

ANTIN

(LOUIS-ANTOINE DE PARDAILLAN DE GONDRIN, DUC D')

Fils unique de Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin, marquis de Montespan, et de Françoise-Athénaïs de La Rochechouart-Mortemart; — né le 5 septembre 1665; — marié le 21 août 1686 à Julie-Françoise de Crussol, fille aînée d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, premier pair de France, et de Marie-Julie de Sainte-Maure-Montauzier; — mort le 2 novembre 1736.

Peint par **Hyacinthe Rigaud**, gravé par **Contenau**.

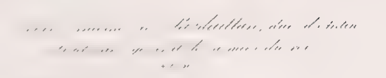
Lieutenant au régiment du Roi en 1683, brigadier en 1693, maréchal-de-camp en 1696, lieutenant en 1702, il commanda en 1706 l'aile gauche à la bataille de Ramillies. Duc et pair en 1710, surintendant général des bâtiments du Roi en 1716, il fut nommé membre du conseil de régence et chevalier des ordres du Roi en 1718, et mourut à l'âge de soixante-onze ans. Le duc d'Antin avait été protecteur de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture.

Ornement tiré du bosquet des Concerts, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils aîné.

Nos 2471, 2500.
(Série X, Section 5.)









CHAMILLART

(MICHEL DE)

MARQUIS DE CANY, SEIGNEUR DE COURCELLES, MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AU DÉPARTEMENT DE LA GUERRE,

Fils de Guy de Chamillart, maître des requêtes, intendant à Caen,
et de Catherine Compaing, fille de Louis Compaing, seigneur de l'Etang et de La Tourtanière; — né le 6 janvier 1652;
— marié le 28 novembre 1680 à Isabelle-Thérèse Le Rebours, sa cousine germaine,
fille de Jean Le Rebours, seigneur de Prunelay, maître des comptes, et d'Elisabeth-Anne Compaing,
— mort le 14 avril 1721.

Tableau du temps, gravé par Wolf.

Chamillart fut conseiller au parlement de Paris en 1676, maître des requêtes en 1686, et intendant à Rouen en 1689, nommé intendant des finances en 1690 et contrôleur général des finances en 1699. Il devint ministre d'état en 1700, secrétaire d'état au département de la guerre, et grand-trésorier des ordres du Roi en 1701. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-neuf ans.

PHÉLIPEAUX

(JÉROME)

COMTE DE PONTCHARTRAIN ET DE MAUREPAS,

Fils unique de Louis Phélipeaux, comte de Pontchartrain, chancelier de France,
et de Marie de Maupeou, fille de Pierre de Maupeou, président aux enquêtes, et de Marie-Quentin de Richebourg;
— né en mars 1674; — marié : 1° le 28 février 1697 à Christine-Eléonore de La Rochefoucauld de Roye,
fille de Frédéric-Charles de La Rochefoucauld, comte de Roye,
et d'Isabelle de Durfort-Duras; 2° le 31 juillet 1713 à Hélène-Rosalie-Angélique de l'Aubespine,
fille d'Etienne, marquis de Verderone,
guidon des gendarmes de la Reine, et de Marie-Anne Festard;
— mort le 8 février 1747.

Tableau du temps, gravé par Wolf.

Reçu conseiller au parlement en 1692, secrétaire d'état, en survivance de son père, l'année suivante, prévôt des ordres du Roi en 1709, Jérôme Phélipeaux se démit en 1715 de la charge de secrétaire d'état, et mourut à l'âge de soixante-treize ans. (*Moreri.*)

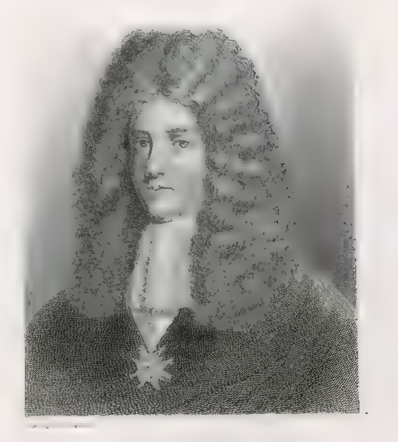


Dessiné par Raynaud, gravé par Bodzilowicz.

Nos 2472, 2476.
(Série X, Section 5.)



Chamillart (Michel de).



Phélipeaux (Jérôme), comte de Pontchartrain, Secrétaire d'État.

SAINCTOT

(NICOLAS)

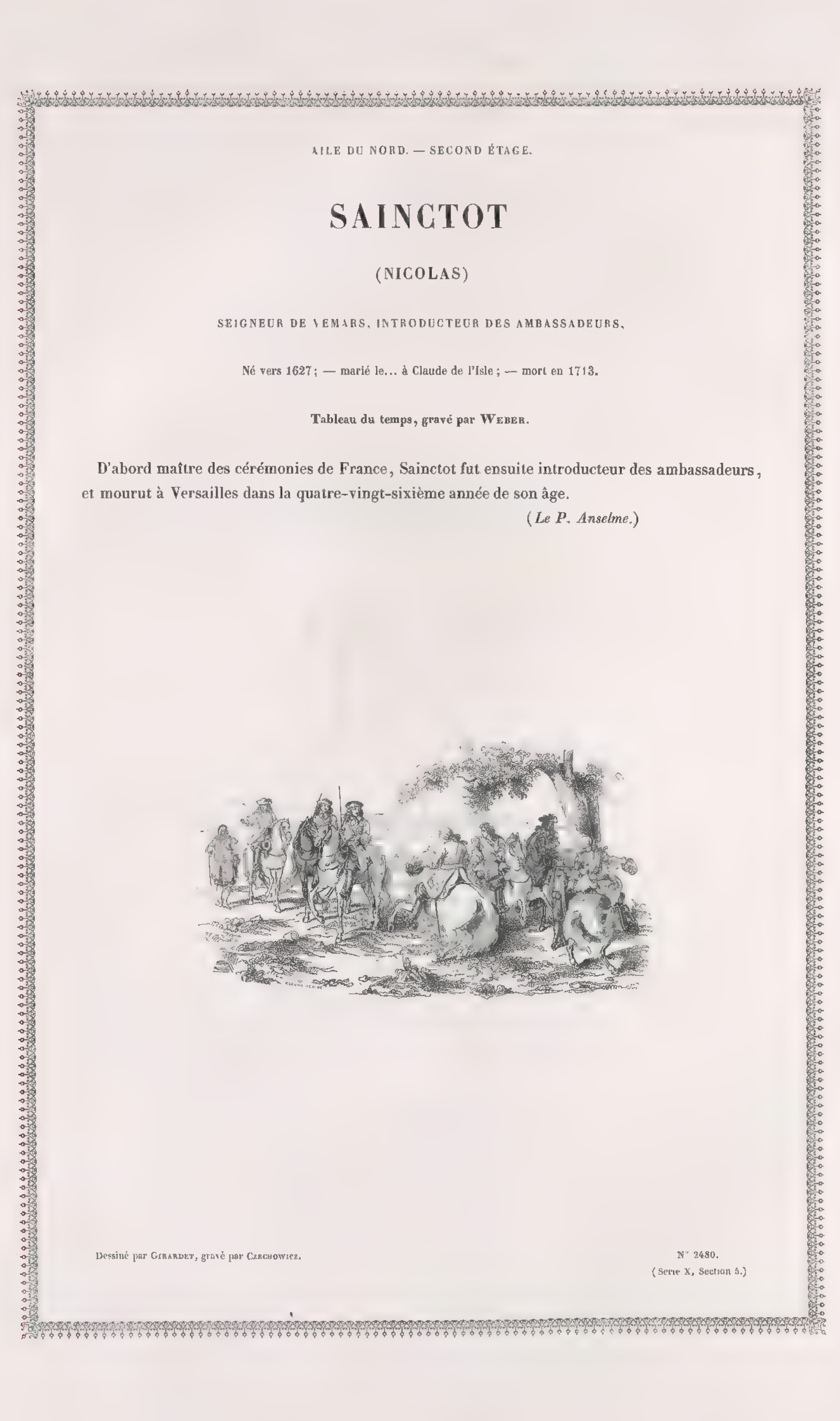
SEIGNEUR DE VEMARS, INTRODUCTEUR DES AMBASSADEURS.

Né vers 1627; — marié le... à Claude de l'Isle; — mort en 1713.

Tableau du temps, gravé par WEBER.

D'abord maître des cérémonies de France, Sainctot fut ensuite introducteur des ambassadeurs, et mourut à Versailles dans la quatre-vingt-sixième année de son âge.

(*Le P. Anselme.*)



Dessiné par GIRARDET, gravé par CZECHOWICZ.

N° 2480.
(Serie X, Section 5.)



par Weber

HERBELOT

(BARTHÉLEMI D')

ORIENTALISTE.

Né à Paris le 14 décembre 1625; — mort le 8 décembre 1695.

Tableau du temps, gravé par SICHLING.

D'Herbelot, savant orientaliste du dix-septième siècle, secrétaire-interprète du Roi pour les langues orientales, occupa, après Pierre d'Auvergne, la chaire de langue syriaque au Collége royal de France, et mourut à l'âge de soixante-dix ans. Il est l'auteur de la *Bibliothèque orientale*, ou *Dictionnaire universel contenant généralement tout ce qui regarde la connaissance des peuples de l'Orient*, qui fut publié par Galland en 1697.

FAGON

(GUI-CRESCENT)

PREMIER MÉDECIN DE LOUIS XIV.

Né le 11 mai 1638; — mort le 11 mars 1718.

Tableau du temps, gravé par SICHLING.

Après avoir été reçu docteur, Fagon obtint la chaire de botanique et de chimie au Jardin Royal. Il devint, en 1680, premier médecin de madame la Dauphine, puis de la Reine, et remplaça d'Aquin en 1693 dans la charge de premier médecin de Louis XIV. Il fut nommé en 1699 membre honoraire de l'Académie des Sciences. « Fagon, dit Saint-Simon dans ses Mémoires, était un des bons esprits de l'Europe, curieux de tout ce qui avait trait à son métier, grand botaniste, bon chimiste, habile connaisseur en chirurgie, excellent médecin et bon praticien... très désintéressé, ami ardent, mais ennemi qui ne pardonnait point. Il aimait la vertu, l'honneur, la valeur, la science, l'application, le mérite, et chercha toujours à l'appuyer sans autre cause ni liaison, et à tomber aussi rudement sur ce qui s'y opposait que si on lui eût été personnellement contraire. »







RACINE

(JEAN)

POETE TRAGIQUE,

Fils de Jean Racine, contrôleur du grenier à sel de La Ferté-Milon,
et de Jeanne Sconin ; — né à La Ferté-Milon le 21 décembre 1639 ; — marié en 1677 à Catherine Romanet,
fille de N... Romanet, trésorier de France, d'Amiens ;
— mort le 22 avril 1699.

Tableau du temps*, gravé par Giroux.

Elève du collége d'Harcourt, Racine termina ses études à Port-Royal-des-Champs. « Son premier essai poétique, dit l'auteur de sa vie, fut *la Nymphe de la Seine*, ode qu'il composa pour le mariage de Louis XIV, et qui, l'ayant fait connaître de Chapelain, arbitre des grâces de la cour, lui valut une gratification de cent louis, que Colbert lui envoya de la part du Roi. » Molière indiqua à Racine le plan de sa tragédie de *la Thébaide*, jouée en 1664, et il continua de travailler pour le théâtre jusqu'en 1677. Racine avait été reçu membre de l'Académie Française en 1673 et nommé historiographe du Roi en 1677. Il mourut à l'âge de soixante ans et fut enterré à Port-Royal-des-Champs. Racine, de concert avec Boileau, avait composé les inscriptions des tableaux allégoriques de la grande galerie de Versailles, qui représentent les principales actions de la vie de Louis XIV, depuis la paix des Pyrénées, en 1660, jusqu'au traité de Nimègue, en 1678. Il composa, pour la Maison Royale de Saint-Cyr et sur la demande de madame de Maintenon, les tragédies d'*Esther* et d'*Athalie.* Ce dernier ouvrage ne fut représenté au Théâtre-Français que dans l'année 1716.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « IEAN RACINE. »

BOILEAU-DESPRÉAUX

(NICOLAS)

POETE,

Né le 1er novembre 1636 à Crosnes, près Villeneuve-Saint-Georges ; — mort le 13 mars 1711.

Tableau du temps*, gravé par Giroux.

« Si connu, disait Saint-Simon, contemporain de ce poëte, par son esprit, ses ouvrages et par ses satires ; et il se peut dire que c'est en ce dernier genre qu'il a excellé, quoique ce fût un des meilleurs hommes du monde ; il avoit été chargé d'écrire l'histoire du Roi. » Boileau-Despréaux fut nommé en 1677, avec Racine, historiographe du Roi**. Reçu membre de l'Académie Française en 1684, il mourut à l'âge de soixante-quinze ans.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « NICOLAS BOILEAV DESPREAVX. »
(**) Boileau-Despreaux est un des auteurs de l'ouvrage intitulé : *Médailles sur les principaux évenements du règne de Louis-le-Grand.*

Nos 2484, 2485.
(Serie X, Section 5.)



Boileau-Despréaux, Poète [illegible]

+ 1 11



Racine, Poète tragique

+ 16[illegible]

LECLERC

(SÉBASTIEN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR,

Né à Metz en 1637; — mort en 1714.

Tableau du temps, gravé par Desjardins.

Leclerc avait servi dans sa jeunesse en qualité d'ingénieur géographe près du maréchal de La Ferté, depuis 1660 jusqu'en 1665, qu'il se livra exclusivement à l'art de la gravure. Reçu en 1672 à l'Académie royale de Peinture et nommé professeur de perspective, Sébastien Leclerc remplit cette dernière place pendant trente ans. Il fut graveur du cabinet du Roi et professeur de l'école des Gobelins. Il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans.

VANDER-WERF

(LE CHEVALIER ADRIEN)

PEINTRE,

Né en 1659 à Kralinger-Ambach près Rotterdam; — marié en 1687 à Marguerite Rees; — mort le 12 novembre 1727.

Peint par Adrien Vander-Werf, gravé par Desjardins.

Vander-Werf étudia d'abord chez Corneille Piccollett, peintre de portraits, de Rotterdam, et ensuite chez Vender-Neer. Il travailla en 1696 pour l'électeur palatin Jean-Guillaume-Joseph, qui anoblit la famille de Vander-Werf et le créa chevalier. Il mourut à Rotterdam à l'âge de soixante-huit ans. Le Musée royal possède plusieurs tableaux de Vander-Werf.



Ornement tiré de la Salle du Méridien, dessiné par L. Massard, gravé par Lacoste père et fils aîné.

[illegible] de Versailles.



[illegible]



[illegible]

PHILIPPE V

(PHILIPPE DE FRANCE)

ROI D'ESPAGNE,

Second fils de Louis de France, Dauphin (le Grand-Dauphin), et de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière,
fille aînée de Ferdinand-Marie, duc de Bavière, électeur du Saint-Empire; — né à Versailles le 19 décembre 1683;
— marié : 1° par procureur, à Turin, le 11 septembre 1701, et en personne, à Figuières, en Catalogne,
le 2 novembre suivant, à Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée,
deuxième du nom, Roi de Sardaigne, et d'Anne-Marie d'Orléans (Mademoiselle de Valois),
troisième fille de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
frère unique de Louis XIV; — 2° par procureur, à Parme, le 16 septembre 1714,
et en personne, à Guadalaxara, le 24 décembre suivant,
à Élisabeth Farnèse, fille unique d'Édouard Farnèse, deuxième du nom, duc de Parme,
et de Dorothée-Sophie de Bavière,
fille de Philippe-Guillaume, duc de Bavière, électeur palatin;
— mort le 9 juillet 1746.

Tableau du temps, gravé par Leclère.

Philippe V porta d'abord le titre de duc d'Anjou. Appelé à la couronne d'Espagne par le testament de Charles II, il fut déclaré par Louis XIV Roi d'Espagne le 16 novembre 1700, à Versailles, et le 24 du même mois à Madrid, où il fit son entrée solennelle le 14 avril 1701. L'avénement de Philippe V à la couronne d'Espagne devint le signal de la longue guerre dite *Guerre de la Succession*, où ce prince passa, par une perpétuelle alternative de succès et de revers, jusqu'à la bataille de Villaviciosa, qui l'affermit définitivement sur le trône. A la paix de Rastadt, en 1714, Philippe V, qui avait été reconnu Roi d'Espagne par quelques-unes des puissances de l'Europe dès l'année 1700, le fut alors solennellement par les États-Généraux, le Roi d'Angleterre et l'Empereur Charles VI. Par décret du 15 janvier 1724, rapporte Moreri, Philippe V abdiqua en faveur de son fils don Louis, et à la mort de ce prince, le 31 août suivant, il remonta sur le trône par décret du 6 septembre, et mourut à Madrid à l'âge de soixante-trois ans.

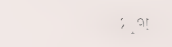
MARIE-LOUISE-GABRIELLE DE SAVOIE,

REINE D'ESPAGNE,

Seconde fille de Victor-Amédée, deuxième du nom, Roi de Sardaigne,
et d'Anne-Marie d'Orléans (Mademoiselle de Valois), troisième fille de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
frère unique de Louis XIV; — née en 1689;
— mariée par procureur, à Turin, le 11 septembre 1701, et en personne, à Figuières, en Catalogne,
le 2 novembre suivant, à Philippe V, Roi d'Espagne;
— morte à Madrid le 14 février 1714.

Peint par Francisco-Antonio Menendez, gravé par Conquy.

Nos 2491, 2492.
(Série X, Section 5





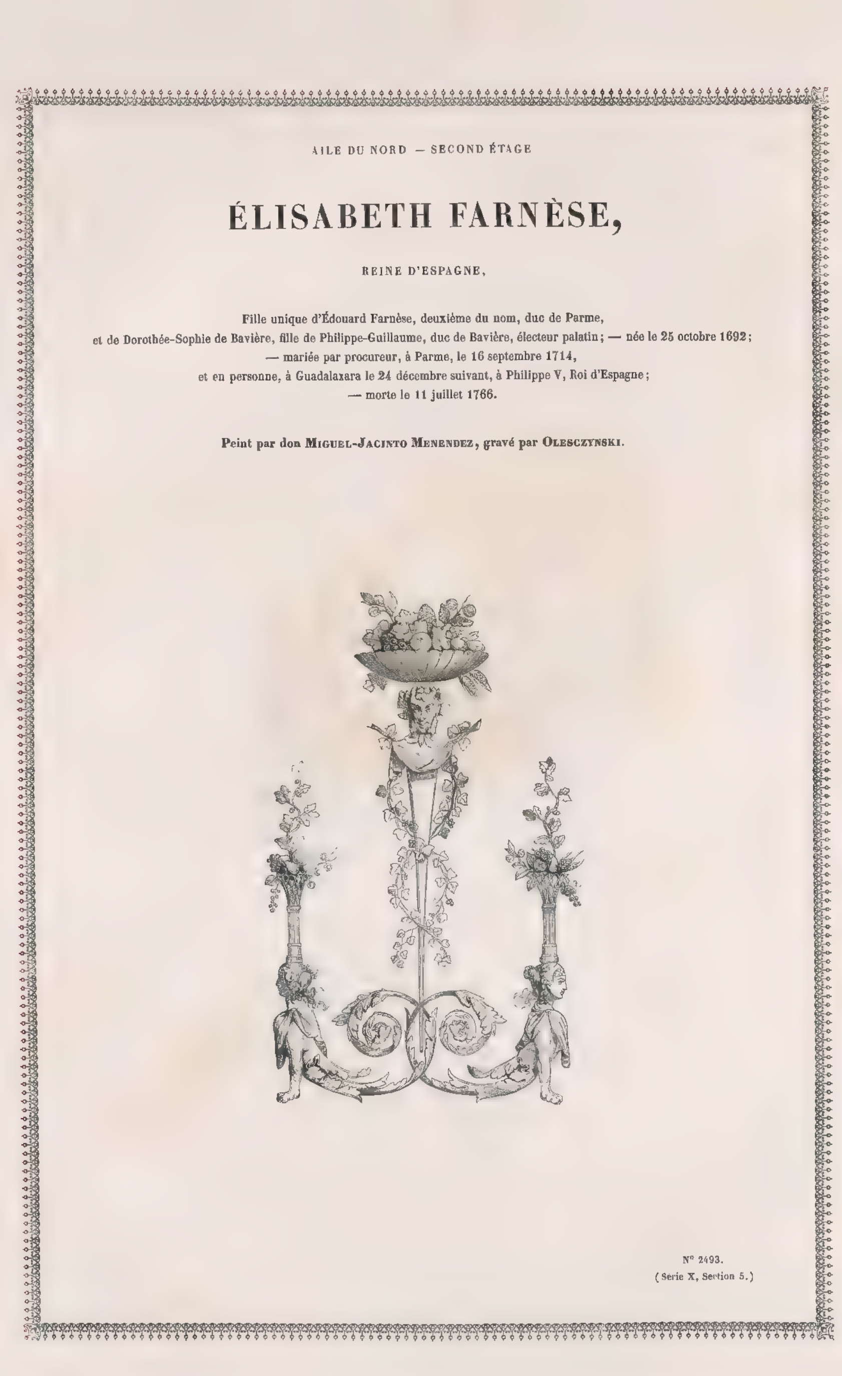


ÉLISABETH FARNÈSE,

REINE D'ESPAGNE,

Fille unique d'Édouard Farnèse, deuxième du nom, duc de Parme,
et de Dorothée-Sophie de Bavière, fille de Philippe-Guillaume, duc de Bavière, électeur palatin; — née le 25 octobre 1692;
— mariée par procureur, à Parme, le 16 septembre 1714,
et en personne, à Guadalaxara le 24 décembre suivant, à Philippe V, Roi d'Espagne;
— morte le 11 juillet 1766.

Peint par don MIGUEL-JACINTO MENENDEZ, gravé par OLESCZYNSKI.



N° 2493.
(Serie X, Section 5.)



ALBERONI

(JULES)

CARDINAL,

Né à Firuenzola le 30 mars 1664; — mort le 26 juin 1752.

Tableau du temps, gravé par Weber

L'auteur de la vie d'Alberoni rapporte qu'étant chanoine de l'église de Parme, il accompagna en 1702 le comte de Roncovieri, évêque de Saint-Donnin, dont il était chapelain, lorsque ce prélat fut envoyé par le duc de Parme (Édouard Farnèse, deuxième du nom), près du duc de Vendôme, général en chef des troupes françaises en Italie pendant la guerre de la Succession, et qu'il fut ensuite chargé, par le duc de Vendôme, de plusieurs missions secrètes près de Philippe V. L'abbé Alberoni suivit en Espagne le duc de Vendôme lorsqu'il fut nommé généralissime des troupes espagnoles; après sa mort, il rentra en France dans l'année 1712, et se rendit à Paris. Nommé envoyé extraordinaire du duc de Parme à la cour de Madrid en 1713, il négocia le mariage de Philippe V avec Élisabeth Farnèse, princesse de Parme. Premier ministre du Roi d'Espagne, cardinal le 12 juillet 1717, de la promotion de Clément XI (Jean-François Albani), il fut successivement, la même année, grand d'Espagne, évêque de Malaga et archevêque de Séville. Le cardinal Alberoni, ayant quitté l'Espagne en 1719, se retira en Italie et fut nommé légat du Saint-Siége dans la Romagne en 1738. Il mourut à Rome à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

(*Biogr. univ.*)

URSINS

(ANNE-MARIE DE LA TRÉMOILLE, PRINCESSE DES)

Fille aînée de Louis de La Trémoille, deuxième du nom, premier duc de Noirmoustier,
vicomte de Tours, etc., pair de France, conseiller du Roi, maréchal-de-camp et lieutenant général au gouvernement d'Anjou,
et de Renée-Julie Aubery, fille unique de Jean Aubery,
seigneur de Tilleport, maître des requêtes et conseiller d'état, et de Françoise Le Breton Villandry; — né vers 1642;
— mariée: 1° le... 1659 à Adrien Blaise de Talleyrand, prince de Chalais,
marquis d'Exideul; 2° le... février 1675 à Flavio Ursini, duc de Bracciano et de San Gemini,
chevalier des ordres du Roi,
fils de Ferdinand Ursini, duc de Santo Gemini, et de Justinienne Ursini;
— morte le 5 décembre 1722.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.

La princesse des Ursins, qui avait été camera major de la Reine d'Espagne (Marie-Louise-Gabrielle de Savoie), première femme de Philippe V, mourut à Rome à l'âge de quatre-vingts ans.

Nos 2494, 2494 *bis*.
Série X, Section 5.)





AILE DU NORD — SECOND ÉTAGE

FLÉCHIER

(ESPRIT)

ÉVÊQUE DE NIMES,

Né en 1632 ; — mort en 1710.

MASSILLON

(JEAN-BAPTISTE)

ÉVÊQUE DE CLERMONT,

Né en 1663 ; — mort en 1742.

Tableaux du temps, gravés par BERNARDI.



Dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE jeune

Nos 2495, 2496
(Série X, Section 5)







CHARLES VI,

EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE HONGRIE ET DE BOHÊME,

Fils de Léopold Ier, Empereur d'Allemagne, et d'Éléonore-Madeleine-Thérèse,
fille de Philippe-Guillaume de Bavière et d'Élisabeth-Amélie, fille de Georges, landgrave de Hesse-Darmstadt;
— né le 1er octobre 1685; — marié en..., à Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbuttel;
— mort à Vienne le 20 octobre 1740.

Tableau du temps, gravé par Brasch.

Charles VI reçut à Vienne, en 1703, la couronne d'Espagne, qui lui fut enlevée par Philippe V, son compétiteur. Après la mort de Joseph Ier, son frère, il fut élu empereur par les soins du prince Eugène, et couronné à Francfort en 1711. Il parvint à faire reconnaître, en 1734, la *Pragmatique-Sanction* comme loi fondamentale de l'Etat, et, n'ayant point d'enfant mâle, il prit toutes les précautions nécessaires pour assurer sa succession à sa fille Marie-Thérèse. Il fut le seizième et dernier empereur de la Maison d'Autriche dont la tige masculine s'éteignit avec lui.

BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL

(ÉLISABETH-CHRISTINE DE)

IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE, REINE DE HONGRIE ET DE BOHÊME,

Née ..; — mariée..., à Charles VI, Empereur d'Allemagne; — morte en 1750.

Tableau du temps, gravé par Brasch.



N°s 2498, 2499.
(Série X, Section 5.)



DUBOIS

(GUILLAUME)

CARDINAL, ARCHEVÊQUE, DUC DE CAMBRAI,

Né à Brive-la-Gaillarde le 6 septembre 1656; — mort le 10 août 1723.

Peint par Charles Lefebvre, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Boullay.

Précepteur du duc de Chartres (Philippe d'Orléans, depuis duc d'Orléans et régent), Dubois devint conseiller d'état en 1715, ambassadeur plénipotentiaire à La Haye et secrétaire de la chambre en 1717, ambassadeur extraordinaire à Londres et ministre des affaires étrangères en 1718. Nommé archevêque de Cambrai en 1720, il fut créé cardinal en 1721, sous le pontificat d'Innocent XIII (Michel-Ange Conti). Premier ministre en 1722, le cardinal Dubois mourut à Versailles à l'âge de soixante-sept ans. Il avait été nommé membre de l'Académie Française en 1722.

NOAILLES

(LOUIS-ANTOINE DE)

CARDINAL, ARCHEVÊQUE DE PARIS,

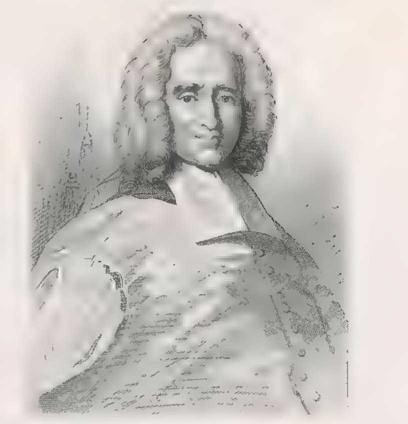
Second fils d'Anne, duc de Noailles, pair de France, chevalier des ordres du Roi,
et de Louise Boyes, dame d'atours de la Reine Anne d'Autriche; — né le 27 mai 1651;
— mort le 4 mai 1729.

Peint par Nicolas Largillière, gravé par Boullay.

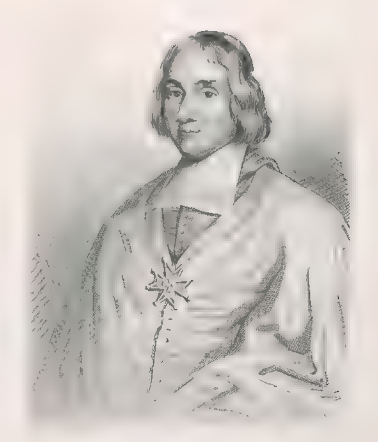
Reçu docteur en théologie dans l'année 1676, Noailles fut évêque de Cahors en 1679, évêque de Châlons* et pair de France en 1680. Député à l'assemblée nationale du clergé en 1682, proviseur de Sorbonne en 1690, il devint archevêque de Paris en 1695. Nommé commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1698, il présida l'assemblée du clergé en 1700. Créé cardinal la même année, sous le pontificat d'Innocent XII (Antoine Pignatelli), il fut supérieur de la maison de Navarre en 1704 et mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-huit ans.

(*) L'évêché de Châlons-sur-Marne était un des six auxquels était attachée la pairie ecclésiastique (Moreri).





Dubois (Guillaume),
Cardinal Archevêque duc de Cambrai.



Noailles (Louis Antoine de),
Cardinal Archevêque de Paris, 1729.

COYPEL

(ANTOINE)

PEINTRE,

Né à Paris en 1661 ; — mort en 1722.

Tableau du temps, gravé par CONQUY.

Elève de son père, Coypel le suivit en Italie lorsqu'il fut nommé directeur de l'Académie de peinture, de sculpture et d'architecture à Rome, et termina ses études en Italie. De retour en France en 1677, il fut reçu à l'Académie royale de Peinture en 1681 * et nommé à cette époque premier peintre de MONSIEUR, duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Il fut successivement nommé à l'Académie professeur-adjoint en 1684, professeur en 1699, recteur-adjoint en 1707. Directeur des tableaux et dessins de la couronne en 1710, il devint directeur de l'Académie en 1714, et ensuite recteur. Antoine Coypel, choisi en 1691 pour faire les dessins de l'Histoire de Louis XIV, fut associé en 1701 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; il avait été nommé premier peintre du Roi en 1716, obtint des lettres de noblesse en 1717, et mourut dans la soixante-unième année de son âge. La voûte de la chapelle de Versailles est d'Antoine Coypel, qui acheva ce grand ouvrage dans l'année 1709. Il avait fait également les peintures de la voûte du Palais-Royal, où se trouvaient représentés les principaux sujets de l'*Eneide*. Ces peintures n'existent plus. Le musée royal possède plusieurs des principaux ouvrages de cet artiste.

(*) L'Epicie, qui a écrit la vie d'Antoine Coypel, dit que le 25 octobre 1681, n'ayant que vingt ans, il fut reçu avec applaudissement à l'Académie de Peinture, sur un tableau allégorique où l'on voit Louis XIV, après avoir donné la paix à l'Europe, se reposant couronné par la Victoire.

COYSEVOX

(ANTOINE)

SCULPTEUR,

Né à Lyon en 1640; — mort le 10 octobre 1720

Peint par ALLOU, gravé par VILLEREY.

Sa famille était originaire d'Espagne. Il étudia les arts à Paris, sous Lerambert et quelques autres artistes de cette époque. Reçu à l'Académie de Peinture et de Sculpture en 1677, recteur-adjoint en 1690, recteur en 1694, et directeur en 1702, il en remplit les fonctions pendant trois années, et mourut à l'âge de quatre-vingts ans.

Coysevox est un des artistes qui ont le plus concouru à l'exécution des grands travaux de sculpture du palais de Versailles sous le règne de Louis XIV. Les chevaux ailés qu'il avait faits précédemment pour Marly sont actuellement aux Tuileries. Le monument du cardinal Mazarin, place Royale, est de cet artiste.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LAVOIGNAT

Nos 2508, 2529.
(Série X, Section 5.)







ALEXIOWNA

(SOPHIE)

CORÉGENTE DE RUSSIE.

Fille d'Alexis Michaïlowitsch, Czar de Russie, et de Marie Ilüschna, sa première femme, fille d'Elie-Danilowitsch Misoslawskoi, seigneur russe; — née le 17 septembre 1657; — morte le 3 juillet 1704.

Tableau du temps, gravé par **Audibran.**

Alexiowna régna conjointement avec ses frères Iwan et Pierre depuis 1686 jusqu'en 1689, et mourut au couvent de Dewitz, près Moscou, dans la quarante-septième année de son âge, sans avoir été mariée.

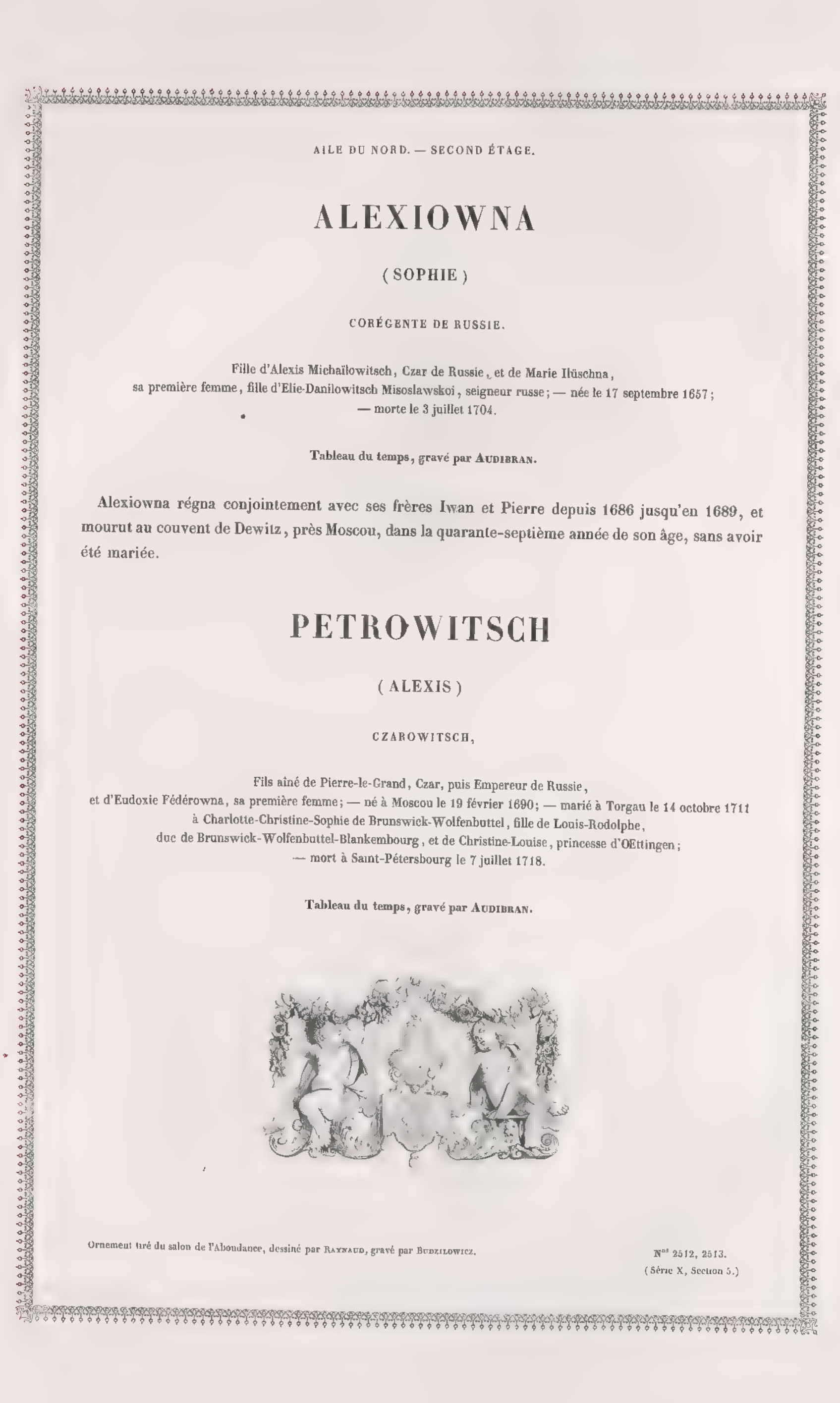
PETROWITSCH

(ALEXIS)

CZAROWITSCH,

Fils aîné de Pierre-le-Grand, Czar, puis Empereur de Russie, et d'Eudoxie Fédérowna, sa première femme; — né à Moscou le 19 février 1690; — marié à Torgau le 14 octobre 1711 à Charlotte-Christine-Sophie de Brunswick-Wolfenbuttel, fille de Louis-Rodolphe, duc de Brunswick-Wolfenbuttel-Blankembourg, et de Christine-Louise, princesse d'OEttingen; — mort à Saint-Pétersbourg le 7 juillet 1718.

Tableau du temps, gravé par **Audibran.**



Ornement tiré du salon de l'Abondance, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

CHARLES XII,

ROI DE SUEDE.

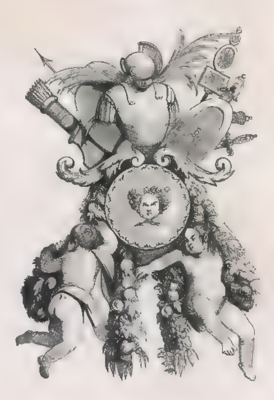
Fils aîné de Charles XI, Roi de Suède, et d'Ulrique-Éléonore, fille de Frédéric III, Roi de Danemarck;
— né à Stockholm le 27 juin 1682; — mort le 12 décembre 1718.

Peint par David Von Graft (*), gravé par Schoff.

A peine âgé de quinze ans, Charles XII succéda à son père en 1697, et fut reconnu majeur par les États assemblés. A son avénement, la Russie, la Pologne et le Danemarck coalisés déclarèrent la guerre à la Suède. Charles XII commanda lui-même ses troupes pendant presque toute cette guerre, et gagna en 1702, sur Pierre-le-Grand, la bataille de Narva, à la suite de laquelle il se rendit maître de toute la Pologne et lui donna pour Roi Stanislas Leczinski. Vaincu en 1709, à la bataille de Pultawa, par les troupes mieux aguerries du Czar Pierre, il fut contraint de chercher un refuge à Bender, en Bessarabie, dans les états du Grand-Seigneur. De retour en Suède, en 1714, Charles XII reprit la guerre contre le Danemarck, et fut tué au siége de Friederichshall en Norwége, dans la trente-septième année de son âge.

(*) On lit sur ce portrait l'inscription suivante : « Voicy l'unique portrait que Charles XII, de glorieuse mémoire, Roy de Suède, a jamais permis qu'aucun peintre tirat de lui après son avénement à la couronne. On croiroit même qu'il se fut repenti d'avoir donné cette permission, puisque, le portrait étant achevé, il en coupa lui-même le visage avec un ganif, ce qu'on a pourtant tâché de raccommoder, ayant eu l'honneur de servir un si grand monarche, en qualité de son peintre et étant le seul qui ait pu donner à la postérité ses véritables traits par le présent portrait que je fis à Lund en Scanie, l'an 1718, la même année que ce héros fut tué au siége de Fredrichshall, en Norwége. Je me fais gloire d'y souscrire mon nom. »

David Von Graft.



Ornement tiré des Grands Appartements, dessine par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



STANISLAS IER

(STANISLAS LECZINSKI)

ROI DE POLOGNE, DUC DE LORRAINE ET DE BAR,

Fils de Raphaël Leczinski, comte de Leckno, grand-trésorier et palatin de Lenczin, général de la Grande-Pologne, et de Anne Jablonowska, fille de Stanislas-Jean Jablonowski, palatin de Russie, grand-général de l'armée de la couronne; — né le 18 avril 1677 à Léopold (capitale de la Russie-Rouge); — marié en 1698 à Catherine, comtesse de Bnin-Opalinska, fille de Henri-Jean-Charles, comte de Bnin-Opalinski, castellan de Posnanie, et de Catherine-Sophie-Anne, comtesse de Czarnkouski; — mort au château de Lunéville le 23 février 1766.

Peint par Jean-Baptiste Wanloo, gravé par Pedretti.

Staroste ou juge de la noblesse du palatinat d'Odolanow en 1696 (année de la mort du Roi Sobieski), Stanislas Leczinski était palatin de Posnanie en 1700, lorsque la coalition des Rois de Pologne et de Danemarck avec le Czar de Russie attira les armées de Charles XII en Pologne. Il fut alors élu Roi le 12 juillet 1704. Le traité d'Altranstadt lui assura la possession du royaume de Pologne, et la bataille de Pultawa en 1709, qui mit fin aux conquêtes de Charles XII, la lui enleva. Il prit alors possession de la principauté de Deux-Ponts, qui lui avait été donnée par le Roi de Suède, y resta jusqu'en 1720, et c'est à cette époque qu'il vint chercher un asile en France, où il habita d'abord Weissembourg et ensuite le château de Chambord. En 1733, après la mort du Roi Auguste-Stanislas, Leczinski fut de nouveau appelé au trône de Pologne. Il abdiqua, et, par le traité de Vienne en date du 18 novembre 1738, « il fut arrêté qu'il conserverait les titres et honneurs de Roi de Pologne, et qu'il serait mis en possession des duchés de Lorraine et de Bar, lesquels à sa mort seraient réunis à la couronne de France. »

BNIN-OPALINSKA

(CATHERINE)

REINE DE POLOGNE,

Fille de Henri-Jean-Charles, comte de Bnin-Opalinski, castellan de Posnanie, et de Catherine-Sophie-Anne, comtesse de Czarnkouski; — née le 5 novembre 1680; — mariée en 1698 à Stanislas Ier, Roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar; — morte à Lunéville le 19 mars 1747.

Peint par Jean-Baptiste Wanloo, gravé par Pedretti.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

N°s 2518, 2519.
(Série X, Section 5.)



Catherine [illegible] Opalinska
Reine de Pologne



Stanislas Ier [illegible]
Roi de Pologne duc de Lorraine et de Bar



LA FAYETTE

(MARIE-MADELEINE, MARQUISE DE)

DUCHESSE DE LA TRÉMOUILLE ET DE THOUARS, ETC.,

Fille unique de René-Armand, marquis de La Fayette, brigadier d'infanterie,
et de Jeanne-Madeleine de Marillac; — née vers 1688; — mariée le 13 avril 1706 à Charles-Louis Bretagne,
duc de la Trémouille et de Thouars, pair de France, etc., fils de Charles-Belgique-Hollande,
seigneur de La Trémouille, duc de Thouars, et de Madeleine de Créqui;
— morte le 6 juillet 1717, dans sa vingt-neuvième année.

Tableau du temps, gravé par Nargeot.



Bas-relief de la galerie des Statues, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



ROUSSEAU

(JEAN-BAPTISTE)

POETE LYRIQUE,

Né à Paris le 6 avril 1670 ; — mort le 17 mars 1741.

Tableau du temps, gravé par Geraut.

Jean-Baptiste Rousseau fit imprimer lui-même à Soleure en 1711 une édition de ses œuvres pour répondre aux attaques dirigées contre lui et au jugement qui le bannissait à perpétuité de la France. Il mourut à Bruxelles à l'âge de soixante-onze ans.

FONTENELLE

(BERNARD LE BOVIER DE)

LITTÉRATEUR,

Fils de N... Fontenelle, avocat au parlement de Rouen, et de Marthe Corneille, sœur de Pierre Corneille ;
— né à Rouen le 11 février 1657 ; — mort le 9 janvier 1757.

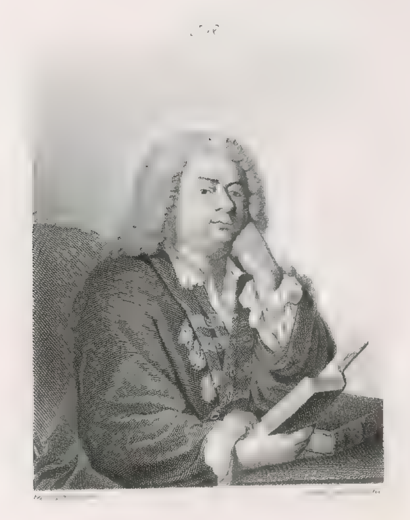
Tableau du temps, gravé par Giroux.

Fontenelle, qui avait fait ses études au collége des Jésuites à Rouen, ne se fixa à Paris que vers l'année 1679. Auteur de plusieurs ouvrages dramatiques qui avaient été représentés et de différentes pièces de poésies dans le *Mercure Galant*, alors rédigé par Thomas Corneille et Donneau de Vizé, le neveu du grand Corneille fut reçu à l'Académie Française en 1691. Il fut nommé secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, lors de la réorganisation de cette Académie en 1699. C'est alors qu'il s'occupa de son histoire de l'Académie des Sciences. Il mourut à Paris presque centenaire. Les ouvrages philosophiques de Fontenelle, ses *Dialogues des morts*, ses *Entretiens sur la pluralité des Mondes*, son *Histoire des Oracles*, ses éloges des savants académiciens, qui sont encore recherchés, lui acquirent une grande célébrité à l'époque où il vivait.

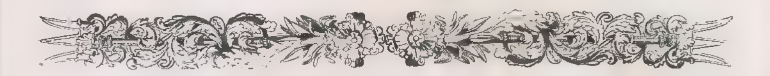
(*Biogr. univ.*)



N[os] 2526, 2526 *bis*
(Série X, Section [illegible])







COTTE

(ROBERT DE)

ARCHITECTE DU ROI, INTENDANT DES BATIMENTS,

Petit-fils de Frémin de Cotte, architecte ordinaire du Roi Louis XIII; — né en 1656; — marié en 1699 à la sœur de Jules Hardouin Mansart; — mort en 1735.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu. Gravé par Danois.

Elève de Mansart, Cotte fut, après la mort de cet artiste en 1708, premier architecte du Roi, intendant de ses bâtiments et directeur de la monnaie des médailles. Il était chevalier de l'ordre de Saint-Michel et avait été nommé auparavant vice-protecteur de l'Académie de Peinture. Il mourut à Passy, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. La colonnade ionique de Trianon, le dôme des Invalides et la chapelle de Versailles sont des ouvrages de Robert de Cotte; « il les exécuta, dit l'auteur de sa vie, d'après les dessins de son maître; son dernier travail fut l'achèvement de l'église de Saint-Roch. »

BOUYS

(ANDRÉ)

PEINTRE DE PORTRAITS,

Né à Hyères, en Provence, en 1657; — marié en 1708 à Marie-Anne Rousseau; — mort le 18 mai 1740.

Peint par André Bouys, gravé par Danois.

Elève de François Detroy, Bouys est, dit l'auteur de la Vie des peintres français, du petit nombre des artistes français qui aient gravé le portrait en manière noire. Reçu à l'Académie en 1687, il fut nommé conseiller en 1707, et mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

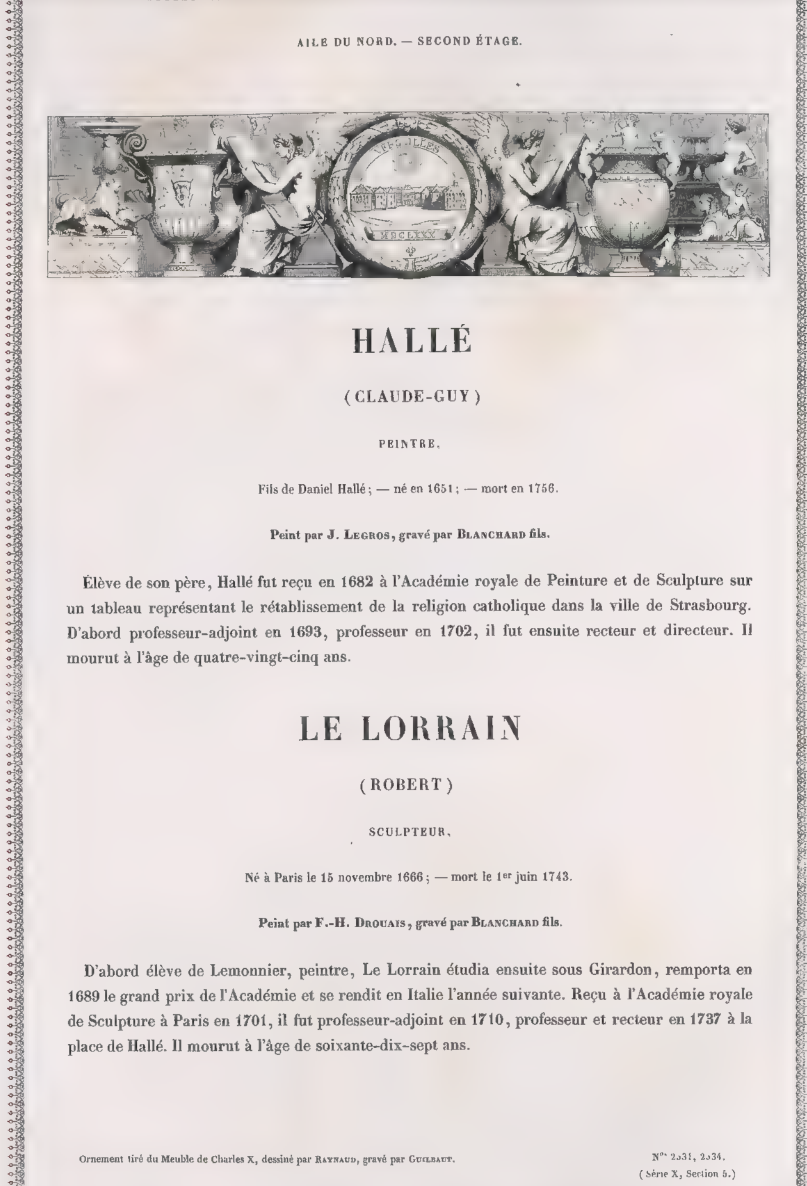
N° 2527, 2582.
(Série X, Section 6.)



Cotte (Robert de)
Architecte du Roi, intendant des bâtiments



Drouais, Hubert
Peintre de Portraits



HALLÉ

(CLAUDE-GUY)

PEINTRE.

Fils de Daniel Hallé ; — né en 1651 ; — mort en 1756.

Peint par J. Legros, gravé par Blanchard fils.

Élève de son père, Hallé fut reçu en 1682 à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture sur un tableau représentant le rétablissement de la religion catholique dans la ville de Strasbourg. D'abord professeur-adjoint en 1693, professeur en 1702, il fut ensuite recteur et directeur. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

LE LORRAIN

(ROBERT)

SCULPTEUR.

Né à Paris le 15 novembre 1666 ; — mort le 1er juin 1743.

Peint par F.-H. Drouais, gravé par Blanchard fils.

D'abord élève de Lemonnier, peintre, Le Lorrain étudia ensuite sous Girardon, remporta en 1689 le grand prix de l'Académie et se rendit en Italie l'année suivante. Reçu à l'Académie royale de Sculpture à Paris en 1701, il fut professeur-adjoint en 1710, professeur et recteur en 1737 à la place de Hallé. Il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Ornement tiré du Meuble de Charles X, dessiné par Raynaud, gravé par Guilbaut.



Le Lorrain, (Robert)
Sculpteur



Hallé (Claude Guy)
Peintre

RIGAUD

(HYACINTHE)

PEINTRE,

Né à Perpignan le 25 juillet 1659 ; — mort le 29 décembre 1743.

Peint par Rigaud, gravé par Pedretti.

Fils et petit-fils de peintres, Rigaud avait fait ses premières études en peinture à Montpellier, à l'école de Pezet, de Verdier et de Rane ; il remporta en 1682 le premier prix de peinture à l'Académie, mais il ne put se rendre en Italie. Reçu membre de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1700, il en fut professeur en 1710, et ensuite directeur. Nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1727, il mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Hyacinthe Rigaud a fait un grand nombre de portraits ; plusieurs sont placés dans les galeries de Versailles et dans celles du Musée royal. Il avait peint le portrait de Louis XIV, et il peignit aussi celui de Louis XV. L'auteur de sa vie rapporte : « Dans l'un de ses voyages, la ville de Perpignan le nomma en 1709 au rang de ses notables. Louis XIV confirma cette nomination, et Louis XV, qui fut également peint par Rigaud, la lui maintint, tant en considération de la réputation acquise dans son art que pour avoir peint la Famille Royale jusqu'à la quatrième génération.



VENGHELS

PEINTRE,

Né à Paris vers 1662 ; — mort le 9 décembre 1737.

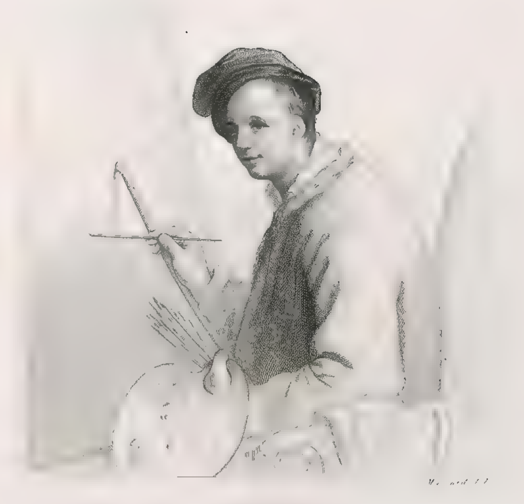
Peint par A. Pesne, gravé par Pedretti.

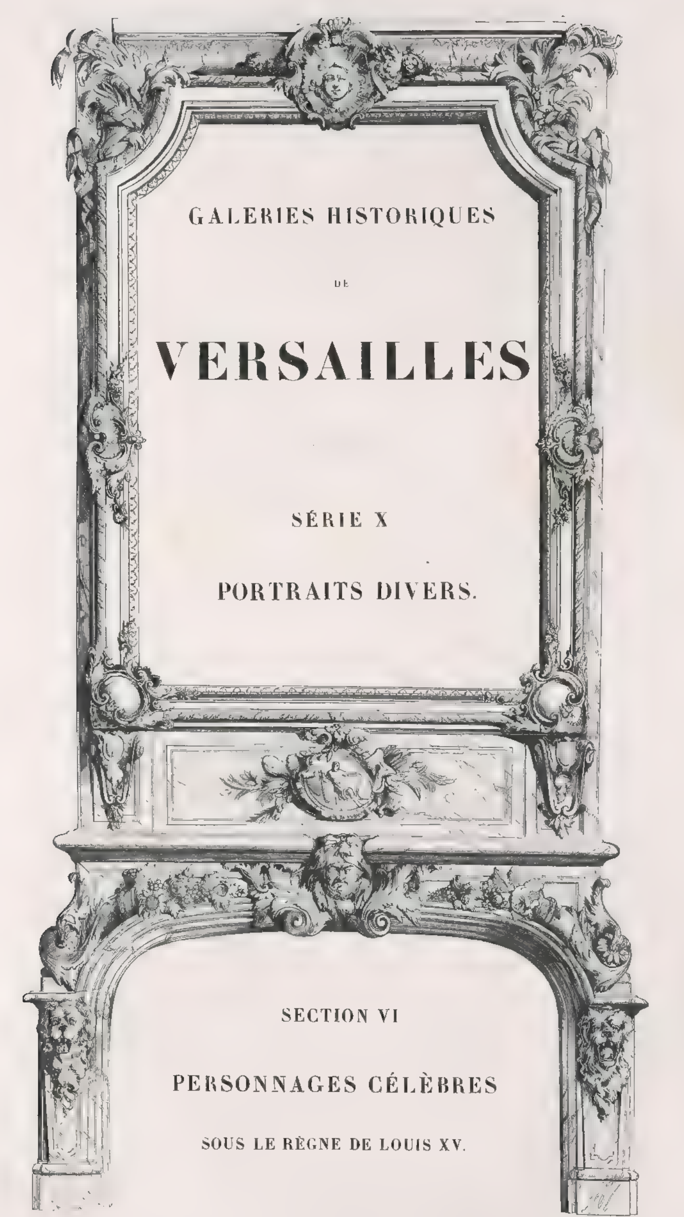
Membre de l'Académie de Peinture et de Sculpture, Venghels fut directeur de l'Académie de France à Rome. Anobli par le Roi et nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel, il mourut à Rome à l'âge d'environ soixante-quinze ans.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Contamine.

Nos 2535, 2537.







GALERIES HISTORIQUES

DE

VERSAILLES

SÉRIE X

PORTRAITS DIVERS.

SECTION VI

PERSONNAGES CÉLÈBRES

SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XV.

Cheminée et encadrement de glace du salon d'Hercule. Dessiné par [Raynaud], gravé par H. [Bara].

LOUIS XV ENFANT.

Troisième fils de Louis de France, Dauphin, duc de Bourgogne,
et de Marie-Adélaïde de Savoie; — né à Versailles
le 15 février 1710; — roi le 1er septembre 1715; — sacré et couronné à Reims
le 25 octobre 1721; — marié à Fontainebleau, le 5 septembre 1725,
à Marie Leckzinska, fille unique de Stanislas Leckzinski, roi de Pologne,
et de Catherine Opalinska;
— mort à Versailles le 10 mai 1774.

Peint par Rigaud, gravé par Nargeot.

Louis XV, arrière-petit-fils de Louis XIV et petit-fils de Louis de France, Dauphin, père du duc de Bourgogne, réunit à la couronne les duchés de Lorraine et de Bar en 1735. Il établit l'Académie royale de Chirurgie en 1731, fonda l'Ecole royale Militaire en 1751, institua le 10 mars 1759 l'ordre du Mérite Militaire et jeta les fondements de l'église de la Madeleine en 1764.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.



MARIE LECZINSKA,

REINE DE FRANCE,

Seconde fille et héritière de Stanislas Leczinski, palatin de Posnanie, Roi de Pologne, puis duc de Lorraine et de Bar, et de Catherine, comtesse de Bnin-Opalinska; — née à Posen le 23 juin 1703; — mariée à Strasbourg, par procureur, le 15 août 1725, par le cardinal de Rohan, évêque de cette ville et grand-aumônier de France, et en personne, à Fontainebleau, par le même cardinal, le 5 septembre suivant, à Louis XV, Roi de France; — morte le 24 juin 1768.

Tableau du temps, gravé par Oleszczynski.

MARIE-JOSÈPHE DE SAXE

(CAROLINE-ÉLÉONORE-FRANÇOISE-XAVIER)

DAUPHINE DE FRANCE,

Cinquième fille de Frédéric-Auguste II, duc de Saxe, Roi de Pologne, et de Marie-Josèphe-Bénédicte-Antoinette-Thérèse-Xavier-Philippine, archiduchesse d'Autriche; — née à Dresde le 4 novembre 1731; — mariée le 9 février 1747 à Louis de France, Dauphin, fils de Louis XV; — morte le 13 mars 1767.

Tableau du temps, gravé par Oleszczynski.

« Louis de France, Dauphin, rapporte l'auteur des *Notices du château d'Eu*, l'épousa en secondes noces. Le mariage eut lieu à Dresde le 10 janvier 1747; le nonce du Pape officiait, et le Prince-Royal de Pologne représentait le Dauphin auprès de sa sœur. La cérémonie fut renouvelée à Versailles le 9 février suivant, dans la chapelle du château, par le coadjuteur de Strasbourg, prince de Rohan, grand-aumônier de France. » Cette princesse mourut à Versailles, à l'âge de trente-six ans.



Nos 2546, 2593.
(Série X, Section 6.)





ORLÉANS

(LOUIS D'ORLÉANS, DUC D')

PREMIER PRINCE DU SANG,

Fils aîné de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, Régent du royaume,
et de Françoise-Marie de Bourbon (Mademoiselle de Blois), fille légitimée de Louis XIV; — né à Versailles le 4 août 1703;
— marié par procureur, le 18 juin 1724, par le cardinal de Schœnborn, évêque de Spire,
et en personne à Sarri, le 13 juillet 1724, par Nicolas de Saulx, évêque et comte de Châlons, pair de France,
à Auguste-Marie-Jeanne de Baden-Baden, fille de Louis-Guillaume,
prince de Baden-Baden, margrave de Bade et généralissime des troupes de l'Empire;
— mort le 4 février 1752.

Peint par mademoiselle Bresson, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Andrews.

Louis d'Orléans porta d'abord le titre de duc de Chartres, prit séance au parlement en 1717, entra au conseil de régence en 1718, et fit la même année partie du comité de la guerre. Il fut successivement nommé gouverneur du Dauphiné, grand-maître des ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, et colonel de l'infanterie française; il représenta le duc de Normandie au sacre de Louis XV en 1722. Duc d'Orléans en 1723, après la mort du Régent, « le Roi, dit le P. Anselme, lui accorda, en qualité de premier prince du sang, une maison composée de deux cent soixante-six officiers. Il fut chargé en 1725 des pouvoirs du Roi pour épouser la Reine Marie Leczinska au nom de Sa Majesté. » Le duc d'Orléans se démit en 1730 de la charge de colonel général de l'infanterie, et se retira à l'abbaye de Saint-Geneviève parmi les Génovéfains. « Il était, dit l'auteur des *Notices du château d'Eu*, très savant; outre l'hébreu, le syriaque et le grec, il avait des connaissances profondes en théologie. Il a laissé plusieurs ouvrages de controverse, des traductions et des commentaires sur l'Ecriture sainte, etc. Il mourut à Sainte-Geneviève, dans la quarante-neuvième année de son âge, et légua son cabinet de médailles à la bibliothèque de l'abbaye*.

(*) Le collége de Henri IV occupe aujourd'hui une partie de l'ancienne abbaye de Sainte-Geneviève.

BOURBON

(CHARLOTTE DE HESSE-RHEINFELS-ROTHENBOURG, PRINCESSE DE CONDÉ, DUCHESSE DE)

Troisième fille d'Ernest-Léopold, landgrave de Hesse-Rheinfels-Rothenbourg,
et d'Eléonore-Marie-Anne, fille de Maximilien-Charles, prince de Lœwenstein-Wertheim; — née le 12 août 1714;
— mariée le 23 juillet 1728 à Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbon
(Monsieur le Duc);
— morte à Paris le 4 juin 1741.

Tableau du temps, gravé par Andrews.

Nos 2551, 2560.
(Série X, Section 6.)



Orléans (Louis d'Orléans, duc d')

premier prince du sang 1752



Bourbon (Charlotte de Hesse-Rheinfels-Rothenburg

princesse de Condé, duchesse de) 1741

ORLÉANS

(AUGUSTE-MARIE-JEANNE DE BADEN-BADEN, DUCHESSE D')

Fille de Louis-Guillaume, prince de Baden-Baden, margrave de Bade et généralissime des troupes de l'Empire,
et de Françoise-Sibylle de Saxe-Lawembourg; — née le 10 novembre 1704; — mariée par procureur, le 18 juin 1724,
par le cardinal de Schoenborn, évêque de Spire, et en personne à Sarri, le 13 juillet 1724,
par Nicolas de Saulx, évêque et comte de Châlons, pair de France,
à Louis d'Orléans, duc d'Orléans, fils aîné de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans,
régent du royaume;
— morte au Palais-Royal, à Paris, le 8 août 1726.

Peint par Alluys, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Lafon.

BOURBON

(LOUIS-HENRI DE BOURBON, PRINCE DE CONDÉ, MONSIEUR LE DUC, DUC DE)

Fils aîné de Louis de Bourbon, troisième du nom, duc de Bourbon, prince de Condé,
et de Louise-Françoise de Bourbon (Mademoiselle de Nantes), fille légitimée de Louis XIV; — né à Versailles le 18 août 1692;
— marié: 1° en présence du Roi Louis XIV, dans la chapelle du château de Versailles, par le cardinal de Rohan,
grand-aumônier de France, le 9 juin 1713, à Marie-Anne de Bourbon, fille aînée de François-Louis de Bourbon,
prince de Conti, et de Marie-Thérèse de Bourbon (Mademoiselle de Bourbon);
2° le 23 juillet 1728 à Charlotte de Hesse-Rheinfels-Rothenbourg, troisième fille d'Ernest-Léopold,
landgrave de Hesse-Rheinfels-Rothenbourg,
et d'Eléonore-Marie-Anne, fille de Maximilien-Charles, prince de Lœvenstein-Wertheim;
— mort le 27 janvier 1740.

Tableau du temps, gravé par Lafon.

Il porta le titre de duc d'Enghien du vivant de son père, et prit à sa mort celui de duc de Bourbon, et fut désigné par le nom de Monsieur le Duc. Grand-maître de la maison du Roi par provisions du 4 mars 1710, gouverneur et lieutenant général en Bourgogne et en Bresse par provisions du même jour, colonel des régiments d'infanterie et de cavalerie de Condé le 1er avril, il fit sa première campagne en Flandre sous le maréchal de Villars, et se trouva à l'attaque d'Hordain en 1711. Commandant la cavalerie de l'armée de Flandre en 1712, il servit aux siéges de Douai, du Quesnoi et de Bouchain. En 1713 il était au siége de Landau, à la défaite du général Vaubonne, le 20 septembre, action où il eut une très grande part. Il fut fait maréchal-de-camp le 22 du même mois, et servit en cette qualité au siége de Fribourg. Après la mort de Louis XIV, il fut déclaré chef du conseil de régence, le 12 septembre 1715, lieutenant général des armées du Roi par provisions du 8 mars 1718, surintendant de l'éducation du Roi le 16 août suivant, premier ministre le 2 décembre 1723, grand-maître et surintendant des postes par provisions du 2 juin 1724. Il se retira à Chantilly le 16 juin 1726, et se démit de sa charge de grand-maître des postes le même jour. Il fut mestre de camp du régiment de dragons de Condé le 23 juillet 1731, et mourut à l'âge de quarante-huit ans.

(*Art de vérifier les Dates*, t. II, p. 321.)

Nos 2552, 2557.
(Série X, Section 6.)



Bourbon (Louis Henri de Bourbon)
Prince de Condé [illegible]



Orléans (Auguste Marie-Jeanne de Baden-Baden
duchesse d' [illegible] 1726

COISLIN

(ARMAND DU CAMBOUT, DUC DE)

PAIR DE FRANCE, CHEVALIER DES ORDRES DU ROI, LIEUTENANT GÉNÉRAL DE SES ARMÉES, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris, le 2 septembre 1655; — marié à Madeleine de Helgoët; — mort le 16 septembre 1702.

Le marquis de Coislin, car il ne fut duc et pair de France que depuis son entrée dans la compagnie, avait pour aïeul maternel le chancelier Séguier. Ce magistrat, dont la mémoire est si chère aux lettres, devenu protecteur de l'Académie après la mort du cardinal de Richelieu, voulut que son petit-fils, le marquis de Coislin, qui était aussi petit-neveu du cardinal, fût membre de la société littéraire qui devait tant à ces deux ministres. Le nouvel académicien était digne de cette place par son amour pour les lettres et la considération qu'il témoignait à ceux qui les cultivent. Il a successivement été remplacé dans l'Académie par deux de ses enfants, Pierre du Cambout, duc de Coislin, et Henri-Charles du Cambout, évêque de Metz.

(D'ALEMBERT, *Éloge d'Armand du Cambout.*)

COISLIN

(PIERRE DU CAMBOUT, DUC DE)

PAIR DE FRANCE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris en 1664, reçu à l'Académie à la place de son père, le 11 décembre 1702; — marié à Louise-Marie d'Alègre, le 15 mai 1689; — mort le 7 mai 1710.

BELSUNCE

(CHARLES-GABRIEL DE)

MARQUIS DE CASTELMORON, SIEUR DE MONTPONT

Marié à Cécile-Geneviève de Fontanieu; — mort en 1759.

Connu du vivant de ses frères sous le nom de chevalier de Belsunce, colonel du régiment de Belsunce, capitaine-lieutenant des gendarmes bourguignons en 1713, pourvu, à titre de survivance à son père en 1717, de la charge de sénéchal et gouverneur des sénéchaussées d'Agénois et de Condomois, brigadier de cavalerie le 1er février 1709. Il eut pour fils Antoine-Armand de Belsunce, grand louvetier de France.

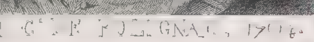


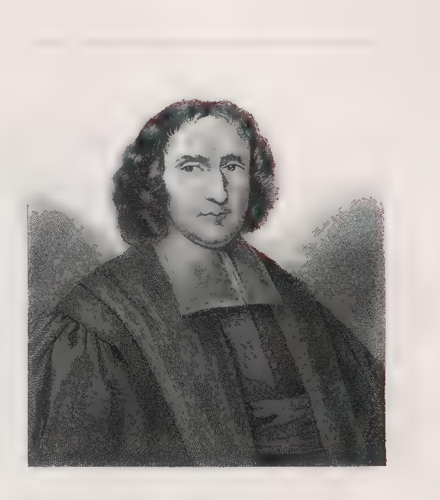









POLIGNAC



FLEURY

(ANDRÉ-HERCULE DE)

CARDINAL, PREMIER MINISTRE

Fils de Jean de Fleury, écuyer, seigneur de Dio, de Vasquières et de Vernasobre, et de Diane de La Treille de Fosières; — né à Lodève, le 22 juin 1653; — mort le 29 janvier 1743.

Après avoir, pendant de longues années, rempli avec éclat le siége apostolique de Fréjus, après avoir occupé avec habileté la difficile position que Louis XIV lui avait léguée au sein d'une cour dissolue, entre le régent d'un côté et son petit-fils de l'autre, l'abbé Fleury atteignit le but de son ambition à l'âge où l'homme n'aspire plus qu'au repos. A son entrée au ministère, il trouva la nation appauvrie et épuisée, les finances délabrées par les guerres ambitieuses de Louis XIV et les folies de la régence, le commerce anéanti, le crédit ruiné, le gouvernement méprisé, l'Église déchirée par de violentes querelles; partout à l'intérieur la corruption, partout aux frontières un ennemi désireux de venger d'anciennes défaites. C'était là un lourd héritage, digne sans doute du génie d'un autre Richelieu; mais la tâche n'était pas la même, et il faut reconnaître le sentiment des vrais besoins de la France dans le but que le vieux cardinal a poursuivi pendant les dix-sept années de son administration, la paix réparatrice, la tranquillité avant tout, même en s'appuyant sur Walpoole; mais il n'aurait pas dû lui sacrifier notre marine. Quant à la Pologne, en présence des enseignements que nous a fournis l'histoire, il est difficile de le blâmer de n'avoir pas lancé la France dans cette guerre lointaine. Il eût été heureux que, fidèle jusqu'à la fin de ses jours à ces sages principes, il ne se fût pas laissé entraîner par les impolitiques réminiscences du passé à porter la guerre en Allemagne, et à fournir à l'Angleterre un prétexte pour nous enlever nos colonies sans défense. Il mourut peu de temps après, dans la quatre-vingt-dixième année de son âge.

POLIGNAC

(MELCHIOR DE)

CARDINAL, MEMBRE DES TROIS ACADÉMIES

Fils d'Armand XVI, vicomte de Polignac, et de Jacqueline de Grimoard de Beauvoir du Roure; — né au Puy en Velay, le 11 octobre 1661; — mort à Paris, le 20 novembre 1741.

Melchior de Polignac, destiné par sa famille aux dignitées ecclésiastiques, parut avec éclat sur les bancs de la Sorbonne. Le cardinal de Bouillon, l'ayant distingué, le choisit pour son conclaviste lors de l'élection d'Alexandre VIII. Nommé en 1693 ambassadeur en Pologne, il parvint, à la mort de Sobieski, à faire élire pour son successeur le prince de Conti. Mais cette élection n'ayant pas eu son effet, par suite de la lenteur du prince à se rendre en Pologne, l'abbé de Polignac fut rappelé par Louis XIV, et exilé dans son abbaye de Bonpert. Il honora cet exil de quatre ans par la composition d'un poëme latin en neuf livres. L'*Anti-Lucrèce*, ou la réfutation de la philosophie de Lucrèce, préconisé avec tant d'éclat par Bagle, a plus contribué à l'illustration de l'abbé de Polignac que toutes les dignités dont il fut revêtu. Ce poëme lui ouvrit les portes de l'Académie, où il eut l'honneur de succéder à Bossuet. La faveur du roi vint compléter le succès de l'auteur de l'*Anti-Lucrèce*. Nommé auditeur de Rote en 1706, plénipotentiaire en Hollande dans les années 1710, 1712 et 1713, il obtint, après la conclusion de la paix d'Utrecht, le chapeau de cardinal. Exilé de nouveau sous la régence, à la suite de la conjuration de Cellamare, il se rendit à Rome en 1724, et concourut à l'élection de Benoît XIII. Après avoir rempli pendant huit ans les fonctions d'ambassadeur auprès du saint-siége, il demanda son rappel en 1732, et, rendu à la vie privée, il finit ses jours dans la retraite. Il avait été nommé archevêque d'Auch en 1726, et commandeur des ordres du roi deux ans après.

LOMÉNIE DE BRIENNE

(ÉTIENNE-CHARLES DE)

CARDINAL, MINISTRE PRINCIPAL, 1788

Né à Paris, en 1727; — mort le 16 février 1794.

Ayant cédé son droit d'aînesse à son frère Marie de Loménie, plus tard ministre de la guerre, il entra dans les ordres. Nommé évêque de Condom en 1760, il passa trois ans après au siége archiépiscopal de Toulouse. Il se distingua pendant l'administration de ce diocèse, en réunissant la Garonne au canal de Caraman par le canal qui a gardé son nom. Les philosophes avec lesquels il était lié contribuèrent à sa réputation d'homme d'esprit et d'administrateur; elle lui valut son admission à l'Académie en 1770, et en 1787 la place de contrôleur général des finances. Bientôt il fut nommé ministre principal. Il signala sa courte administration par ses démêlés avec les parlements tour à tour exilés et rappelés, et par l'arrêt de convocation des états généraux, le 16 août 1788. Le trésor ayant été obligé de suspendre ses payements, il fut remplacé par Necker. L'archevêché de Sens et le chapeau de cardinal lui furent conférés à sa sortie du ministère; mais il donna sa démission du cardinalat, à la suite d'une réprimande du pape. Les gages qu'il avait donnés aux idées nouvelles ne devaient pas le préserver des fureurs révolutionnaires. Arrêté une première fois en 1793, il mourut subitement au moment où il l'était pour la seconde fois, en 1794.

BERNIS

(FRANÇOIS-JOACHIM DE BERNIS, PRINCE DE)

CARDINAL DE BERNIS † 1794

(Voir la première partie.)

MONGAULT

(NICOLAS-HUBERT)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Fils naturel de Colbert-Pouange;
— né à Paris, en 1674; — mort le 15 août 1746.

Il professa d'abord les humanités au collége de Vendôme, d'où il passa au collége de Bourgogne. Il fut ensuite attaché à Colbert, archevêque de Toulouse, et fut chargé en 1710 de l'éducation du fils aîné du duc d'Orléans. Les soins qu'il donna à ce jeune prince furent récompensés par plusieurs bénéfices, et la charge de secrétaire général de l'infanterie, dont son élève était colonel général. Le succès de sa traduction des lettres d'Atticus lui ouvrit les portes de l'Académie française en 1718.







MARIE-ANNE DE NEUBOURG

REINE D'ESPAGNE

Fille de Philippe, duc de Neubourg, comte palatin du Rhin, électeur du Saint-Empire,
chevalier de la Toison-d'Or, et d'Élisabeth-Amélie, sa seconde femme, fille de Georges II, landgrave de Hesse-Darmstadt,
et de Sophie-Éléonore de Saxe; — née le 28 octobre 1667; — mariée, en 1690,
à Charles II, roi d'Espagne, second fils de Philippe IV, roi d'Espagne, et de Marie-Anne d'Autriche,
sa seconde femme, fille de l'empereur Ferdinand III
et de Marie-Anne-d'Autriche, fille de Philippe III, roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche;
— morte le 16 juillet 1740.

ULRIQUE-ÉLÉONORE

REINE DE SUÈDE

Fille de Charles XI, roi de Suède, et d'Ulrique-Éléonore,
fille de Fréderic III, roi de Danemark; — née en 1688; — mariée, en 1715, à Frédéric de Hesse-Cassel;
— morte en 1741.

Après la mort de Charles XII, Ulrique-Éléonore, en s'engageant envers les états à renoncer au pouvoir absolu établi par son père, l'emporta sur le duc de Holstein, qui prétendait à la succession du héros suédois comme fils d'une sœur aînée. Elle fut proclamée reine en 1719. Dès l'année suivante, effrayée de la guerre que les Russes poursuivaient avec succès contre les Suédois, elle proposa de confier les rênes de l'État au prince de Hesse-Cassel, son époux. Cette proposition fut acceptée, et ce dernier devint roi de Suède. A partir de cette époque, Ulrique-Éléonore resta complétement étrangère aux affaires, et elle mourut sans postérité.

BOUHIER

(JEAN)

JURISCONSULTE ET LITTÉRATEUR; MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Dijon, en 1673; — mort le 17 mars 1746.

Président à mortier au parlement de Bourgogne, admis à l'Académie française en 1726, il se démit de sa charge pour ne s'occuper que de littérature.

MORVILLE

(CHARLES-JEAN-BAPTISTE FLEURIAU)

COMTE DE MORVILLE, SEIGNEUR D'ARMENONVILLE, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Fils aîné de Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, chevalier, seigneur d'Armenonville, garde des sceaux, et de Jeanne Gilbert; — né à Paris, le 30 octobre 1686; — marié, le 5 février 1711, à Charlotte-Élisabeth de Vienne, fille de Charles-Louis de Vienne, conseiller en la grand'chambre du parlement de Paris, et de Marguerite Charlotte Clérambault; — mort le 3 février 1732.

Le comte de Morville fut bailli, capitaine et gouverneur de la ville de Chartres, en survivance de son père, le 25 décembre 1702; avocat du roi au Châtelet de Paris le 19 août 1706; conseiller au parlement le 16 janvier 1709; procureur général du grand conseil par provisions du 7 mars 1711, et reçu le 14 du même mois; ambassadeur en Hollande au mois de janvier 1718; conseiller d'honneur au grand conseil le 8 mars de la même année; secrétaire et grand-croix de Saint-Louis, sur la démission de son père, le 24 avril 1719; plénipotentiaire au congrès de Cambrai; secrétaire d'État au département de la marine le 9 avril 1722; conseiller d'État le 11 du même mois; reçu à l'Académie française le 22 juin 1723; ministre des affaires étrangères au mois d'août suivant; fait chevalier de la Toison-d'Or par le roi d'Espagne le 22 octobre 1724. Le comte de Morville mourut à l'âge de quarante-six ans.

THYARD

(CLAUDE DE)

COMTE DE BISSY, OFFICIER GÉNÉRAL

Né en 1620; — mort à Toul, en 1701.

Louis XIV ayant envoyé un corps auxiliaire à l'empereur d'Allemagne en 1664, sous les ordres du comte de La Feuillade, Bissy eut le commandement de vingt-six de ces compagnies et se fit remarquer à la bataille de Saint-Gothard. Officier général en 1668, lors de la première conquête de la Franche-Comté, il prit la place de Gray, dont il fut gouverneur jusqu'à la restitution de cette ville aux Espagnols par la paix d'Aix-la-Chapelle. Le roi, pour le dédommager, le nomma gouverneur d'Auxonne.

THYARD

(ANNE-LOUIS-HENRI DE)

MARQUIS DE BISSY, LIEUTENANT GÉNÉRAL

Né à Paris, le 6 mai 1715; — mort à Maëstricht, le 30 mai 1748.

Capitaine au régiment de Villars en 1730, colonel du régiment d'Anjou-cavalerie en 1732, commissaire général de la cavalerie française en 1736, il fut promu au grade de maréchal de camp en 1743, et nommé chevalier du Saint-Esprit dès l'année suivante, pour sa brillante conduite à Villa-Franca. Appelé postérieurement par le marquis de Belle-Isle pour remplacer à Gênes le marquis de Boufflers, Bissy sut assurer l'indépendance de cette ville, et fut nommé lieutenant général en 1748. Le maréchal de Saxe venait de lui confier le commandement général de la cavalerie, lorsqu'à la reprise des hostilités Bissy fut blessé mortellement dans la tranchée devant Maëstricht, la veille même de la capitulation, 29 mai 1748.


J. BOUHIER. 1727.


C.J.B. Cte DE MORVILLE. 1723.





LOUISE-ADÉLAÏDE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE DE CHARTRES)

ABBESSE DE CHELLES,

Troisième fille de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, régent du royaume,
et de Françoise-Marie de Bourbon (Mademoiselle de Blois), fille légitimée de Louis XIV; — Née le 13 août 1698;
— morte le 9 février 1743.

Tableau du temps, gravé par Nargeot.

Cette princesse prit l'habit de l'ordre de Saint-Benoît à l'abbaye de Chelles le 30 mars 1717, et elle y fit profession le 23 août de l'année suivante sous le nom de *sœur Batilde*. Nommée abbesse, et sacrée en cette qualité par le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, le 14 septembre 1719, elle se démit de cette dignité en 1734 et se retira au couvent des Bénédictines de la Madeleine de Tresnel, où elle mourut dans la quarante-cinquième année de son âge.



PHILIPPE-ÉLISABETH D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE DE BEAUJOLAIS)

Sixième fille de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, régent du royaume,
et de Françoise-Marie de Bourbon (Mademoiselle de Blois), fille légitimée de Louis XIV,
— née à Versailles le 18 décembre 1714; — morte le 21 mars 1734.

Tableau du temps, gravé par Nargeot.

Cette princesse ayant été accordée, par contrat passé à Versailles le 25 novembre 1722, à l'Infant don Carlos (depuis Charles III, Roi d'Espagne), fils aîné de Philippe V et de la Reine Elisabeth Farnèse, sa seconde femme, fut conduite à Madrid pour y être élevée, et elle y arriva le 16 février 1723. Mais le mariage stipulé par le traité de Versailles du 25 novembre 1721, entre le Roi Louis XV et l'infante d'Espagne Marie-Anne-Victoire, n'ayant pas eu lieu, celui de Mademoiselle de Beaujolais fut annulé par représailles, et cette princesse revint en France en 1725 avec sa sœur, Louise-Elisabeth d'Orléans (Mademoiselle de Montpensier), Reine douairière d'Espagne, veuve du Roi Louis Ier. Elle mourut à Bagnolet dans la vingtième année de son âge.

Ornement tiré de la Galerie des Glaces, dessiné par Bourguignon, gravé par Bodzilowicz

Nos 2553, 2554.
(Série X, Section 6.)





MARIE-ANNE DE BOURBON

(MADEMOISELLE DE CLERMONT)

SURINTENDANTE DE LA MAISON DE LA REINE,

Quatrième fille de Louis de Bourbon, troisième du nom,
duc de Bourbon, prince de Condé, et de Louise-Françoise de Bourbon
(Mademoiselle de Nantes),
fille légitimée de Louis XIV; — née à Paris le 16 octobre 1697;
— morte sans alliance le 11 août 1741.

Ancien tableau, gravé par Nargeot.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par H. Brevat.



Bourbon (Marie Anne de)

Mademoiselle de Clermont





DUCLOS

(CHARLES PINEAU)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Dinan (Bretagne), en 1704; — mort à Paris, le 26 mars 1772.

L'histoire de Louis XI, qui parut en 1745, et ses Considérations sur les mœurs établirent sa réputation. Appelé à remplir la charge d'historiographe, laissée vacante par le départ de Voltaire, il fut successivement admis à l'Académie des inscriptions en 1739, et à l'Académie française en 1747. Les mémoires secrets des règnes de Louis XIV et de Louis XV du même auteur ne parurent que vingt ans après sa mort. D'Alembert a dit en parlant de Duclos : « De tous les hommes que je connais, c'est lui qui a le plus d'esprit dans un temps donné. »

MARIVAUX

(PIERRE-CARLET DE CHAMBLAIN DE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris, en 1688; — marié à.....; — mort à Paris, le 12 février 1765.

Il s'est exercé et a laissé dans plus d'un genre des ouvrages qui ne sont pas oubliés. On peut citer parmi ses romans *Marianne* et *le Paysan parvenu;* mais il doit principalement sa réputation à ses comédies, remarquables par une excessive recherche de la pensée et de l'expression. *La Surprise de l'Amour, les Jeux de l'Amour et du Hasard, la Mère confidente, le Legs, les fausses Confidences* et *l'Épreuve* sont restés à la scène.

Les succès de Marivaux lui ouvrirent en 1743 les portes de l'Académie, où il avait pour concurrent Voltaire.

LA BOURDONNAIS

(BERTRAND-FRANÇOIS MARI DE)

GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES ILES DE FRANCE ET DE BOURBON

Né à Saint-Malo, en 1699; — marié : 1° en 1733, à N... de Brun de Franquerie; 2° en 1741, à N... de Combaut-d'Auteuil; mort le 10 novembre 1755.

Il fit en 1709 un voyage dans les mers du Sud, et partit en 1713, en qualité d'enseigne de vaisseau, pour les Indes orientales. Après avoir parcouru en 1716 et 1717 les mers du Nord, et visité les échelles du Levant en 1718, il entra en 1719 au service de la compagnie des Indes avec le grade de second lieutenant, et fut envoyé en 1723 dans les Indes en qualité de premier lieutenant. Nommé en 1734 gouverneur général des îles de France et de Bourbon, il s'y rendit en 1735; il revint en France en 1740, et reçut le commandement d'une escadre qui fut envoyée dans l'Inde. La Bourdonnais fit en 1740 le siége de Madras, dont il s'empara, et fut chargé de ravitailler Pondichéry. De retour en France en 1748, il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans.

LA VAUGUYON

(ANTOINE-PAUL-JACQUES DE QUÉLEN)

DUC DE LA VAUGUYON

Né à Tonneins, le 17 janvier 1706; — marié, en 1735, à N..., fille aînée du duc de Béthune-Charrost; — mort à Versailles, le 4 février 1772.

Il fit les campagnes de 1733, 1734 et 1735 en qualité de colonel d'infanterie; promu au grade de brigadier en 1743, La Vauguyon contribua au succès de la bataille de Fontenoy (1745). En récompense des services qu'il rendit dans cette journée, il fut créé maréchal de camp, puis lieutenant général en 1748, et chevalier commandant des ordres du roi en 1753.

Le duc de La Vauguyon fut gouverneur des petits-fils de Louis XV, qui régnèrent successivement sous les noms de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.





BOUCHER

(MARIE-FRANÇOISE PERDRIGEON, MADAME)

Née le 14 novembre 1716; — mariée vers 1733 à Etienne-Paul Boucher, secrétaire du Roi; — morte le 30 janvier 1734, âgée de dix-sept ans.

Peint par J. Raoux en 1733, gravé par Marr.



Pot de fleurs tiré de l'OEil-de-Bœuf, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.

N° 2562.
(Série X, Section 5.)





[illegible]



AGUESSEAU

(HENRI-FRANÇOIS D')

SEIGNEUR DE FRESNES, CHANCELIER DE FRANCE.

Fils de Henri d'Aguesseau, conseiller d'état ordinaire et au conseil royal des finances,
et de Claire-Eugénie Le Picart de Périguy; — né à Limoges le 26 novembre 1668; — marié le 4 octobre 1694,
à Anne Lefebvre d'Ormesson, fille d'André Lefebvre d'Ormesson,
seigneur d'Amboise, maître des requêtes, intendant à Lyon, et d'Éléonore Lemaistre de Belle Jamme;
— mort le 9 février 1751.

Tableau du temps, gravé par WEBER.

Avocat général au parlement de Paris en 1691, procureur général en 1700, commandeur des Ordres du Roi et chancelier de France en 1717, d'Aguesseau mourut à Paris, dans la quatre-vingt-troisième année de son âge. « Le chancelier d'Aguesseau, rapporte Piganiol, avoit été enterré dans le cimetière d'Auteuil. » On voit encore, près de l'église, la pyramide élevée sur son tombeau.

MONTESQUIEU

(CHARLES DE SECONDAT, BARON DE LA BRÈDE ET DE)

PRÉSIDENT A MORTIER AU PARLEMENT DE BORDEAUX.

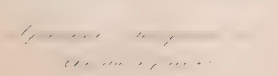
Né au château de la Brède, près Bordeaux, le 18 janvier 1689;
— marié le 3 avril 1715, à Jeanne de Lartigues, fille de Pierre Lartigues, lieutenant-colonel au régiment de Maulevrier;
mort le 10 février 1755.

Tableau du temps, gravé par WEBER.

Président à mortier au parlement de Bordeaux en 1716, membre de l'Académie Française en 1727 et de la Société royale de Londres, Montesquieu mourut à Paris à l'âge de soixante-six ans.



Nos 2564, 2564 *bis*.
(Serie X, Section 6)





CLÉMENT XII

(LAURENT CORSINI)

PAPE.

Né à Rome le 7 avril 1652; — mort le 6 février 1740.

Tableau du temps, gravé par ANDREWS.

Après avoir été préfet du tribunal de la Grâce et archevêque de Nicomédie en 1690, Clément XII fut nommé successivement trésorier de la chambre apostolique en 1696, cardinal en 1706, évêque de Frascati et préfet de la signature de justice en 1726. Elu Pape après la mort de Benoît XIII (Pierre-François Orsini) en 1730, il donna en 1738 l'investiture du royaume de Naples au Roi des Deux-Siciles, Don Carlos, plus tard Charles III en Espagne. Il mourut après un règne de dix ans, dans la quatre-vingt-huitième année de son âge.

TENCIN

(PIERRE GUÉRIN, SEIGNEUR DE)

CARDINAL, ARCHEVÊQUE, COMTE DE LYON, PRIMAT DES GAULES, MINISTRE D'ÉTAT,

Fils d'Antoine Guérin, seigneur de Tencin, premier président du sénat au conseil supérieur de Chambéry en Savoie; — né à Grenoble en Dauphiné le 22 août 1680; — mort le 2 mars 1758.

Tableau du temps, gravé par ANDREWS.

D'abord grand-vicaire et grand-archidiacre de Sens, abbé de Vézelai (diocèse d'Autun) en 1702, archevêque et prince d'Embrun en 1724, Tencin devint cardinal en 1739, sous le pontificat de Clément XII (Laurent Corsini). Nommé à l'abbaye des Trois-Fontaines la même année, et à celle de Saint-Paul de Verdun en 1740, il fut archevêque, comte de Lyon, primat des Gaules la même année, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit et ministre d'état en 1742. Il mourut à Lyon à l'âge de soixante-dix-huit ans.



Nos 2361, 2374
(Serie X, Section 6.)



[illegible]

[illegible]



Clément [illegible]

Pape [illegible]



CHARLES VII

(CHARLES-ALBERT)

EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ÉLECTEUR DE BAVIÈRE, ETC.,

Fils de Maximilien Marie-Emmanuel, électeur de Bavière, et de Thérèse-Cunégonde Sobieski,
sa seconde femme; — né le 6 août 1697; — marié le 5 octobre 1722 à Marie-Amélie d'Autriche, seconde fille de Joseph Ier,
Empereur d'Allemagne, et de Wilhelmine-Amélie de Hanovre;
— mort à Munich le 20 janvier 1745.

Tableau du temps, gravé par Giroux.

Charles VII avait déjà fait une campagne contre les Turcs à la tête des troupes bavaroises au service de l'Empire, lorsqu'il fut appelé à succéder à son père en 1726 comme électeur de Bavière. Un des principaux prétendants à l'empire après la mort de Charles VI, Charles-Albert, reconnu Roi de Bohême en 1741, fut élu Roi des Romains et couronné Empereur à Francfort en 1742.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME Ier,

ROI DE PRUSSE ET ÉLECTEUR DE BRANDEBOURG,

Second fils de Frédéric III, électeur de Brandebourg et premier Roi de Prusse,
et de Sophie Charlotte de Brunswick-Lunebourg, sa seconde femme; — né le 15 août 1688; — marié le 28 novembre 1706
à Sophie Dorothée de Brunswick-Hanovre, fille de Georges-Louis,
électeur de Hanovre et Roi d'Angleterre, et de Sophie-Dorothée de Brunswick-Zell;
— mort le 31 mai 1740.

Tableau du temps, gravé par Giroux.

Frédéric-Guillaume Ier succéda en 1713 à son père, le premier électeur de Brandebourg qui eût obtenu le titre de Roi. Ce titre fut confirmé par le traité d'Utrecht en 1713, qui donna à la Prusse le pays de Gueldre et la principauté de Neufchâtel. Frédéric-Guillaume Ier prit part en 1714 à la guerre que la Russie, le Danemarck et la Saxe firent contre la Suède. Le traité de Stockholm en 1720 assura sous son règne à la Prusse toute la portion de la Poméranie comprise entre l'Oder et la Péenne. Il mourut à l'âge de cinquante-deux ans.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Czechowicz.

Nos 2566, 2570.
(Série X, Section 6.)



Frédéric Guillaume I Roi de Prusse
Électeur de Brandebourg 17..



Charles VII, Charles Albert Empereur d'Allemagne
Électeur de Bavière ...

BENOIT XIV

(PROSPER LAMBERTINI)

PAPE,

Né à Bologne le 31 mars 1675; — mort le 3 mai 1758.

Peint par LAURENT CARS, gravé par MASSARD fils.

Benoît XIV avait d'abord été reçu avocat à Bologne, et après avoir pris les ordres il fut successivement chanoine de la basilique de Saint-Pierre, prélat consulteur du Saint-Office, canoniste de la pénitencerie en 1722 et cardinal en 1726, évêque d'Ancône en 1727, sous le pontificat de Benoît XIII (Pierre-François Orsini), et archevêque de Bologne en 1732, de la promotion du Pape Clément XII (Laurent Corsini). Prosper Lambertini fut élu Pape le 17 août 1740, et prit le nom de Benoît XIV. Lors de la guerre de la Succession après la mort de Charles VI, Empereur d'Autriche, il conserva la plus parfaite neutralité entre les puissances belligérantes. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-trois ans, après un pontificat de dix-huit ans. Benoît XIV protégea les lettres, les sciences et les arts; il fonda plusieurs académies à Rome, fit exécuter en mosaïque les plus beaux tableaux de l'église Saint-Pierre, etc.

PIE VI

(JEAN-ANGE BRASCHI)

PAPE,

Né à Césène le 27 décembre 1717; — mort à Valence, en France, le 29 août 1799.

Tableau du temps, gravé par MASSARD fils.

Secrétaire de Benoît XIV, et successivement auditeur, puis trésorier de la chambre apostolique, Braschi fut élu Pape le 15 février 1775, sacré et couronné le 22 suivant sous le nom de Pie VI. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-un ans, après avoir gouverné l'Eglise pendant vingt-quatre ans.



Nos 2569, 2723.
(Série X, Section 6.)





BRETEUIL

(FRANÇOIS-VICTOR LE TONNELIER DE)

MARQUIS DE FONTENAY-TRESIGNY, ETC.,

Fils aîné de François Le Tonnelier de Breteuil, chevalier, marquis de Fontenay-Tresigny, etc., intendant des finances, conseiller d'état, et d'Anne de Calonne de Coursebonne; — né le 7 avril 1686; — marié au château d'Ennery, le 15 octobre 1714, a Marie-Anne-Angélique Charpentier, fille de Jacques-Thomas-François Charpentier, seigneur d'Ennery, etc.; — mort le 7 janvier 1743.

Tableau du temps, gravé par Weber.

Le *Nobiliaire universel de France* dit : « Breteuil fut d'abord reçu, n'étant âgé que de dix-huit ans, en considération des services de ses pères, en une charge de conseiller au parlement, et commissaire en la deuxième des requêtes le 5 août 1705. Maître des requêtes le 27 avril 1712, intendant des provinces de Limousin, Angoumois et La Marche, le 8 mars 1718; commandeur, prévôt et maître des cérémonies des ordres du Roi le 13 juillet 1721, il fut commis pour faire les fonctions de secrétaire d'état au département de la guerre, à la retraite de M. Le Blanc. Il prêta serment au conseil tenu au Louvre le 13 août suivant. Secrétaire d'état en charge à la mort du cardinal Dubois, le 4 octobre de la même année; chancelier de la Reine le 18 mai 1725, il prêta serment à Fontainebleau, le 6 septembre suivant, entre les mains de la Reine; se démit de sa charge de secrétaire d'état le 16 juin 1726; y fut rappelé à la mort de M. d'Angervilliers le 20 février 1740; prêta serment et signa le même jour. Conseiller d'état par brevet du même jour et ministre d'état le 3 mars 1741, il mourut à l'âge de cinquante-sept ans. »

ANGERVILLIERS

(PROSPER-NICOLAS BAUYN, SEIGNEUR D')

MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils unique de Prosper Bauyn, seigneur d'Angervilliers, maître de la chambre aux deniers du Roi, et de Gabrielle Choart de Buzanval; — né le 15 janvier 1675; — marié le 14 juin 1694 à Marie-Anne de Maupeou, fille de Guillaume de Maupeou, conseiller au Châtelet de Paris, et de Marie de La Forêt; — mort le 15 février 1740.

Tableau du temps, gravé par Weber.

D'Angervilliers fut successivement maître des requêtes en 1697, intendant d'Alençon en 1704, en Savoie le 4 mai 1705, en Dauphiné en 1706, et intendant des armées sur ces frontières, en Alsace en 1716, conseiller d'état en 1720, intendant de la généralité de Paris le 1er mars 1724, ministre secrétaire d'état au département de la guerre le 22 mai 1728. Il mourut à Marly à l'âge de soixante-cinq ans.

(*Dict. de la Noblesse.*)

Nos 2571, 2572.
(Série X, Section 6)





ORRY

(PHILIBERT)

COMTE DE VIGNORY, CONTROLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES, ETC,

Fils aîné de Jean Orry, seigneur de Vignory et chevalier de Saint-Michel,
président à mortier au parlement de Metz, et de Marie-Anne Ermouïn, sa première femme; — né le 22 janvier 1689;
— mort le 9 novembre 1747.

Peint par Hyacinthe Rigaud, gravé par Blanchard fils.

D'abord mousquetaire, Orry servit ensuite pendant quelques années comme capitaine dans le régiment de Tarneau. Il quitta le service militaire en 1713, devint conseiller au parlement de Metz, et fut successivement maître des requêtes en 1715, intendant de Soissons en 1722, de Roussillon en 1727, contrôleur général des finances en 1730, conseiller d'état en 1731, ministre d'état en 1736, et directeur général des bâtiments en 1737. Directeur général des mines et minières de France en 1740, grand-trésorier des ordres du Roi en 1743, il mourut sans postérité au château de La Chapelle, près Nogent-sur-Seine, à l'âge de cinquante-huit ans. Il avait été nommé vers 1746 vice-protecteur de l'Académie de Peinture et de Sculpture.

(*Vie de Louis XV*, par d'Angerville.)

ARGENSON

(MARC-PIERRE DE VOYER-DE-PAULMY D')

COMTE DE WEIL-ARGENSON, ETC., MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils aîné de Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, garde-des-sceaux de France,
et de Marguerite-Lefèvre de Caumartin; — né à Paris le 16 août 1696; — marié le 24 mai 1719 à Anne L'Archer,
fille posthume de Pierre L'Archer, seigneur de Pocancy,
conseiller au parlement de Paris, et d'Anne-Thérèse-Hébert de Buc;
— mort le 12 août 1764.

Peint par Hyacinthe Rigaud, gravé par Blanchard fils.

Reçu avocat au parlement en 1715, d'Argenson fut successivement avocat du Roi au Châtelet en 1718, conseiller au parlement de Paris et maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du Roi en 1719, lieutenant général de la ville de Paris en 1720 et intendant à Tours en 1721; nommé grand'-croix et chancelier garde-des-sceaux de l'ordre royal de Saint-Louis la même année. Il fut pourvu de nouveau en 1722 de la charge de lieutenant général de police de Paris, chancelier, garde-des-sceaux, chef du conseil de régence et surintendant des maisons et finances en 1733. Il fut fait conseiller d'état en 1724 et ensuite maître des requêtes, directeur de la librairie en 1737; président du grand conseil en 1738, intendant de la généralité de Paris en 1740, membre du conseil des ministres en 1742, ministre secrétaire d'état au département de la guerre en 1743. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-huit ans. En 1726, le comte d'Argenson avait été nommé membre honoraire de l'Académie des Sciences et de celle des Inscriptions et Belles-Lettres en 1749.



[illegible]

[illegible]



[illegible] Philibert, Comte de Vignory

[illegible]

TOURNEHEM

(CHARLES-FRANÇOIS-PAUL LENORMANT DE)

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BATIMENTS DU ROI,

Fils d'un ancien fermier général originaire d'Orléans; — né vers 1684; — mort le 27 novembre 1751.

Peint par Louis Tocqué, gravé par Geille.

Tournehem avait été, rapporte Dangerville, secrétaire de M. Hottman, ambassadeur en Suisse, et devint fermier général à la mort de son père, et directeur de la Compagnie des Indes, pour régir les fermes générales dans le bail de 1715. Il fut continué en 1721 et dans les baux suivants; il fut ensuite, en 1746, directeur général des bâtiments du Roi. Il mourut à Etioles, à l'âge de soixante-sept ans.

MARIGNY

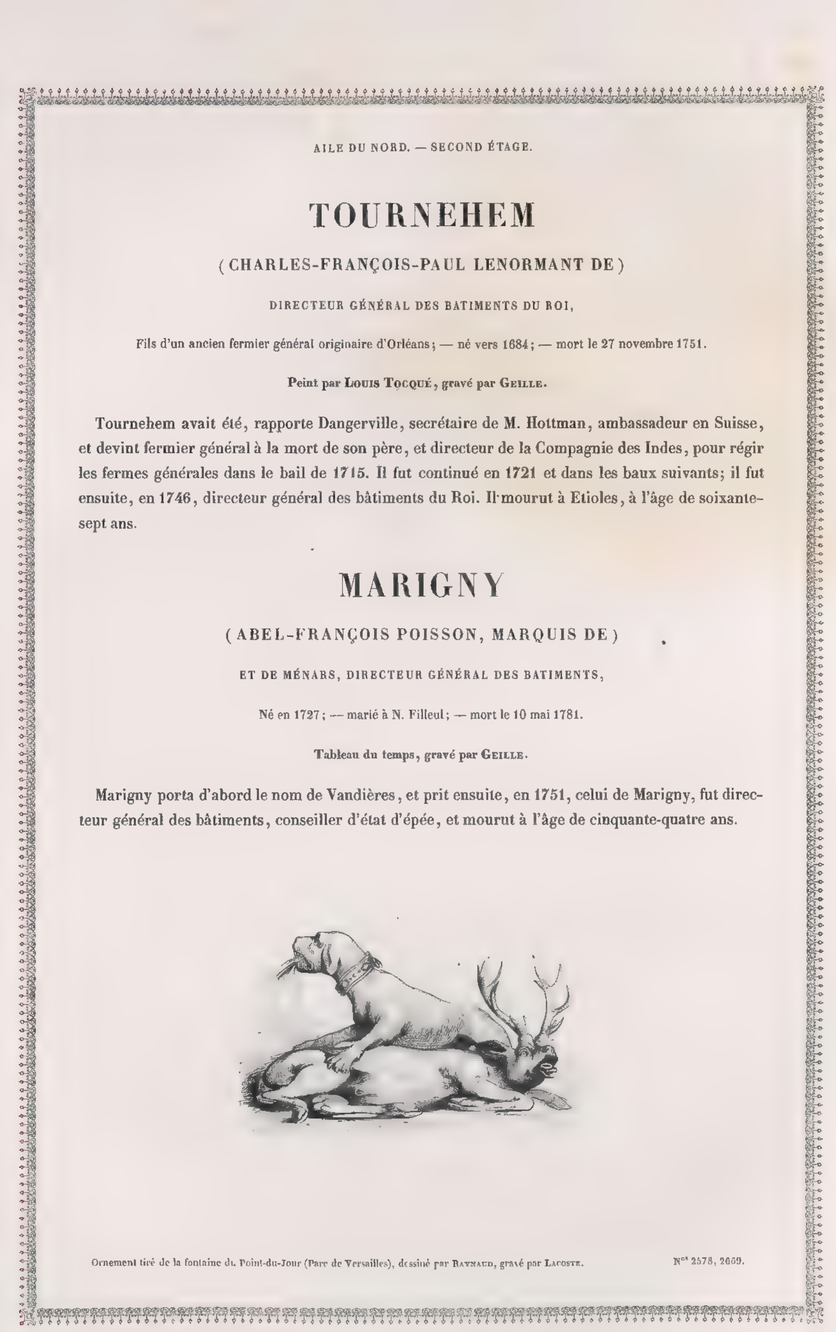
(ABEL-FRANÇOIS POISSON, MARQUIS DE)

ET DE MÉNARS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BATIMENTS,

Né en 1727; — marié à N. Filleul; — mort le 10 mai 1781.

Tableau du temps, gravé par Geille.

Marigny porta d'abord le nom de Vandières, et prit ensuite, en 1751, celui de Marigny, fut directeur général des bâtiments, conseiller d'état d'épée, et mourut à l'âge de cinquante-quatre ans.



Ornement tiré de la fontaine du Point-du-Jour (Parc de Versailles), dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 2578, 2669.





POMPADOUR

(JEANNE-ANTOINETTE POISSON, MARQUISE DE)

Née à Paris en 1722; — mariée à Charles-Guillaume Lenormant, seigneur d'Etioles, fermier général; — morte le 14 avril 1764.

Peint par Boucher, gravé par Bernardi.

Madame de Pompadour fut créée, par lettres-patentes de 1745, marquise de Pompadour, et nommée en 1756 dame du palais de la Reine Marie Leczinska. Elle mourut à Versailles à l'âge de quarante-deux ans.



GRESSET

(JEAN-BAPTISTE-LOUIS)

POÈTE,

Fils de N... Gresset, échevin de la ville d'Amiens; — né à Amiens en 1709; — marié en... à N... Galland; — mort le 6 juin 1777.

Peint par Tocqué, gravé par Bernardi.

Gresset termina au collége de Louis-le-Grand ses études qu'il avait commencées chez les jésuites d'Amiens, et après avoir fait paraître en 1733 le poème de *Vert-Vert*, il quitta en 1735 l'ordre des jésuites, dans lequel il était entré à l'âge de seize ans. S'étant alors entièrement consacré à la littérature et au théâtre, Gresset fit représenter *Edouard III* en 1740 et *le Méchant* en 1747. Membre de l'Académie Française en 1748, il fonda à Amiens une académie dont il fut nommé président perpétuel en 1750, et mourut dans cette ville à l'âge de soixante-huit ans.

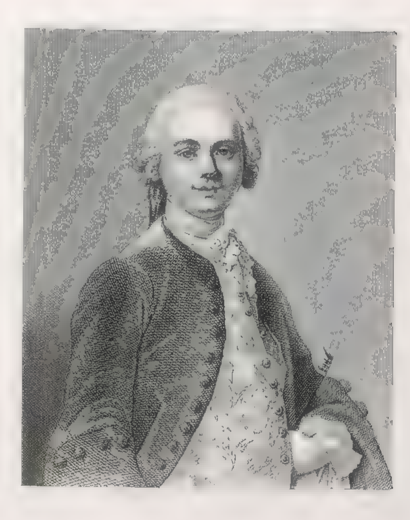
Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 2579, 2676.



Pompadour, Jeanne Antoinette Poisson
(Marquise de)





GRAFFIGNY

(FRANÇOISE D'ISSEMBOURG-D'APPONCOURT, DAME DE)

Née à Nancy en 1694; — mariée le... à Hugues de Graffigny, chambellan du duc de Lorraine, dont elle fut séparée; — morte le 12 décembre 1758.

Peint par Louis Tocqué, gravé par Pedretti.

« Son père, rapporte l'auteur de sa vie, était de l'ancienne et illustre maison d'Issembourg, et sa mère était petite-nièce du célèbre graveur Callot. » Ayant suivi à Paris, en 1743, mademoiselle de Guise, lors de son mariage avec le duc de Richelieu, madame de Graffigny s'y fixa et se livra à la littérature; elle avait alors quarante-neuf ans. Les *Lettres Péruviennes* la firent connaître avantageusement; elle composa ensuite quelques autres ouvrages, et mourut à Paris à l'âge de soixante-quatre ans.

DESTOUCHES

(PHILIPPE NÉRICAULT)

POETE COMIQUE,

Né à Tours en 1680; — mort le 4 juillet 1754.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.

L'auteur de la *Vie de Destouches* dit qu'il avait commencé sa carrière par être comédien et qu'il dirigeait la troupe de Soleure pendant l'ambassade de M. de Puysieux; mais il n'indique pas à quelle époque. Destouches servit en 1701 et 1702 comme volontaire; il se trouva au siége de Landau et à la bataille de Friedlingen, où il fut blessé. Il se consacra ensuite entièrement à la littérature. Son premier ouvrage, *le Curieux impertinent*, fut représenté au Théâtre-Français en 1710. Il suivit, en 1717, Regnard en Angleterre, lors de l'ambassade du cardinal Dubois; il y fut ensuite chargé de plusieurs négociations importantes. Nommé à l'Académie Française en 1723, après la mort de Campistron, il composa un grand nombre de pièces de théâtre, dont la plus grande partie a été représentée au Théâtre-Français. Il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.



Nos 2580, 2581.
(Série X, Section 6)



Destouches, Philippe Néricault
Poète comique [illegible]



Graffigny, Françoise d'Issembourg d'Happoncourt
dame de [illegible]

GABRIEL

(JACQUES)

ARCHITECTE.

Fils de Jacques Gabriel ; — né à Paris le... 1667 ; — mort le... 1742.

Tableau du temps, gravé par Lerouge.

Elève d'Hardouin Mansart, dont il était parent, Gabriel fut membre de l'Académie d'architecture, inspecteur général des bâtiments du Roi, jardins, arts et manufactures royales, premier ingénieur des ponts et chaussées, et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il a bâti le château de Compiègne et une aile de celui de Versailles. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-quinze ans.



MAUPERTUIS

(PIERRE-LOUIS MOREAU DE)

GÉOMÈTRE ET ASTRONOME.

Né à Saint-Malo le 17 juillet 1698 ; — marié en 1745 à N... de Borck ; — mort le 27 juillet 1759.

Tableau du temps, gravé par Lerouge.

D'abord mousquetaire en 1718 et ensuite capitaine de dragons, Maupertuis quitta le service pour se livrer entièrement à l'étude des sciences et des lettres, prit des leçons de Nicole et fut reçu en 1723 à l'Académie des Sciences. L'Académie le chargea vers 1735 d'une négociation auprès du ministre Maurepas, afin d'envoyer une expédition dans le Nord pour déterminer la figure de la terre. Maupertuis fut désigné par le ministre comme chef de cette expédition, et il partit au printemps de 1736, accompagné de Clairaut, Camus et Lemonnier, membres de l'Académie, et de l'abbé Outhier, qui travaillait à l'Observatoire. « Les académiciens, rapportent les auteurs de la vie de Maupertuis, étaient de retour à Paris le 20 août 1737, après seize mois d'absence. Le 21, M. de Maurepas les présenta au Roi, et Maupertuis rendit compte du succès de l'opération. Il en fit l'histoire plus détaillée dans une séance publique de l'Académie. » A l'avénement de Frédéric II au trône de Prusse en 1740, Maupertuis se rendit à Berlin, où il fut nommé président de l'Académie. Il revint en France en 1756, passa ensuite en Suisse, et mourut à Bâle à l'âge de soixante-un ans. Maupertuis avait été reçu en 1727 membre de la Société royale de Londres et nommé membre de l'Académie Française en 1743. (*Biogr. univ.*)

Ornement tiré du Cabinet des Chasses, dessiné par Girardet, gravé par Lacoste père et fils aîné

Nos 2583, 2637.
(Série X, Section 6.)





TARDIEU

(NICOLAS-HENRI)

DESSINATEUR ET GRAVEUR,

Né à Paris en 1674; — mort en 1749.

Peint par Louis-Michel Vanloo, gravé par Aug. Blanchard.

Elève d'Antoine Le Pautre et de Jean Audran, Tardieu fut admis à l'Académie vers 1720, et mourut à Paris à l'âge de soixante-quinze ans.

DETROY

(JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS)

PEINTRE.

Fils de François Detroy et de N.; — né à Paris vers 1678; — mort le 24 janvier 1752.

Tableau du temps, gravé par Aug. Blanchard*.

Elève de François Detroy son père, Detroy se rendit en Italie dans l'année 1699. De retour en France, membre de l'Académie royale de Peinture en 1708, professeur en 1729, il fut nommé directeur de l'Académie de France à Rome et fait chevalier de Saint-Michel en 1738. Il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.

(*) On lit dans la partie inférieure du tableau l'inscription suivante : « DETROY MDCCXLV CHEVALIER DE L'ORDRE DV ROY SECRETAIRE DV ROY ET DIRECTEVR DE L'ACADEMIE ROYALE A ROME. »



Ornement tiré de la Salle des Maréchaux, dessiné par Girardet, gravé par Lacoste père et fils aîné.

Nos 2584, 2640.
(Série X, Section 6.)

Tardieu (Nicolas Henry)
Dessinateur et Graveur 1749



De Troy (Jean-Baptiste-François)
Peintre 1752

LOUIS DE FRANCE,

DAUPHIN,

Fils aîné de Louis XV, roi de France, et de Marie Leczinska;
— né à Versailles le 4 septembre 1729; — marié : 1° le 23 septembre 1745 à Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaelle,
infante d'Espagne; 2° le 29 février 1747 à Marie-Joséphine de Saxe;
— mort le 20 décembre 1765.

Peint par **Charles Natoire**, gravé par **Morinet**.

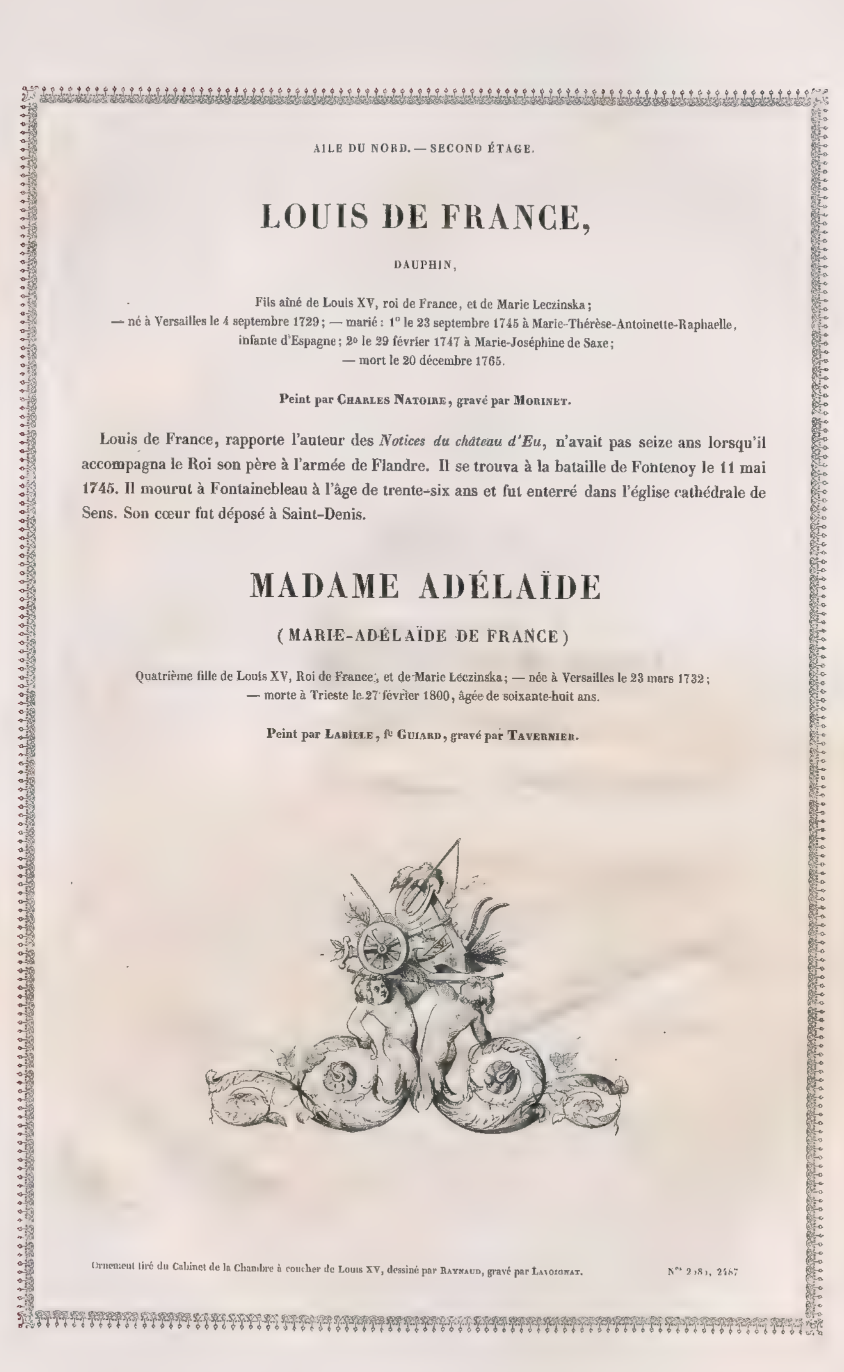
Louis de France, rapporte l'auteur des *Notices du château d'Eu*, n'avait pas seize ans lorsqu'il accompagna le Roi son père à l'armée de Flandre. Il se trouva à la bataille de Fontenoy le 11 mai 1745. Il mourut à Fontainebleau à l'âge de trente-six ans et fut enterré dans l'église cathédrale de Sens. Son cœur fut déposé à Saint-Denis.

MADAME ADÉLAÏDE

(MARIE-ADÉLAÏDE DE FRANCE)

Quatrième fille de Louis XV, Roi de France, et de Marie Leczinska; — née à Versailles le 23 mars 1732;
— morte à Trieste le 27 février 1800, âgée de soixante-huit ans.

Peint par **Labille**, fe **Guiard**, gravé par **Tavernier**.



Ornement tiré du Cabinet de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.

Nos 2[illegible]8[illegible], 2487





[illegible]

MARIE-THÉRÈSE-ANTOINETTE-RAPHAELLE

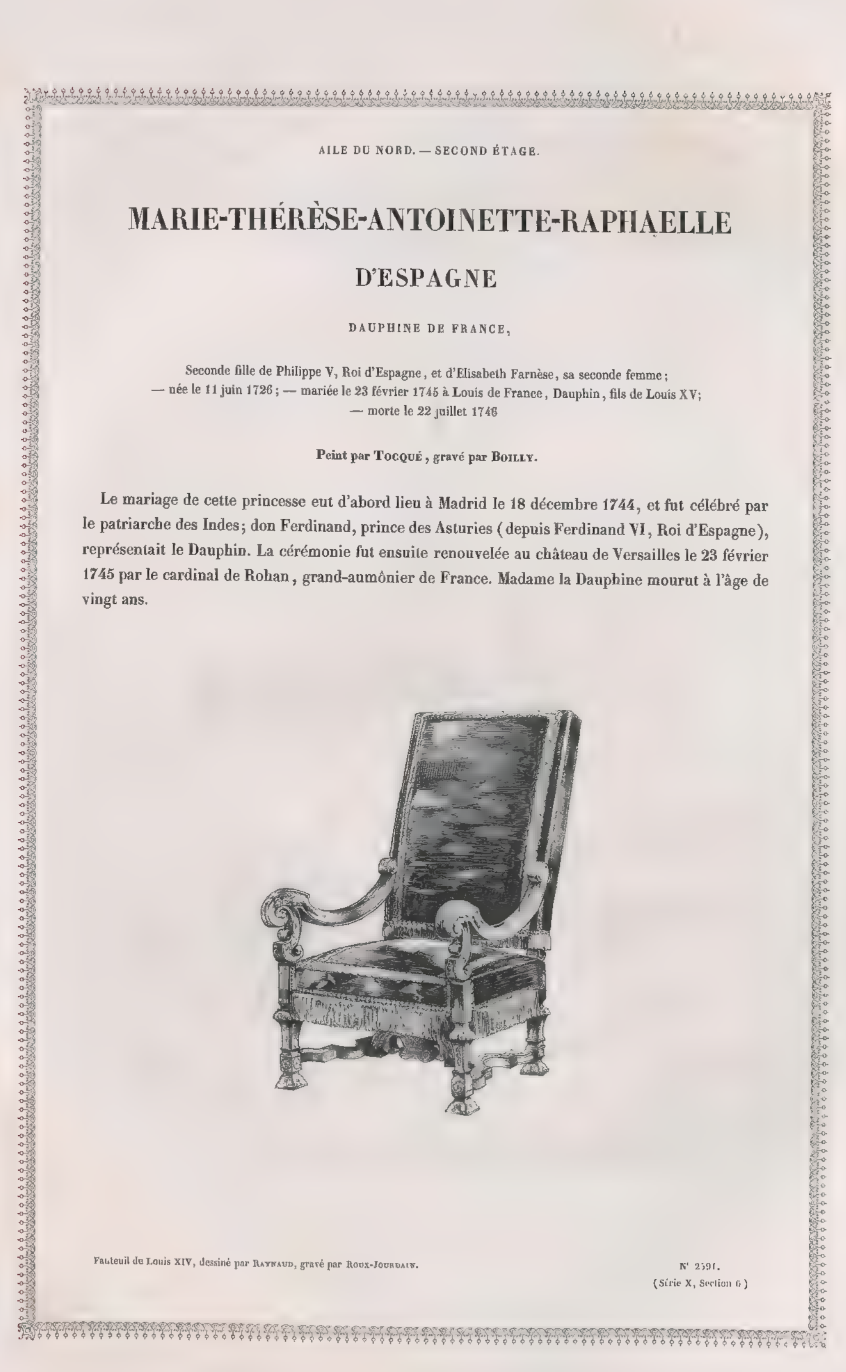
D'ESPAGNE

DAUPHINE DE FRANCE,

Seconde fille de Philippe V, Roi d'Espagne, et d'Elisabeth Farnèse, sa seconde femme;
— née le 11 juin 1726; — mariée le 23 février 1745 à Louis de France, Dauphin, fils de Louis XV;
— morte le 22 juillet 1746

Peint par Tocqué, gravé par Boilly.

Le mariage de cette princesse eut d'abord lieu à Madrid le 18 décembre 1744, et fut célébré par le patriarche des Indes; don Ferdinand, prince des Asturies (depuis Ferdinand VI, Roi d'Espagne), représentait le Dauphin. La cérémonie fut ensuite renouvelée au château de Versailles le 23 février 1745 par le cardinal de Rohan, grand-aumônier de France. Madame la Dauphine mourut à l'âge de vingt ans.



Fauteuil de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Roux-Jourdain.



Marie Therese Antoinette Infante d'Espagne
Dauphine de France

CHARLES X

ROI DE FRANCE, ALORS COMTE D'ARTOIS

ET

MADAME ADÉLAÏDE

SA SŒUR

DANS LEUR ENFANCE.



CHARLES X,

Cinquième fils de Louis de France, fils de Louis XV et de Marie-Josèphe de Saxe, sa seconde femme; — né à Versailles le 9 novembre 1757; — Roi le 16 septembre 1824; — Sacré et couronné à Reims le 29 mai 1825; — marié le 16 octobre 1773 à Marie-Thérèse de Savoie, fille de Victor-Amédée III, Roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, fille de Philippe V, Roi d'Espagne; — mort à Goritz, en Bohême, le 5 novembre 1836.

MADAME ADÉLAÏDE

(CLOTILDE-XAVIÈRE DE FRANCE),

Fille de Louis, Dauphin de France, et de Marie-Josèphe de Saxe; — née le 23 septembre 1759; — mariée le 27 août 1775 à Charles-Emmanuel-Ferdinand IV, Roi de Sardaigne; — morte en 1802

Peint par Drouais, gravé par Geille.

Ornement tiré de la salle de l'Œil-de-Bœuf, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste pere et fils.

[illegible]



Charles Philippe de France
[illegible]
[illegible] Clotilde [illegible] de France
[illegible]

ANNE-HENRIETTE DE FRANCE

(MADAME HENRIETTE)

Seconde fille de Louis XV, Roi de France, et de Marie Leczinska;
— née le 14 août 1727 (jumelle cadette de Louise-Elisabeth de France, Madame Infante, duchesse de Parme);
— morte à Versailles le 10 février 1752,
âgée de vingt-cinq ans.

Peint par JEAN-MARC NATTIER, gravé par MONIN.

LOUISE-MARIE DE FRANCE

(MADAME LOUISE)

Septième fille de Louis XV, Roi de France, et de Marie Leczinska; — née à Versailles le 15 juillet 1737;
— morte le 23 décembre 1787.

Tableau du temps, gravé par MONIN.

Madame Louise entra au couvent des religieuses Carmélites à Saint-Denis le 11 avril 1770, et y prit, avec le voile, le nom de *sœur Thérèse de Saint-Augustin*. Elle y mourut prieure, à l'âge de cinquante ans.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ.



Anne Henriette de France

Madame Henriette



Louise Marie de France (Madame Louise

ORLÉANS

(LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS, DUC D')

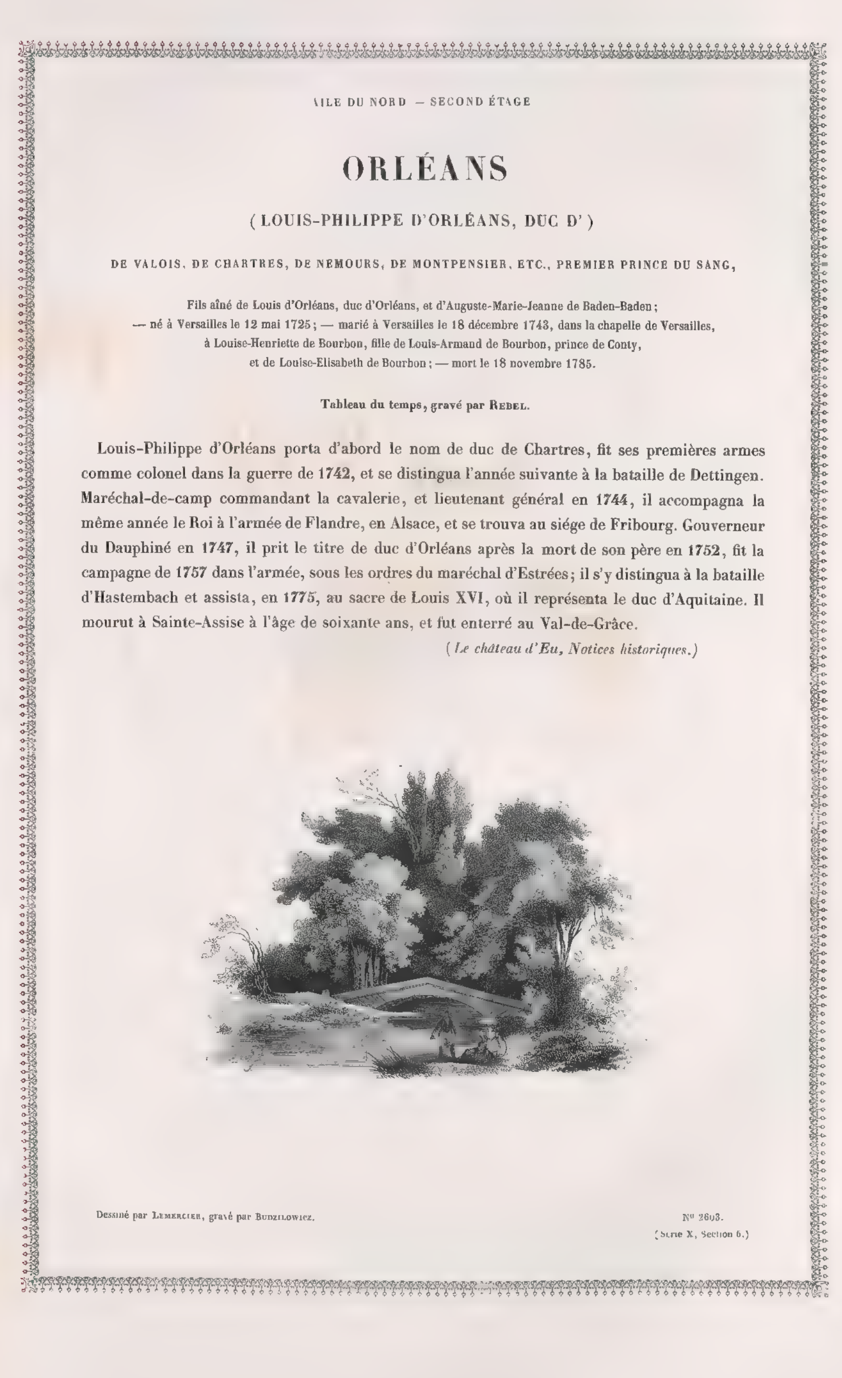
DE VALOIS, DE CHARTRES, DE NEMOURS, DE MONTPENSIER, ETC., PREMIER PRINCE DU SANG,

Fils aîné de Louis d'Orléans, duc d'Orléans, et d'Auguste-Marie-Jeanne de Baden-Baden;
— né à Versailles le 12 mai 1725; — marié à Versailles le 18 décembre 1743, dans la chapelle de Versailles,
à Louise-Henriette de Bourbon, fille de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conty,
et de Louise-Elisabeth de Bourbon; — mort le 18 novembre 1785.

Tableau du temps, gravé par Rebel.

Louis-Philippe d'Orléans porta d'abord le nom de duc de Chartres, fit ses premières armes comme colonel dans la guerre de 1742, et se distingua l'année suivante à la bataille de Dettingen. Maréchal-de-camp commandant la cavalerie, et lieutenant général en 1744, il accompagna la même année le Roi à l'armée de Flandre, en Alsace, et se trouva au siége de Fribourg. Gouverneur du Dauphiné en 1747, il prit le titre de duc d'Orléans après la mort de son père en 1752, fit la campagne de 1757 dans l'armée, sous les ordres du maréchal d'Estrées; il s'y distingua à la bataille d'Hastembach et assista, en 1775, au sacre de Louis XVI, où il représenta le duc d'Aquitaine. Il mourut à Sainte-Assise à l'âge de soixante ans, et fut enterré au Val-de-Grâce.

(*Le château d'Eu, Notices historiques.*)



Dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.



MARIE-LOUISE-THÉRÈSE-VICTOIRE DE FRANCE

(MADAME VICTOIRE)

Cinquième fille de Louis XV, Roi de France, et de Marie Leczinska ; — née à Versailles le 11 mai 1733 ;
— morte à Trieste en 1799, âgée de soixante-six ans.

Peint par NATTIER, gravé par BIONDI.

ORLÉANS

(LOUISE-HENRIETTE DE BOURBON, DUCHESSE D')

Fille de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, et de Louise-Elisabeth de Bourbon ;
— née le 20 juin 1726 ; — mariée à Versailles, le 18 décembre 1743, à Louis-Philippe d'Orléans, duc d'Orléans,
fils aîné de Louis d'Orléans, duc d'Orléans, et d'Auguste-Marie-Jeanne de Baden-Baden ;
— morte au Palais-Royal le 9 février 1759, âgée de trente-trois ans.

Peint par NATTIER, gravé par BIONDI.



Nos 2604, 2620.
(Serie X, Section 6.)



Peint par Nattier 1742

Louise Henriette de Bourbon Conty
Duchesse D'Orleans + 1759

Échelle



Marie Louise Therese Victoire de France
Madame Victoire + 1798

SOPHIE-PHILIPPINE-ÉLISABETH-JUSTINE DE FRANCE

(MADAME SOPHIE)

Sixième fille de Louis XV, Roi de France, et de Marie Leczinska; — née le 27 juillet 1734;
— morte à Versailles le 3 mars 1782.

Peint par Jean-Marc Nattier, gravé par Berlier.

MARIE-ANTOINETTE DE BAVIÈRE,

ÉLECTRICE DE SAXE,

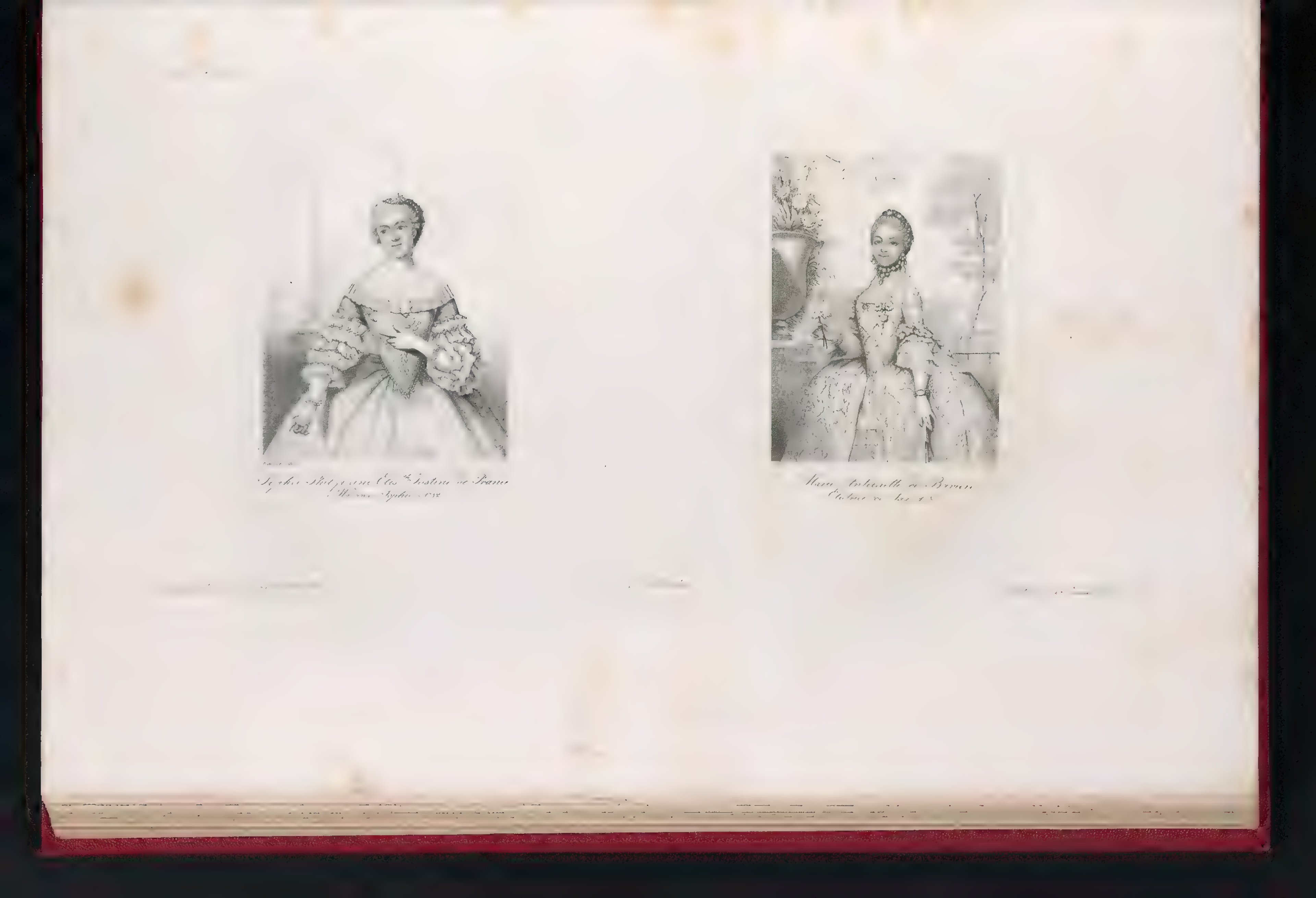
Fille aînée de Charles VII, Empereur d'Allemagne, Roi de Bohême, électeur de Bavière,
et de Marie-Amélie d'Autriche, seconde fille de Joseph Ier, Empereur d'Allemagne; — née le 18 juillet 1724;
— mariée le 13 juin 1747 à Frédéric-Christian-Léopold, électeur de Saxe,
fils aîné de Frédéric-Auguste II, Roi de Pologne, électeur de Saxe, et de Marie-Josèphe d'Autriche,
fille aînée de Joseph Ier, Empereur d'Allemagne;
— morte en 1780.

Tableau du temps, gravé par Berlier.



Ornement tiré du Salon du Repos du Roi, dessiné par Girardet, gravé par Brdzilowicz.

Nos 2611, 2658.
(Série X, Section 6.)









Thé au prince de Conti au Temple



DOMBES

(LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE)

COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES,

Second fils de Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine et d'Aumale, souverain de Dombes, comte d'Eu, et d'Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon-Condé, quatrième fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé; — né le 4 mars 1700; — mort le 30 septembre 1755.

Tableau du temps, gravé par Saint-Eve.

Le prince de Dombes fit en 1717, comme volontaire, sa première campagne en Hongrie sous le prince Eugène, et servit la même année au siége de Belgrade. Chevalier des ordres du Roi en 1728, il se trouva au siége de Kehl en 1733 et de Philipsbourg en 1734; maréchal-de-camp en 1734, lieutenant général des armées du Roi en 1735, et colonel général des Suisses en 1736, le prince de Dombes fit la campagne de Flandre en 1743 et celle de 1744 à l'armée du Rhin. Employé à l'armée de Flandre, il était au siége de Tournai ainsi qu'aux batailles de Fontenoi en 1745, de Raucoux en 1746, et de Laufeldt en 1747. Il mourut sans alliance à l'âge de cinquante-cinq ans.

(*Chron. milit.*)

EU

(LOUIS-CHARLES DE BOURBON, COMTE D')

GRAND-MAITRE DE L'ARTILLERIE,

Troisième fils de Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine et d'Aumale, souverain de Dombes, comte d'Eu, et d'Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon-Condé, quatrième fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé; — né à Sceaux le 15 octobre 1701; — mort le 18 juillet 1775.

Tableau du temps, gravé par Saint-Eve.

Chevalier des ordres du Roi en 1728, le comte d'Eu était au siége de Kehl en 1733, à celui de Philipsbourg en 1734 sous le maréchal de Berwick. Maréchal-de-camp le 15 juin de la même année, il fut employé à l'armée du Rhin. Lieutenant général et grand-maître de l'artillerie en 1735, il servit à l'armée de Flandre en 1742 et à celle du Rhin en 1743 sous le maréchal de Noailles. Il se trouva en 1744 à l'attaque des lignes de Wissembourg et au siége de Fribourg, à celui de Tournai et à la bataille de Fontenoi en 1745, et à celle de Raucoux en 1746. Gouverneur général du Languedoc et colonel général des Suisses et Grisons en 1755, le comte d'Eu mourut, sans avoir été marié, à l'âge de soixante-quatorze ans.

(*Chron. milit.*)



[illegible] Charles de Bourbon, Comte d'[illegible]
[illegible] de maître de l'Artillerie [illegible]



[illegible] de Bourbon [illegible]
[illegible] général des [illegible]

ROUILLÉ

(ANTOINE-LOUIS)

COMTE DE JOUY, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils de Louis-Rollin Rouillé, chevalier, conseiller d'état,
et de Marie-Angélique d'Aquin, comtesse de Jouy; — né le 7 juin 1689;
— mort le 20 septembre 1760.

Conseiller au parlement de Paris en 1711, il fut nommé secrétaire d'Etat au département de la marine en 1749, ministre des affaires étrangères en 1754, trésorier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit la même année, grand-maître et surintendant général des postes en 1757. Il mourut à l'âge de soixante-douze ans. Il avait été reçu en 1751 membre honoraire de l'Académie des Sciences.

MACHAULT

(JEAN-BAPTISTE DE)

SEIGNEUR D'ARNOUVILLE, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils aîné de Louis-Charles de Machault, seigneur d'Arnouville,
lieutenant général de police de Paris, et de Françoise-Elisabeth Milon-d'Ammon; — né le 13 décembre 1701;
— mort le 12 juillet 1794.

Conseiller au parlement de Paris en 1721, nommé commandeur et trésorier des ordres du Roi en 1747, ministre d'Etat en 1749, garde-des-sceaux de France en 1750, secrétaire d'Etat de la marine en 1754, il mourut dans la quatre-vingt-treizième année de son âge. M. de Machault avait été en 1746 membre honoraire de l'Académie des Sciences.

MORAS

(FRANÇOIS-MARIE PEIRENC DE)

SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils d'Abraham Peirenc de Moras, seigneur de Saint-Priest,
chef de conseil de Marie-Françoise, légitimée de France, duchesse de Bourbon, et de Anne-Marie-Joseph Farges;
— né en 1718; — mort le 3 mai 1771.

Conseiller aux requêtes du Palais en 1737, intendant des finances en 1755, contrôleur général des finances en 1756, il fut nommé la même année ministre secrétaire d'Etat de la marine, et mourut à Paris, âgé de cinquante-trois ans.

BOYNES

(PIERRE-ETIENNE BOURGEOIS DE)

SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA MARINE.

Il avait été nommé secrétaire d'Etat de la marine en 1771. On ne connaît pas l'époque de sa naissance ni celle de sa mort.

Tableaux du temps, gravés par **Ed. Lerouge.**

N[os] 2627, 2629, 2630, 2631.
(Série X, Section 6.)



Jean Bap.te de Machault Seig.r d'Arnouville
Garde des Sceaux de France + 1794



Pierre Etienne Bourgeois de Boynes
Ministre de la Marine +

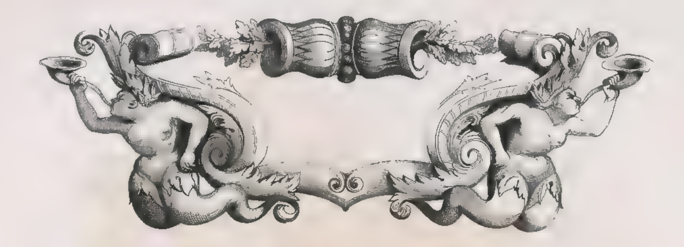


Antoine Louis Rouillé C.te de Jouy
Ministre et Secrétaire d'État. 1761



Fr.ois Marie Peirenc de Moras
Secrétaire d'État de la Marine + 1771

[illegible] Gravé [illegible] Dessiné par [illegible]



FRÉDÉRIC-AUGUSTE II,

ROI DE POLOGNE (AUGUSTE III), ÉLECTEUR DE SAXE,

Fils unique de Frédéric-Auguste I[er], Roi de Pologne, électeur de Saxe,
et de Christine-Eberhardine de Brandebourg-Bareith; — né le 7 octobre 1696; — marié le 20 août 1719 à Marie-Josèphe d'Autriche,
fille aînée de Joseph I[er], Empereur d'Allemagne, et de Wilhelmine-Amélie de Hanovre;
— mort le 5 octobre 1763.

Peint par **Louis de Silvestre**, gravé par **Delannoy**.

Électeur de Saxe le 1[er] février 1733, Frédéric-Auguste fut élu Roi de Pologne le 5 octobre suivant, et couronné le 17 janvier 1734. Il mourut à Dresde à l'âge de soixante-sept ans.

MARIE-JOSÈPHE D'AUTRICHE,

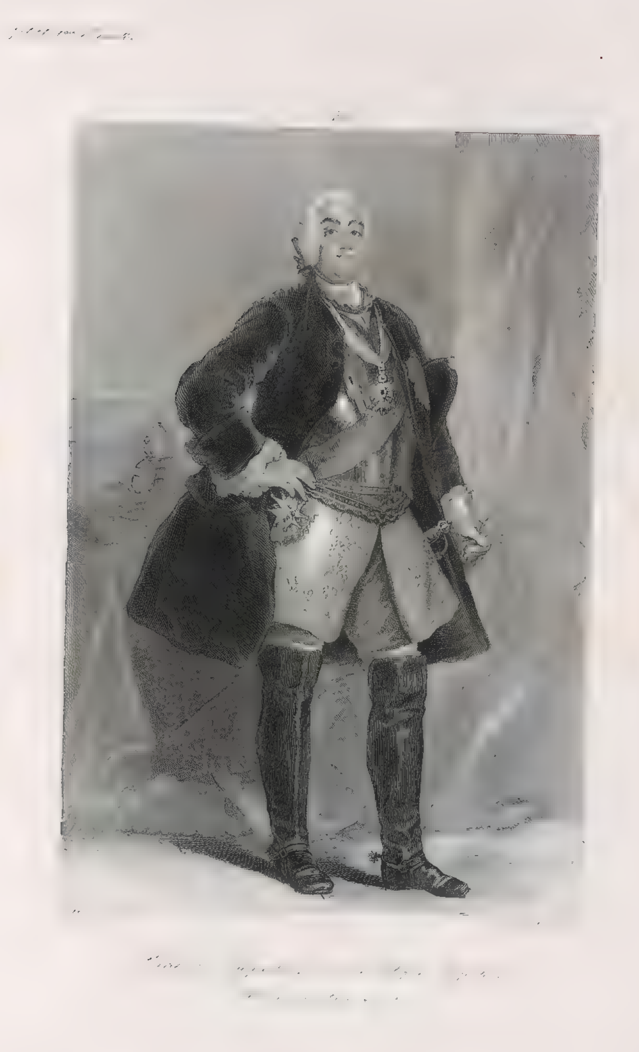
REINE DE POLOGNE, ÉLECTRICE DE SAXE, ARCHIDUCHESSE D'AUTRICHE,

Fille aînée de Joseph I[er], Empereur d'Allemagne, et de Wilhelmine-Amélie,
fille de Jean-Frédéric, duc de Hanovre; — né le 8 décembre 1699; — mariée le 28 août 1619 à Frédéric-Auguste II,
Roi de Pologne et électeur de Saxe,
fille de Frédéric-Auguste I[er], électeur de Saxe, et de Christine-Eberhardine de Brandebourg-Bareith;
— morte à Dresde le 17 novembre 1757.

Tableau du temps, gravé par **Delannoy**.

Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

N[os] 2635, 2636.
(Serie X, Section 6)





VILLARET

(CLAUDE)

HISTORIEN,

né à Paris vers 1716; — mort à la fin de février 1766.

Tableau du temps, gravé par Danois.

Destiné d'abord au barreau, il quitta Paris en 1748 et se fit pendant quelque temps comédien de province sous le nom de Dorval. Ayant renoncé à la carrière dramatique en 1756, il se livra à la littérature. Devenu premier commis à la chambre des comptes, Villaret continua l'histoire de France de Velly. Il fut secrétaire des ducs et pairs, et mourut à l'âge d'environ cinquante-un ans.

TERRAY

(JOSEPH-MARIE, L'ABBÉ)

CONTROLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES,

Né à Boen, petite ville du Forez, le... 1715; — mort le 18 février 1778.

Peint par Duplessis, gravé par Dunois.

Conseiller-clerc au parlement de Paris en 1736, abbé de Molesme en 1746, l'abbé Terray fut nommé contrôleur général des finances en 1769, et mourut à Paris à l'âge de soixante-trois ans.



Bougeoir de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste aîné et Guillaumot.

Nos 2638, 2682.
(Série X, Section 6.)



Claude Villaret
Comédien et Historien † 17[illegible]



Jos. Marie Terray l'abbé Terray
Contrôleur Général des Finances † 17[illegible]8

TOURNIÈRES

(ROBERT)

PEINTRE,

Né à Caen en 1676; — mort en 1752.

Peint par N. Lesueur, gravé par François.

Elève de Bon Boullongne, Tournières fut, en 1703, reçu à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture comme peintre de portraits, et, en 1716, comme peintre d'histoire. Nommé professeur, il se retira ensuite à Caen, où il mourut à l'âge de soixante-seize ans*.

(*) Tournières présenta pour tableaux de réception les portraits de Monier et de Michel Corneille, professeurs, et fut chargé par la ville de Paris de faire pour Sainte-Geneviève un *Ex Voto* que la ville offrit à cette sainte en reconnaissance de la convalescence du Roi en 1745.

BOUCHARDON

(EDME)

SCULPTEUR,

Né à Chaumont en Bassigny en 1698; — mort le 27 juillet 1762.

Peint par F.-H. Drouais, gravé par François.

D'abord élève de son père, sculpteur et architecte, Bouchardon vint ensuite étudier à Paris dans l'atelier de Coustou le jeune. Ayant remporté le grand prix, il devint pensionnaire du Roi à Rome. Agréé à l'Académie en 1733, il y fut reçu l'année suivante, et nommé en 1736 dessinateur de l'Académie des Belles-Lettres. Bouchardon mourut à Paris à l'âge de soixante-quatre ans. Il a entrepris la plus grande partie des travaux du bassin de Neptune et d'Amphitrite à Versailles.



Ornement tiré du Cabinet des Bains, dessiné par Raynaud, gravé par Laconte



Tournières (Robert),
peintre.



Bouchardon (Edme),
sculpteur.

CRÉBILLON

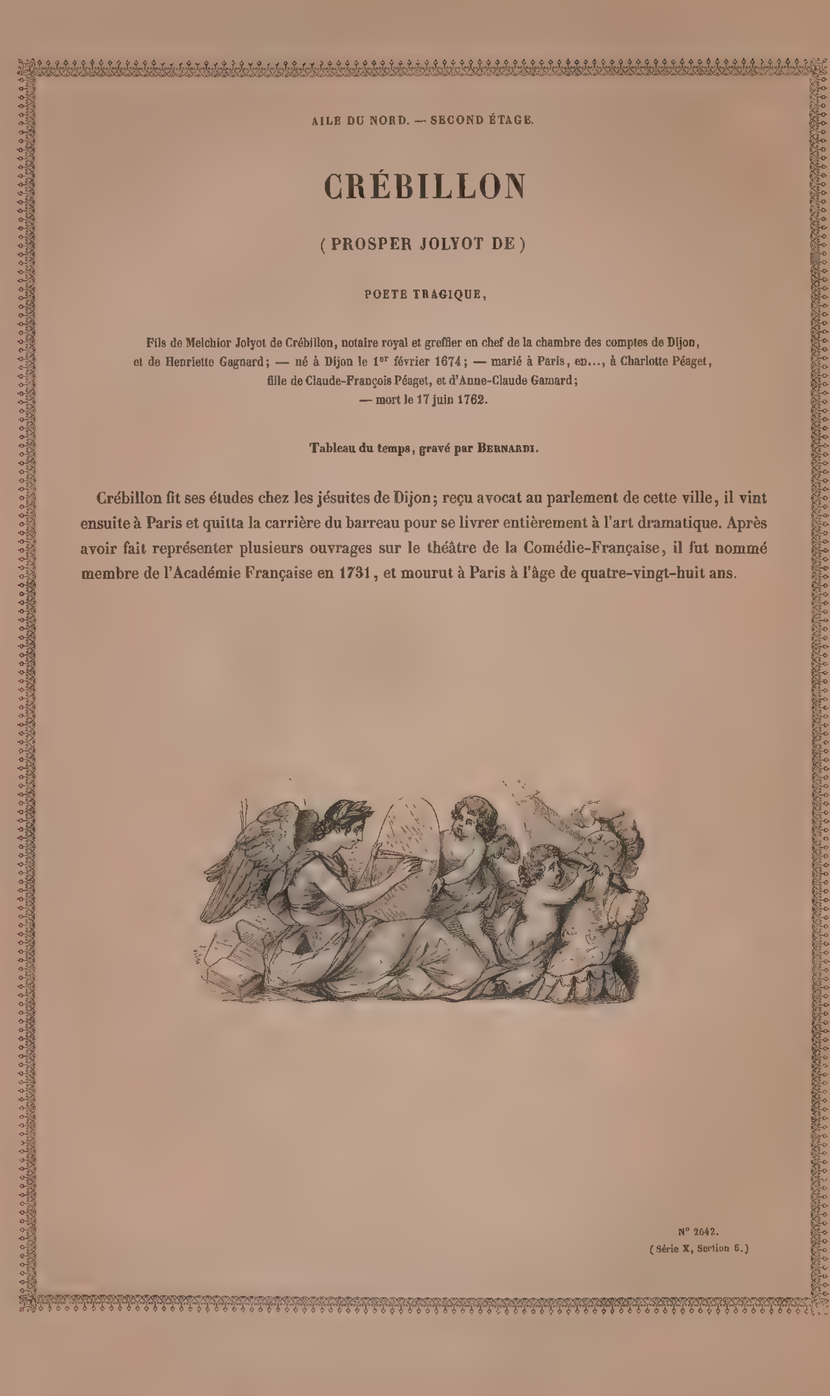
(PROSPER JOLYOT DE)

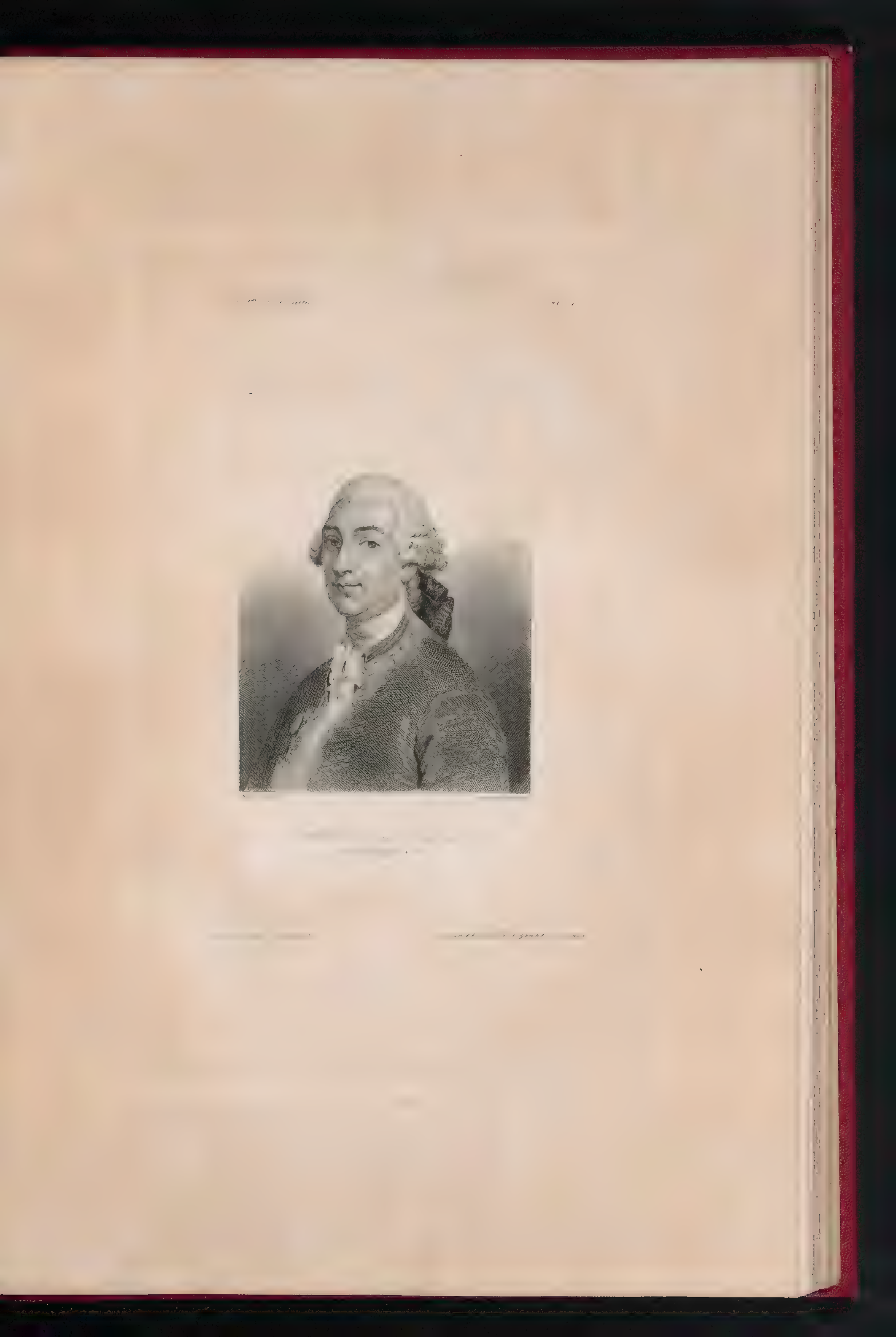
POETE TRAGIQUE,

Fils de Melchior Jolyot de Crébillon, notaire royal et greffier en chef de la chambre des comptes de Dijon, et de Henriette Gagnard; — né à Dijon le 1er février 1674; — marié à Paris, en..., à Charlotte Péaget, fille de Claude-François Péaget, et d'Anne-Claude Gamard; — mort le 17 juin 1762.

Tableau du temps, gravé par BERNARDI.

Crébillon fit ses études chez les jésuites de Dijon; reçu avocat au parlement de cette ville, il vint ensuite à Paris et quitta la carrière du barreau pour se livrer entièrement à l'art dramatique. Après avoir fait représenter plusieurs ouvrages sur le théâtre de la Comédie-Française, il fut nommé membre de l'Académie Française en 1731, et mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-huit ans.





FRANÇOIS IER,

EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE HONGRIE ET DE BOHÊME,

Quatrième fils de Léopold Ier, duc de Lorraine et de Bar, et d'Elisabeth-Charlotte d'Orléans
(Mademoiselle de Chartres), quatrième fille de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans
et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, sa seconde femme;
— né à Lunéville le 8 décembre 1708; — marié le 12 février 1736 à Marie-Thérèse d'Autriche
(Walpurge-Amélie-Christine), Reine héréditaire de Hongrie et de Bohême,
fille aînée de Charles VI, Empereur d'Allemagne, Roi de Hongrie et de Bohême,
et d'Elisabeth-Christine de Brunswich-Wolfenbuttel;
— mort le 18 août 1765.

Tableau du temps, gravé par Conquy.

Prince héréditaire de Lorraine en 1723 après la mort du prince Léopold-Clément, son frère aîné, duc de Lorraine et de Bar en 1729, François Ier vint en 1730, dit Moreri, rendre foi et hommage au Roi Louis XV pour le duché de Bar. L'Empereur Charles VI l'avait nommé en 1732 son lieutenant dans le royaume de Hongrie. Il devint grand-duc de Toscane en 1737, après avoir remis ses Etats de Lorraine et de Bar au Roi Stanislas de Pologne, par suite du traité de Vienne daté de 1737. L'un des concurrents à l'Empire après la mort de Charles VI, il fut élu Empereur et couronné à Francfort en 1745. Il prit part au traité de 1748 conclu à Aix-la-Chapelle, et entra en 1756 dans l'alliance offensive de la Pologne et de la Prusse contre la France. Le traité d'Hubertsbourg du 15 février 1763 mit fin à cette guerre si connue sous le nom de la guerre de Sept-Ans. L'Empereur François Ier mourut à Inspruck à l'âge de cinquante-sept ans. (*Biogr. univ.*)

MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE,

IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE, REINE DE HONGRIE ET DE BOHÊME, FEMME DE FRANÇOIS IER,

Née le 13 mai 1717; — morte le 29 novembre 1780

Tableau du temps, gravé par Conquy.

Héritière des Etats de son père l'Empereur Charles VI, après la mort de l'archiduc Léopold, en vertu de la pragmatique sanction qui avait réglé la succession à l'Empire, Marie-Thérèse fut reconnue Reine de Hongrie et de Bohême en 1740 et Impératrice d'Allemagne en 1745. Elle institua en 1762 l'ordre militaire qui porte son nom et fonda après la mort de l'Empereur François Ier l'ordre des Chanoinesses d'Inspruck, etc. Elle soutint une longue guerre contre l'électeur de Bavière, son compétiteur, appuyé par la France sous le nom de Charles VII. La paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748, l'affermit sur le trône. Elle mourut à Vienne à l'âge de soixante-trois ans.



N°s 2643, 2649
(Serie X, Section 6.)

[illegible]



[illegible]



[illegible]



CHARLES-ALEXANDRE,

PRINCE DE LORRAINE, ARCHIDUC D'AUTRICHE,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES PAYS-BAS,

Cinquième fils de Léopold Ier, duc de Lorraine et de Bar,
chevalier de l'ordre de la Toison-d'Or,
et d'Elisabeth-Charlotte d'Orléans (Mademoiselle de Chartres), troisième fille
de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, sa seconde femme;
— né le 12 décembre 1712;
— marié le 7 janvier 1744 à Marie-Anne-Eléonore-Wilhelmine-Josèphe,
archiduchesse d'Autriche, gouvernante des Pays Bas,
seconde fille de Charles VI, Empereur d'Allemagne, Roi de Hongrie
et de Bohême,
et d'Elisabeth Christine de Brunswick-Wolfenbuttel;
— mort le 4 juillet 1780.

Peint par J.-M. Nattier, gravé par Thibault.

Feld-maréchal des armées de l'Empereur Charles VI et de l'Empire, Charles-Alexandre fit en Hongrie la guerre contre les Turcs dans l'année 1738. Général en chef, il commanda les troupes autrichiennes, fit la campagne de Bohême en 1742, et celle sur le Rhin en 1744. Nommé la même année gouverneur général des Pays-Bas, il commanda de nouveau les troupes autrichiennes dans la guerre de Sept-Ans. Il fut grand-maître de l'ordre Teutonique en 1761, et mourut au château de Terwueren dans la soixante-huitième année de son âge.

MARIE-ANNE

(ÉLÉONORE-WILHELMINE-JOSÈPHE)

ARCHIDUCHESSE D'AUTRICHE, GOUVERNANTE DES PAYS-PAS,

Seconde fille de Charles VI, Empereur d'Allemagne, Roi de Hongrie et de Bohême,
et d'Elisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbuttel; — née le 14 septembre 1718;
— mariée le 7 janvier 1744 à Charles-Alexandre, prince de Lorraine,
archiduc d'Autriche, gouverneur général des Pays-Bas, cinquième fils de Léopold,
duc de Lorraine et de Bar, et d'Elisabeth-Charlotte d'Orléans;
— morte le 16 décembre 1744.

Peint par J.-M. Nattier, gravé par Thibault.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



Charles Alexandre, Duc de Lorraine,
Archiduc d'Autriche gouverneur général des Pays-Bas



Marie Anne, Archiduchesse d'Autriche
[illegible] gouvernante des Pays-Bas

FRÉDÉRIC II

(LE GRAND)

ROI DE PRUSSE, ÉLECTEUR DE BRANDEBOURG, ETC.,

Troisième fils de Frédéric-Guillaume II, Roi de Prusse et électeur de Brandebourg,
et de Sophie-Dorothée de Brunswick-Hanovre; — né à Berlin le 24 janvier 1712; — marié le 12 juin 1733
à Elisabeth-Christine de Brunswick, fille de Ferdinand-Albert,
duc de Brunswick-Wolfenbuttel, et d'Antoinette-Amélie de Brunswick-Blankenberg;
— mort le 17 août 1786.

Tableau du temps, gravé par Ed. Lerouge.

Frédéric II succéda à la couronne le 31 mai 1740, et s'occupa, au commencement de son règne, de grandes réformes dans l'administration civile. Les ordonnances militaires de Frédéric II, qui introduisirent de grandes innovations dans l'art militaire, devinrent par la suite la règle de toutes les armées d'Europe. Aussitôt après la mort de l'Empereur Charles VI, il s'empressa de se jeter sur la Silésie, sur laquelle il prétendait avoir des droits qu'il fit prévaloir par une suite de victoires*. La paix de Dresde lui assura en 1747 la possession de cette province. La guerre de Sept-Ans, où il eut à lutter contre la France, la maison d'Autriche et la Russie, liguées pour détruire sa puissance, mit la monarchie prussienne en grand péril; mais Frédéric, à force de courage et de génie, sortit victorieux de la lutte, et le traité d'Hutersbourg lui assura une paix glorieuse. Il mourut à Berlin dans la soixante-quinzième année de son âge.

(*) L'auteur de sa vie rapporte que, lorsqu'il eut gagné la bataille de Hohenfriedberg, le 4 juin 1745, il écrivit à Louis XV : « Je viens d'acquitter la lettre de change que Votre Majesté a tirée sur moi à Fontenoy. »

CATHERINE II ALEXIEWNA

(SOPHIE-AUGUSTE-FRÉDÉRIQUE)

IMPÉRATRICE DE RUSSIE.

Fille de Christian-Auguste, prince d'Anhalt-Zerbst, gouverneur de Stettin,
et de Jeanne-Elisabeth de Holstein-Eutin; — née à Stettin le 2 mai 1729; — mariée le 1er septembre 1745 à Pierre III,
Empereur de Russie, alors duc de Holstein-Gottorp, fils de Charles-Frédéric, duc de Holstein-Gottorp,
et d'Anne Petrowna, fille aînée de Pierre Ier Alexiéwitsch (le Grand), Empereur de Russie;
— morte le 17 novembre 1796.

Tableau du temps, gravé par Ed. Lerouge.

Catherine II commença à régner en 1762, à la mort de l'Empereur Pierre III, et mourut à l'âge de soixante-sept ans, après un règne de trente-quatre ans.

Nos 2653, 2670
(Série X, Section 6.)



Catherine II Alexiewna (Sophie Auguste Frédérique)
Impératrice de Russie † 1796



Frédéric II (le Grand) Roi de Prusse
Électeur de Brandebourg † 1786

ELISABETH PETROWNA,

IMPÉRATRICE DE RUSSIE,

Seconde fille de Pierre Ier Alexiewitsch (le Grand), Czar,
puis Empereur de Russie, et de Catherine Ire Alexiewna, Impératrice, sa seconde femme; — née le 29 décembre 1709 *;
— proclamée Impératrice de Russie par la déposition d'Iwan VI le 7 décembre 1741;
— couronnée le 7 mai 1742 à Moscou, par l'archevêque de Novogorod;
— morte le 5 janvier 1762.

Tableau du temps, gravé par Desjardins.

La révolution de l'année 1741 l'appela sur le trône après la déposition de l'Empereur Iwan; elle avait alors trente-deux ans. Dans la première année de son règne, la Russie porta les armes contre la Suède, et dans les guerres occasionnées par la succession de l'Empereur Charles VI l'Impératrice Elisabeth prit parti pour l'Impératrice Marie-Thérèse, et se déclara contre le Roi de Prusse Frédéric. Elle mourut pendant cette dernière guerre à l'âge de cinquante-un ans, après avoir appelé au trône Pierre III, fils du duc de Holstein-Gottorp et de la princesse Anne, sa sœur aînée. *L'Art de vérifier les Dates* rapporte que « pendant le règne d'Elisabeth personne ne fut exécuté à mort, ainsi qu'elle en avait fait vœu en montant sur le trône. Elle fit ouvrir les prisons à treize ou quatorze mille contrebandiers et à vingt-cinq mille débiteurs qui s'y trouvaient détenus, et ordonna même qu'on acquittât de ses fonds les dettes de ceux-ci, qui n'excédaient pas la somme de 2,500 roubles. »

(*) Cette date est celle de Koch. *L'Art de vérifier les Dates* porte cette naissance au 29 décembre 1710.

PIERRE III,

EMPEREUR DE RUSSIE,

Fils de Charles-Frédéric, duc de Holstein-Gottorp, et d'Anne Petrowna,
fille aînée de Pierre Ier et de Catherine Alexiewna, sa seconde femme; — né le 21 février 1728;
— marié le 1er septembre 1745 à Sophie-Auguste-Frédérique,
Impératrice de Russie sous le nom de Catherine II, fille de Christian-Auguste,
prince d'Anhalt-Zerbst,
gouverneur de Stettin, et de Jeanne-Elisabeth de Holstein-Eutin;
— mort le 17 juillet 1762.

Tableau du temps, gravé par Desjardins.

Pierre III succéda à l'Impératrice Elisabeth le 5 janvier 1762, cessa de régner le 9 juillet suivant, et mourut à l'âge de trente-quatre ans.

Nos 2654, 2654 *bis*.
(Série X, Section 6.)

Pierre III.
Empereur de Russie 1762



Élisabeth Petrowna,
Impératrice de Russie 1741

BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL

(CHARLES, DUC DE)

Fils aîné de Ferdinand-Albert, duc de Brunswick-Wolfenbuttel, et d'Antoinette-Amélie de Brunswick-Blankenberg;
— né le 1er août 1713; — marié le 2 juillet 1733 à Philippine-Charlotte de Prusse, sœur de Frédéric II (le Grand),
et fille de Frédéric-Guillaume II, Roi de Prusse et électeur de Brandebourg;
— mort le 26 mars 1780.

Tableau du temps, gravé par Noel.

Le duc de Brunswick-Wolfenbuttel succéda au duc Ferdinand-Albert, son père, le 2 septembre 1735, et mourut dans la soixante-septième année de son âge.

BRUNSWICK

(FERDINAND, DUC DE)

GÉNÉRAL EN CHEF DES ARMÉES PRUSSIENNES,

Troisième fils de Ferdinand-Albert, duc de Brunswick-Wolfenbuttel, et d'Antoinette-Amélie de Brunswick-Blankenberg,
— né le 11 janvier 1721; — mort en 1797.

Tableau du temps, gravé par Noel.

Le duc de Brunswick entra en 1740 au service de Frédéric-le-Grand, Roi de Prusse, son beau-frère, fit la première guerre de Silésie de 1740 à 1745, et reçut, pendant la guerre de Sept Ans, le commandement des troupes anglaises et hanovriennes. Il s'y distingua par ses talents militaires, et gagna sur les Français les deux batailles de Crewelt et de Minden (1759). Nommé doyen du chapitre de Magdebourg, il mourut à Brunswick à l'âge de soixante-seize ans.



Ornement dessiné par Girardet, gravé par Czechowicz





MAXIMILIEN-JOSEPH,

ÉLECTEUR DE BAVIÈRE,

Fils aîné de Charles VII, Empereur d'Allemagne, Roi de Bohême, électeur de Bavière,
et de Marie-Amélie d'Autriche, seconde fille de Joseph Ier, Empereur d'Allemagne; — né le 28 mars 1727;
— marié le 8 juillet 1747, à Marie-Anne de Saxe, fille de Frédéric-Auguste II,
électeur de Saxe, Roi de Pologne, et de Marie-Josèphe d'Autriche, fille aînée de Joseph Ier, Empereur d'Allemagne;
— mort le 30 décembre 1777.

Tableau du temps, gravé par Oleszczynski.

Il succéda le 20 janvier 1745, dans l'électorat de Bavière, à Charles-Albert, son père, et mourut, sans postérité, à Munich, dans la cinquante-unième année de son âge.

CHRÉTIEN II,

PRINCE PALATIN, DUC DE DEUX-PONTS,

Fils aîné de Chrétien Ier, duc de Deux-Ponts, et de Charlotte-Louise,
fille unique de Louis Craton, comte de Nassau-Saarbruck; — né le 6 septembre 1722;
— mort sans alliance, le 5 novembre 1775.

Tableau du temps, gravé par Oleszczynski.

Il succéda en 1735, dans le duché de Deux-Ponts, à Chrétien Ier, son père, et mourut dans son château de Pétersheim, à l'âge de cinquante-trois ans.

(*Art de vérifier les dates.*)



Ornement tiré du Cabinet des chasses, dessiné par Girardet, gravé par Budzilowicz.



Maximilien Joseph
Electeur de Bavière.



Christian IV, Comte Palatin
duc de Deux Ponts.

PINTO

(EMMANUEL DE FONSECA)

GRAND-MAITRE DE L'ORDRE DE MALTE

Né en Portugal le 24 mai 1681; — mort le 24 janvier 1773.

Tableau du temps, gravé par Noel.

Vice-chancelier et bailli de Grâce, Pinto fut élu grand-maître le 18 janvier 1741. Malte lui est redevable de plusieurs beaux édifices. Il mourut à Malte, dans la quatre-vingt-douzième année de son âge. Il est le premier grand-maître qui ait porté la couronne fermée.

(*Art de vérifier les Dates*)

OUTREMONT

(CHARLES-NICOLAS-ALEXANDRE, COMTE D')

ÉVÊQUE ET PRINCE DE LIÉGE,

Né...; — mort le 22 octobre 1771.

Tableau du temps, gravé par Noel.

Le comte d'Outremont fut élu évêque et prince de Liége le 20 avril 1763.



Dessiné par Girardet, gravé par Budzilowicz.

Nos 2660, 2661.
(Série X. Section 6.)



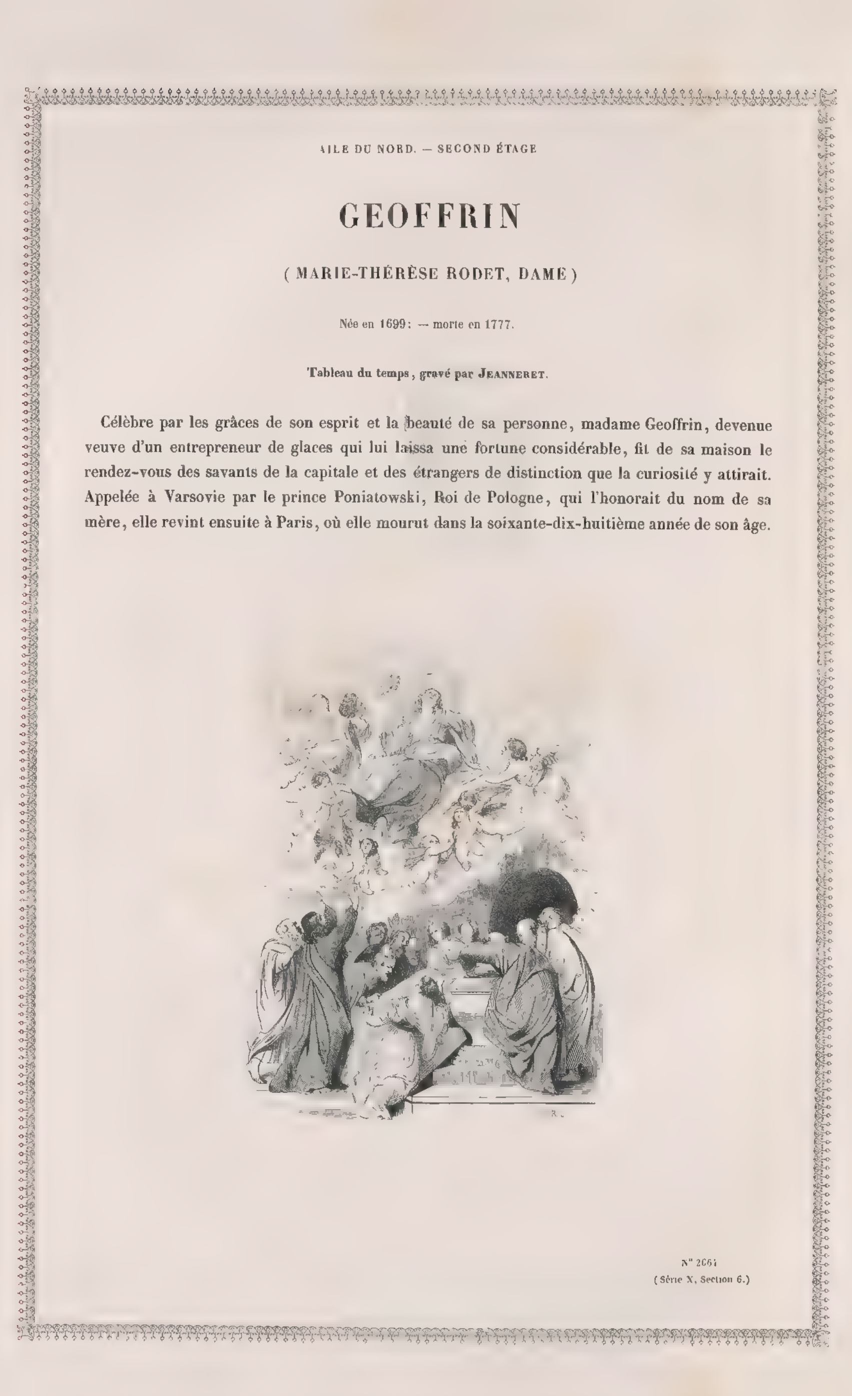
GEOFFRIN

(MARIE-THÉRÈSE RODET, DAME)

Née en 1699 ; — morte en 1777.

Tableau du temps, gravé par JEANNERET.

Célèbre par les grâces de son esprit et la beauté de sa personne, madame Geoffrin, devenue veuve d'un entrepreneur de glaces qui lui laissa une fortune considérable, fit de sa maison le rendez-vous des savants de la capitale et des étrangers de distinction que la curiosité y attirait. Appelée à Varsovie par le prince Poniatowski, Roi de Pologne, qui l'honorait du nom de sa mère, elle revint ensuite à Paris, où elle mourut dans la soixante-dix-huitième année de son âge.



N° 2061
(Série X, Section 6.)

[illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible]

DU BARRY

(MARIE-JEANNE GOMART DE VAUBERNIER, COMTESSE)

Née à Vaucouleurs en 1744; — morte à Paris le 6 décembre 1793.

Tableau du temps, gravé par OUDAILLE



Maîtresse de Louis XV, la comtesse Du Barry contribua à la chute du duc de Choiseul et à l'exil des Parlements. D'abord reléguée, à la mort de Louis XV, à l'abbaye de Pont-aux-Dames, il lui fut permis de revenir ensuite à Lucienne. Passée en Angleterre lors de la révolution, elle fut arrêtée à son retour et condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire.



Ornements tirés du Cabinet des Bains, dessinés par RAYNAUD, gravés par BUDZILOWICZ.



CHOISEUL-STAINVILLE

(ÉTIENNE-FRANÇOIS, DUC DE)

MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

Fils aîné de François-Joseph de Choiseul, deuxième du nom, marquis de Stainville, et de Françoise-Louise de Bassompierre : — né le 28 juin 1719 ; — marié le 12 décembre 1750, à Louise-Honorine de Crozat du Châtel ; — mort le 8 mai 1785.

Tableau du temps, gravé par J.-M. Fontaine.

Connu d'abord sous le nom de marquis de Stainville, il fut lieutenant en second au régiment d'infanterie du Roi en 1739, colonel d'infanterie en 1743, et maréchal-de-camp en 1748. Ambassadeur extraordinaire à Rome en 1753, chevalier des Ordres du Roi en 1756, ambassadeur extraordinaire à Vienne en 1757, il fut créé pair de France et nommé ministre et secrétaire d'état au département des affaires étrangères en 1758. Lieutenant général en 1759, gouverneur général de Touraine en 1760, surintendant général des courriers, postes et relais de France la même année, il devint ministre de la guerre en 1761, ministre de la marine, chevalier de la Toison-d'Or, et colonel général des Suisses et Grisons en 1762. (*Chron. milit.*)

PRASLIN

(CÉSAR-GABRIEL DE CHOISEUL, DUC DE)

COMTE DE CHEVIGNY, VICOMTE DE MELUN, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils aîné de Hubert de Choiseul-la-Rivière, dit le marquis de Choiseul, et de Henriette-Louise de Beauvau ; — né le 14 août 1712 ; — marié à Paris le 30 avril 1732, à Anne-Marie de Champagne-la-Suze ; — mort en 1785.

Tableau du temps, gravé par J.-M. Fontaine.

Le duc de Praslin porta d'abord le nom de comte de Choiseul, fut mousquetaire en 1727, capitaine au régiment de cavalerie de Montreuil en 1728, second cornette de la compagnie des chevau-légers de Berri, avec rang de lieutenant-colonel de cavalerie en 1731, et se trouva au siége de Kehl en 1733. Nommé la même année sous-lieutenant de la compagnie des chevau-légers Dauphin, avec rang de mestre-de-camp de cavalerie, il était au siége de Philipsbourg, et combattit à Clausen en 1735. Mestre-de-camp lieutenant du régiment de Conti cavalerie en 1739, il commanda ce régiment à l'armée du Rhin. Maréchal-de-camp en 1744 et lieutenant général des armées du Roi en 1748, il fut nommé ambassadeur extraordinaire auprès de l'Empereur et de la Reine de Hongrie en 1756, chevalier des Ordres du Roi en 1760, et ministre plénipotentiaire près du congrès d'Augsbourg en 1761. Ministre secrétaire d'état au département des affaires étrangères, duc et pair la même année, il prit le titre de duc de Praslin et devint ministre de la marine en 1763. Le duc de Praslin avait été membre honoraire de l'Académie des Sciences.

Nos 2667, 2668.
(Série X, Section 6.)





CHARLES III,

ROI D'ESPAGNE,

Cinquième fils de Philippe V, Roi d'Espagne, et d'Élisabeth Farnèse, sa seconde femme;
— né à Madrid le 20 janvier 1716; — marié le 19 juin 1738 à Marie-Amélie-Christine de Saxe, fille aînée de Frédéric-Auguste II,
Roi de Pologne et électeur de Saxe, et de Marie-Josèphe,
archiduchesse d'Autriche, fille aînée de Joseph Ier, Empereur d'Allemagne;
— mort le 14 décembre 1788.

Peint par Antoine-Raphael Mengs, gravé par Rebel.

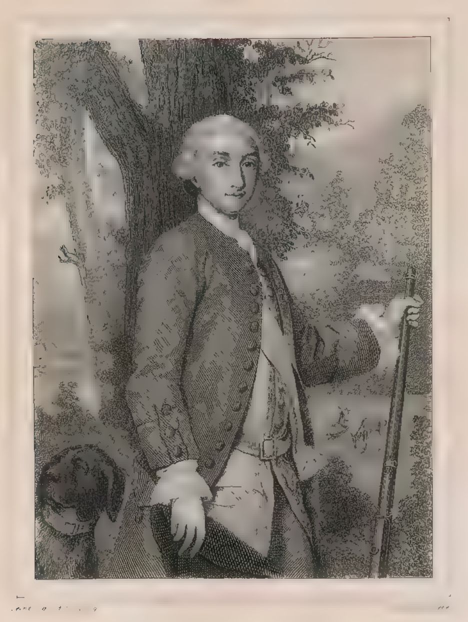
L'infant don Carlos fut d'abord duc de Parme et de Plaisance en 1731, et ensuite Roi des Deux-Siciles en 1734 sous le nom de Charles VII. Appelé au trône d'Espagne par la mort du Roi son frère, Ferdinand VI, en 1759, il résigna la couronne des Deux-Siciles à son troisième fils, qui régna sous le nom de Ferdinand IV. Charles III conclut en 1761, avec Louis XV, le traité connu sous le titre de pacte de famille, et fut l'allié de la France dans la guerre de Sept-Ans et celle de 1778 contre l'Angleterre. Il mourut à Madrid, dans la soixante-treizième année de son âge.



Dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils.

N° 2671.
(Série X, Section 6.)

26.1



CHARLES-EMMANUEL III,

ROI DE SARDAIGNE, DUC DE SAVOIE,

Second fils de Victor-Amédée II, d'abord duc de Savoie, ensuite roi de Sicile et de Sardaigne,
et de Anne Marie d'Orléans (Mademoiselle de Valois), troisième fille de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
et d'Henriette-Anne d'Angleterre, sa première femme; — né à Turin le 27 avril 1701;
— marié : 1° le 16 février 1722, à Anne-Christine-Louise de Bavière, fille de Théodore, duc de Bavière,
comte palatin de Sulzbach, et de Marie-Eléonore-Amélie, fille de Guillaume,
landgrave de Hesse-Rothenbourg; 2° le 2 juillet 1724, à Polyxène-Christine-Jeanne,
fille d'Ernest-Léopold, landgrave de Hesse-Rheinfels-Rothenbourg,
et d'Eleonore-Marie-Anne, fille de Maximilien-Charles, prince de Lœvenstein-Wertheim;
3° le 1er avril 1737, à Elisabeth-Thérèse, fille de Léopold, duc de Lorraine et de Bar,
et d'Elisabeth-Charlotte d'Orléans (Mademoiselle de Chartres),
quatrième fille de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, sa seconde femme;
— mort le 20 février 1775.

Tableau du temps, gravé par Pigeot.

Prince de Piémont à la mort de Philippe, son frère, en mars 1715, Charles-Emmanuel fut reconnu Roi de Sardaigne et duc de Savoie le 3 septembre 1730, après l'abdication de son père. Commandant en 1733 les troupes confédérées contre l'Empire, il fit la guerre dans le Milanais jusqu'en 1735, négocia le traité d'Aix-la-Chapelle en 1748, qui assura à la Sardaigne une augmentation de territoire, et mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.

(*Art de vérifier les dates.*)

ESTE

(FRANÇOIS-MARIE D')

TROISIÈME DU NOM, DUC DE MODÈNE, DE REGGIO ET DE LA MIRANDOLE,

Fils aîné de Renaud d'Este et de Charlotte-Félicité de Brunswick, fille de Jean-Frédéric,
duc de Brunswick-Hanovre; — né le 2 juillet 1698; — marié le 21 juin 1720 à Charlotte-Aglaé d'Orléans
(Mademoiselle de Valois), fille de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, régent du royaume;
— mort le 23 février 1780.

Tableau du temps, gravé par Pigeot.

Este combattait dans l'armée de l'Empereur Charles VI contre les Turcs, lorsqu'il fut appelé, le 26 octobre 1737, à succéder à son père. Contraint d'abandonner ses Etats lors de la guerre de la succession de l'Empereur Charles VI, il fut généralissime des troupes espagnoles en Italie dans l'année 1743, et fit toutes les campagnes jusqu'en 1748. Il rentra dans ses Etats après la paix d'Aix-la-Chapelle, et mourut à Varèse à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

(*Art de vérifier les dates.*)

Nos 2673, 2679.
(Série X, Section 6.)



François Marie d'Este III du nom, duc de Modène 1780



Charles Emmanuel III Roi de Sardaigne, duc de Savoie 1773

VOLTAIRE

(FRANÇOIS-MARIE AROUET DE)

GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DU ROI ET L'UN DES QUARANTE
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

Fils de N. Arouet, notaire au Châtelet, puis trésorier de la chambre des comptes de Paris, et de Marguerite d'Aumont, d'une famille noble du Poitou; — né à Châtenay, près Sceaux, le 20 février 1694; — mort le 30 mai 1778.

Tableau du temps, gravé par Bertonnier.

Gentilhomme de la chambre du Roi et historiographe de France en 1745, membre de l'Académie Française en 1746, Voltaire fut nommé chambellan de Frédéric II et chevalier de l'ordre du Mérite de Prusse. Le nom de Voltaire nous dispense de tout détail sur sa vie et ses ouvrages. Il mourut à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.



Tiré du Jardin du Roi, dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.

N° 2674.
(Série X, Section C.)



DALEMBERT

(JEAN LE ROND)

GÉOMETRE ET ÉCRIVAIN.

Fils naturel de Destouches, commissaire provincial d'artillerie, et de madame de Tencin ; — né à Paris le 16 novembre 1717 ; — mort le 30 octobre 1783.

Tableau du temps, gravé par WEBER.

Après avoir fait ses études au collége Mazarin, Dalembert avait pris le grade de maître ès-arts et s'était fait recevoir avocat au barreau de Paris. Il s'occupa exclusivement de l'étude des mathématiques. Reçu à l'Académie des Sciences en 1741, il fut un des créateurs de l'*Encyclopédie*. Admis en 1754 à l'Académie Française, dont il devint secrétaire perpétuel, membre de presque toutes les sociétés savantes de l'Europe, il mourut à l'âge de soixante-dix ans.

LA HARPE

(JEAN-FRANÇOIS DE)

LITTÉRATEUR.

Né le 20 novembre 1739 ; — mort le 11 février 1803.

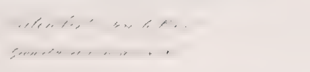
Tableau du temps, gravé par WEBER

Élève du collége d'Harcourt, La Harpe débuta dans la carrière littéraire par la tragédie de *Warwick*, la seule qui, avec *Coriolan*, représentée en 1784, et *la Mort de Philoctète*, jouée en 1787, soit restée au théâtre. Admis en 1776 à l'Académie Française, il a laissé un *Cours de littérature* qui lui a valu le titre de *Quintilien français*.



Nos 2676, 2676 *bis*.
Série X, Section 6.)







PAUL Ier

(PÉTROWITSCH)

EMPEREUR DE RUSSIE

Né le 1er octobre 1754 ; — marié : 1° à Natalie Alexeiewna, fille du landgrave de Hesse-Darmstadt; 2° à Marie Fædorowna, princesse de Wurtemberg, le 10 octobre 1776 ; — mort le 12 mars 1796.

La mort de Catherine II tira le grand-duc Paul, son fils, de l'inaction forcée dans laquelle il avait passé les quarante-deux premières années de sa vie. Monté sur le trône le 17 novembre 1796, il se livra sans contrainte à ses passions longtemps comprimées. Sa politique extérieure témoigne, comme son administration, de la violence aveugle de son caractère. Il se déclara d'abord l'adversaire de la révolution française, et lança contre la république deux armées, l'une en Hollande, l'autre en Italie. Après le double revers qui mit fin à cette expédition, Paul Ier se rapprocha de la France; et il venait de conclure un traité avec le premier consul, lorsqu'il fut assassiné dans la nuit du 11 au 12 mars 1801. Son fils Alexandre Ier lui succéda.

JOSEPH Ier OU JOSEPH-EMMANUEL

ROI DE PORTUGAL

Second fils de Jean V, roi de Portugal, et de Marie-Anne-Joséphine-Antoinette, seconde fille de Léopold, empereur d'Allemagne; — né le 6 juin 1714 ; — marié le 19 janvier 1729, à Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne, fille aînée de Philippe V, roi d'Espagne, et d'Élisabeth Farnèse, sa seconde femme ; — mort le 24 février 1777.

Il succéda à son père Jean V, le 31 juillet 1790, et mourut dans la soixante-troisième année de son âge. Il eut pour ministre le marquis de Pombal, qui, par la sagesse des lois qu'il donna au Portugal, s'est placé au premier rang parmi les hommes d'État du dix-huitième siècle. L'un des plus notables événements du règne de Joseph Ier est le tremblement de terre qui détruisit une partie de la ville de Lisbonne, le 1er novembre 1775.

GUSTAVE III

ROI DE SUÈDE

Fils aîné d'Adolphe-Frédéric de Holstein-Eutin, prince-évêque de Lubeck, puis roi de Suède (Adolphe-Frédéric II), et de Louise-Ulrique de Prusse, fille de Frédéric-Guillaume Ier, roi de Prusse ; — né à Stockholm, le 24 janvier 1746 ; — marié à Copenhague par procuration, le 1er octobre, et en personne à Stockholm, le 4 novembre 1766, à Sophie-Madeleine de Danemark, fille de Frédéric V, roi de Danemark, et de Louise d'Angleterre, fille de Georges II, roi de la Grande-Bretagne; — mort le 29 mars 1792.

Il succéda à la couronne en 1771. Les réformes qu'il introduisit dans le gouvernement, en étendant les prérogatives royales, mécontentèrent la noblesse. Le 19 août 1772, pendant une délibération des états, Gustave répandit des troupes autour du palais, et il fut enjoint aux habitants de ne suivre d'autres ordres que les siens. Cette révolution s'opéra paisiblement, sans effusion de sang. Il se préparait à faire la guerre à la France en 1792, lorsqu'il fut assassiné dans un bal par Ankarstroem. Il mourut à l'âge de quarante-six ans, après un règne de vingt ans. Ce prince favorisait les lettres et les arts, qu'il cultivait lui-même avec succès.



Paul Ier

Empereur de [illegible]





CHRISTIAN VII,

ROI DE DANEMARCK ET DE NORWÈGE,

Second fils de Frédéric V, Roi de Danemarck et de Norwège, et de Louise d'Angleterre, fille de Georges II, Roi de la Grande-Bretagne; — né le 29 janvier 1749; — marié le 8 novembre 1766 à Caroline-Mathilde d'Angleterre, dont il fut séparé en 1772, fille posthume de Frédéric-Louis, prince de Galles, et d'Auguste, fille de Frédéric II, duc de Saxe-Gotha; — mort le 13 mars 1808.

Tableau du temps, gravé par **Laderer**.

Christian VII succéda en 1766 à son père et mourut à Rendsbourg, dans la soixantième année de son âge, après un règne de quarante-deux ans. A dater de l'année 1772, pendant la maladie du Roi et jusqu'à sa mort, la direction des affaires fut confiée à la Reine douairière (Julie-Marie de Brunswick Wolfenbuttel), et en 1784 au prince royal Frédéric, fils de Christian VII, qui a régné depuis sous le nom de Frédéric VI.

GEORGES III,

ROI DE LA GRANDE-BRETAGNE.

Fils de Frédéric-Louis, prince de Galles, et d'Auguste de Saxe-Gotha; — né à Londres le 4 juin 1738; — marié le 8 septembre 1761 à Charlotte-Sophie de Mecklenbourg-Strélitz; — mort le 29 janvier 1820.

Tableau du temps, gravé par **Laderer**.

Georges III succéda en 1760 à Georges II, son aïeul paternel, dans le royaume d'Angleterre et dans l'électorat de Hanovre, et mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans. A dater de l'année 1811, pendant la maladie du Roi, la régence fut confiée au prince de Galles (Georges-Frédéric-Auguste), son fils aîné, qui a régné depuis sous le nom de Georges IV.

(*Art de vérifier les Dates.*)



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 2677, 2678.
(Série X, Section 6.)



Christian VII
Roi de Danemark et de Norvège



George III
Roi de la Grande Bretagne

SARTINE

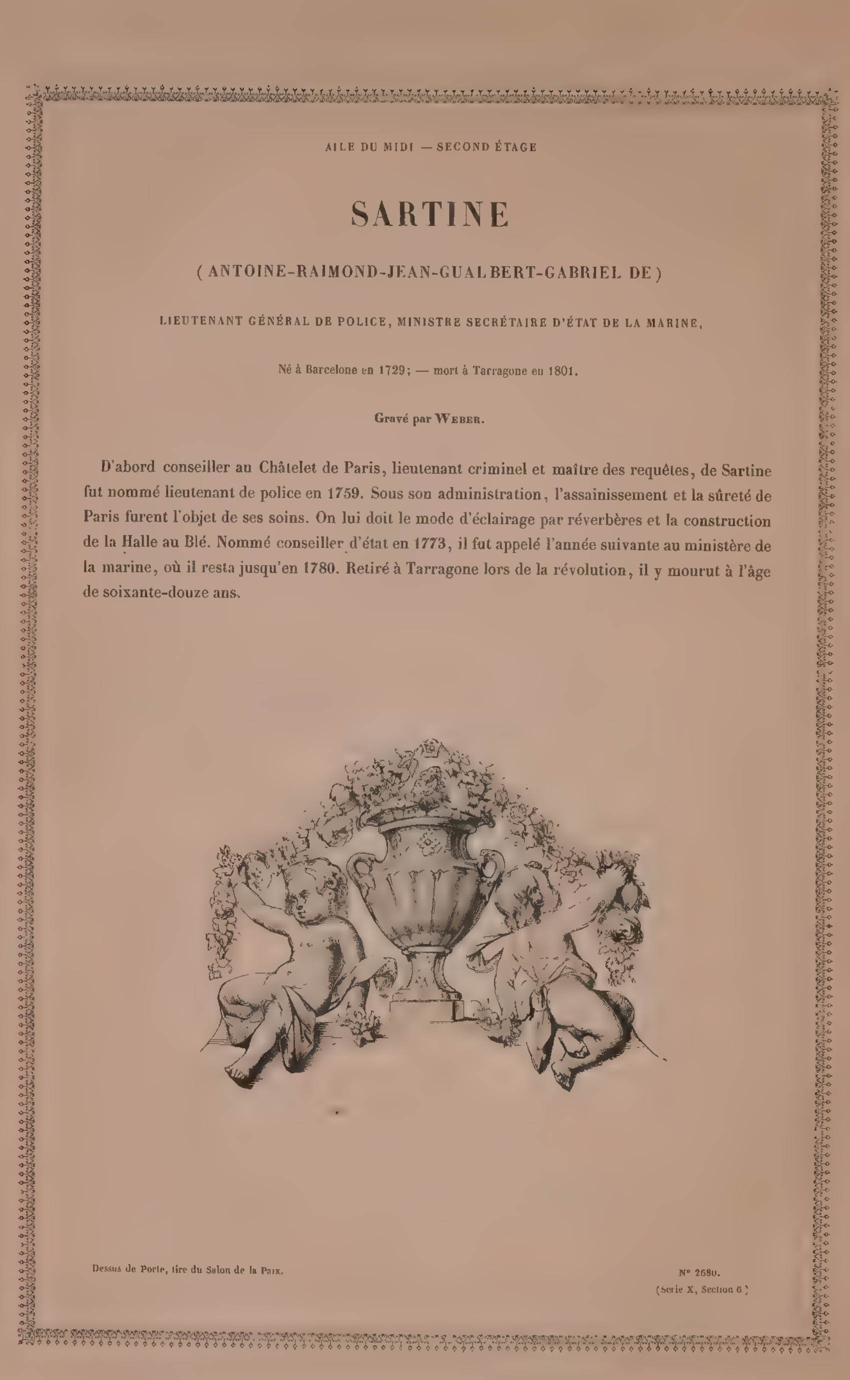
(ANTOINE-RAIMOND-JEAN-GUALBERT-GABRIEL DE)

LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA MARINE,

Né à Barcelone en 1729; — mort à Tarragone en 1801.

Gravé par Weber.

D'abord conseiller au Châtelet de Paris, lieutenant criminel et maître des requêtes, de Sartine fut nommé lieutenant de police en 1759. Sous son administration, l'assainissement et la sûreté de Paris furent l'objet de ses soins. On lui doit le mode d'éclairage par réverbères et la construction de la Halle au Blé. Nommé conseiller d'état en 1773, il fut appelé l'année suivante au ministère de la marine, où il resta jusqu'en 1780. Retiré à Tarragone lors de la révolution, il y mourut à l'âge de soixante-douze ans.



Dessus de Porte, tiré du Salon de la Paix.



VERNET

(CLAUDE-JOSEPH)

PEINTRE,

Né à Avignon en 1714, — mort en 1789.

Tableau du temps, gravé par CONQUY.

Parti à l'âge de dix-huit ans pour l'Italie, afin de s'y perfectionner dans son art, Joseph Vernet fut reçu à Rome membre de l'Académie de Saint-Luc en 1743. Rappelé en France par Louis XV, qui voulait le charger de peindre les principaux ports de France, il fut nommé membre de l'Académie de Peinture, et, en 1767, élevé au rang de conseiller. On porte à plus de deux cents les tableaux qu'il a exécutés seulement de 1752 à 1789. Le musée possède plusieurs de ses tableaux, parmi lesquels la collection des ports de France, au nombre de quinze, occupe un rang distingué.

PERRONET

(JEAN-RODOLPHE)

INGÉNIEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES,

Né à Surène, près Paris, en 1708; mort en 1794.

Tableau du temps, gravé par CONQUY.

Chargé dès l'âge de dix-sept ans de plusieurs constructions importantes, Perronet fut nommé en 1747 directeur de l'École des ponts et chaussées. Les ponts de Neuilly, de Nemours, celui de Louis XVI à Paris, exécutés d'après ses plans et sous sa surveillance, n'ont pas encore été surpassés. Perronet était membre de l'Académie, de la Société Royale de Londres, des académies de Stockholm, de Berlin, etc., et mourut dans la quatre-vingt-sixième année de son âge.



Nos 2681, 2686.
(Série X, Section 6.)





VANLOO

(CARLO ANDRÉA)

ET SA FAMILLE*,

Fils de Louis Vanloo, peintre, et de Marie Fossé; — né a Nice en 1705; — marié en Italie, à N... Sommis, cantatrice, fille de N... Sommis, musicien; — mort le 15 juillet 1765.

Peint par lui-même, gravé par Legris.

Elève de Benedetto Lutti, Carle Vanloo vint en France en 1720, et obtint la première médaille du dessin en 1723. Il travailla, conjointement avec son frère Jean-Baptiste, à la restauration, qu'il n'acheva pas, des peintures du Primatice, dans la galerie de Fontainebleau. Après avoir obtenu en 1724 le premier prix de peinture, il se rendit à Rome, où il remporta le prix de dessin à l'académie de Saint-Luc, et fut nommé en 1729, par le pape Benoît XIII (François Orsini), chevalier de l'ordre du Christ. A son retour en France il fut reçu, en 1735, à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, où il fut successivement professeur-adjoint, professeur et adjoint au recteur. Carle Vanloo avait été nommé en 1749 directeur d'une école royale de dessin, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1751, premier peintre du Roi en 1762. Il mourut à Paris, à l'âge de soixante-un ans.

* Il est occupé à peindre l'une de ses filles.



Ornement tiré de la galerie des Batailles, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste et Guillaumot.



VANLOO

(LOUIS-MICHEL)

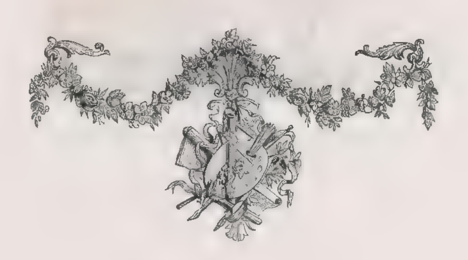
PEINTRE,

Fils de Jean-Baptiste Vanloo; — né à Toulon en 1707; — mort le 20 mars 1771.

Peint par LOUIS-MICHEL VANLOO, gravé par BLANCHARD fils.

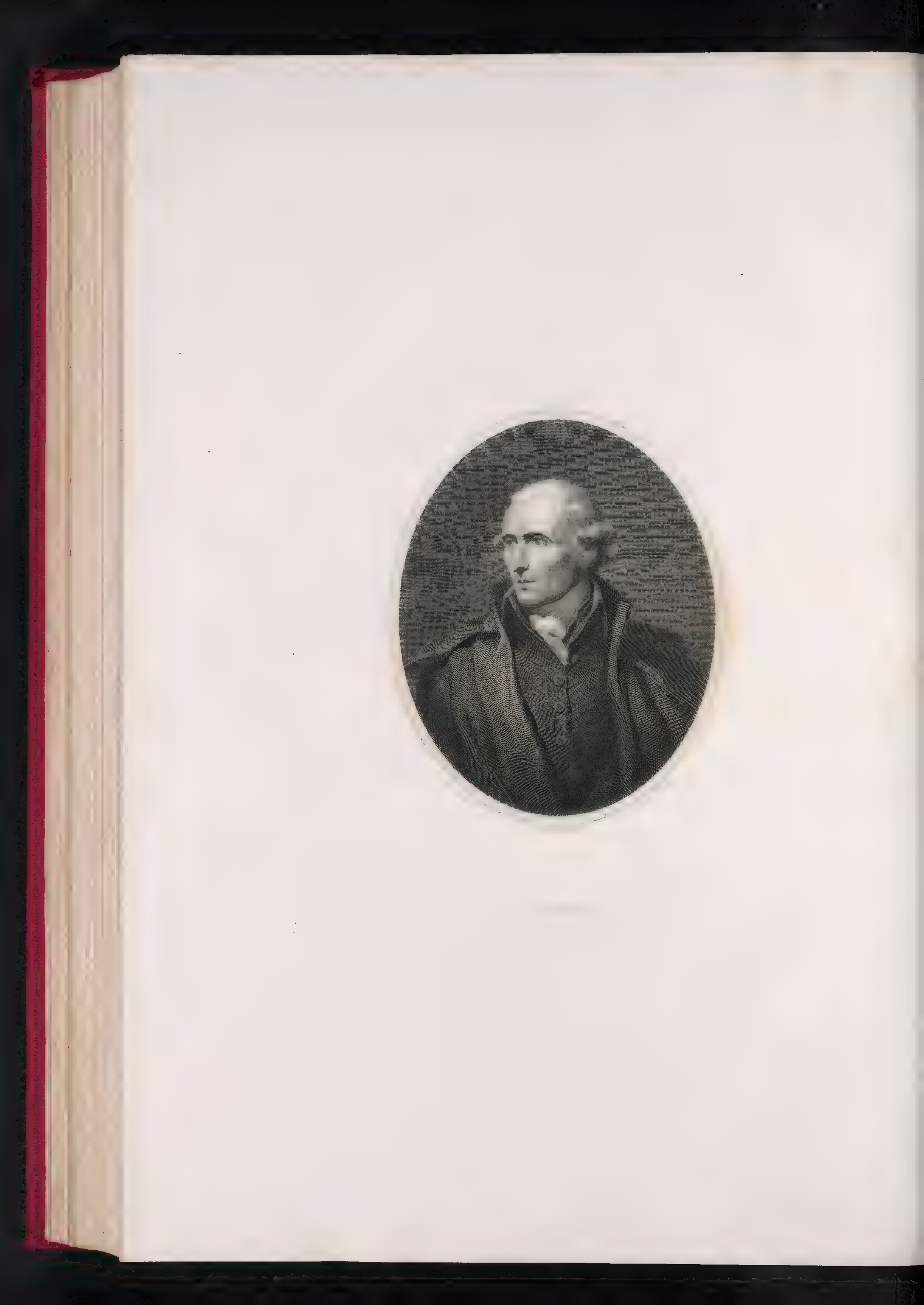
Élève de son père, Vanloo le suivit à Rome où il fit la plus grande partie de ses études. Reçu en 1733 à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, il fut d'abord professeur-adjoint en 1735, et admis au rang des anciens en 1745. Nommé premier peintre du Roi d'Espagne, Philippe V, en 1735, il habita Madrid pendant quelques années, revint en France après la mort de Philippe V, et succéda à son oncle dans la direction de l'Ecole royale de Dessin. Il mourut à l'âge de soixante-quatre ans.

(*Vie des Peintres.*)



N° 2685.
(Série X, Section 6.)











LAJOUE

(JACQUES)

PEINTRE

Né à Paris, en 1687; — mort à Paris, le 2 avril 1761.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

PEINTRE

Né à Paris, en 1704; — mort le 7 mai 1770.

Élève de Lemoyne, à dix-neuf ans il remporta le premier prix de peinture et fit le voyage de Rome comme pensionnaire. A son retour, en 1731, il fut reçu à l'Académie, et à la mort de Vanloo, il lui succéda dans la place de premier peintre du roi. Les œuvres de Boucher jouirent de son vivant d'une grande faveur. Ses succès témoignent du mauvais goût qui avait prévalu dans les arts pendant le XVIIIe siècle.

CANOVA

Né le 1er décembre 1757, à Possagno; — mort le 12 octobre 1822.

Il fit ses premières études à Bassano, puis à Venise, chez un sculpteur du nom de Torretti, dans l'atelier duquel il avait été placé par le patricien Faliéri. Le succès qu'obtinrent ses premiers travaux lui permirent de se rendre à Rome, où il se fixa. Parmi les compositions les plus remarquables de cet artiste, on doit citer le groupe de *Thésée assis sur le Minotaure vaincu*, sa première tentative pour allier l'idéal à l'imitation de la nature; le mausolée de Clément XIII, dans la basilique de Saint-Pierre; celui de Clément XIV, dans l'église des Saints-Apôtres, à Rome; *Psyché enfant;* la *Madeleine repentante;* le mausolée de Marie-Christine, archiduchesse d'Autriche, œuvre hardie qu'il exécuta pendant son voyage à Vienne en 1805; *Vénus sortant du bain;* le mausolée d'Alfiéri, dans l'église de Santa-Croce, à Florence; *Washington,* statue en marbre blanc, destinée à la salle du sénat de la Caroline. Il fut chargé en 1815 par le pape de prendre part à la translation des œuvres d'art dont le goût pontifical réclamait la restitution à nos musées. A son retour, il reçut du souverain pontife le titre de marquis d'Ischia et une riche pension. Le grand artiste consacra les dernières années de sa vie et sa grande fortune à la construction d'une église sur le modèle du Parthénon, dans le village où il était né; mais la mort ne lui permit pas d'achever l'œuvre qu'il avait entreprise.

LEBRUN

(MARIE-LOUISE-ÉLISABETH-VIGÉE, FEMME)

Née le 16 avril 1755 ; — morte en 1840.

Élisabeth Vigée, qui fut connue plus tard sous le nom de madame Lebrun, était fille d'un peintre distingué du dernier siècle. Louis Vigée lui donna le goût de la peinture et les premières leçons de son art. Dès l'âge de quinze ans, elle fit un portrait de sa mère qui eut un grand succès et lui valut les conseils et la protection de Joseph Vernet. C'est à l'école de ce maître, et plus tard à celle de Greuze, qu'acheva de se former le talent de madame Lebrun. Elle fut, malgré son sexe, admise à l'Académie en 1783. Quelques années après, la révolution l'ayant forcée de s'expatrier, elle parcourut l'Italie, la Russie, la Hollande, l'Angleterre, la Belgique, et ne rentra en France qu'en 1814. On doit au pinceau de madame Lebrun les portraits de la plupart des personnages illustres qui appartiennent à la période agitée de l'histoire européenne dont elle a été contemporaine. Elle peignit plusieurs fois son propre portrait ; celui qui a été placé à Versailles a été fait sous l'inspiration de la toile célèbre de Rubens connue sous le nom de *Portrait de la dame au chapeau de paille*.





15

